



HAL
open science

Un projet EDD : les déchets au cycle 3 : les apports de la démarche de projet en éducation au développement durable

Soizic Pajon

► To cite this version:

Soizic Pajon. Un projet EDD : les déchets au cycle 3 : les apports de la démarche de projet en éducation au développement durable. Education. 2014. dumas-01305188

HAL Id: dumas-01305188

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01305188>

Submitted on 21 Sep 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright



École supérieure
du professorat
et de l'éducation
Centre Val de Loire
Académie d'Orléans-Tours



UNIVERSITÉ D'ORLÉANS UNIVERSITE DE TOURS

ESPE Centre Val de Loire

MEMOIRE de recherche présenté par : **Soizic PAJON**

Soutenu le : 9 juillet 2014

Pour obtenir le diplôme du :

**Master Métiers de l'Education, de l'Enseignement,
de la Formation et de l'Accompagnement**

Discipline : sciences expérimentales, géographie

Un projet EDD : Les déchets au cycle 3

Mémoire dirigé par :

Walter BADIER : Professeur en histoire-géographie, ESPE Centre-Val de Loire

Evelyne BOIS : Maître de conférences en biologie, ESPE Centre Val de Loire

JURY:

C. GOMEZ : Professeur des écoles maître formateur, Ecole primaire Paul Bert, Saint Jean de la Ruelle, présidente du jury

Walter BADIER : Professeur en histoire-géographie, ESPE Centre-Val de Loire

Evelyne BOIS : Maître de conférences en biologie, ESPE Centre Val de Loire

Soizic PAJON

Les apports de la démarche de projet en éducation au développement durable

La protection de l'environnement a véritablement commencé à intéresser la communauté internationale dans les années soixante-dix. Le terme de « développement durable » est apparu pour la première fois en 1980. Depuis la fin du XXème siècle, les gouvernements du monde entier ainsi que de nombreuses organisations non gouvernementales établissent des politiques et des actions en faveur du développement durable. L'éducation au développement durable (EDD) à l'école agit en faveur du développement durable puisqu'elle prépare les élèves à « acquérir des connaissances et des méthodes nécessaires pour se situer dans leur environnement » (circulaire n°2004-110 du 8-7-2004). Elle est intégrée aux programmes de l'Education Nationale à la fin des années soixante-dix. Depuis, trois circulaires de généralisation de l'éducation au développement durable ont été publiées par le ministère de l'Education Nationale dans le but d'encourager et de définir l'EDD à l'école. L'Education Nationale incite les enseignants à aborder l'EDD en s'appuyant sur la pédagogie de projet et en développant des partenariats avec des acteurs locaux.

Cette recherche est basée sur l'analyse qualitative et quantitative d'entretiens menés auprès de huit élèves d'une classe de CM2 participant à un projet de cycle sur le thème de la protection de la planète en lien avec une ressource locale. Les résultats montrent que suite à ce projet, cet échantillon d'élèves a acquis des connaissances sur le traitement des déchets recyclables et sur le devenir des matériaux recyclés. Ces résultats ne parviennent pas à montrer que ce projet a permis aux élèves de développer des comportements citoyens responsables transposables dans leur vie quotidienne ni qu'elle a développé leur esprit critique.

Mots-clefs : développement durable, éducation au développement durable, pédagogie de projet, partenariat, ressource locale, connaissances, comportements citoyens responsables, esprit critique.

The contributions of the project approach in education for sustainable development

Protecting the environment really began to interest the international community in the seventies. The term "sustainable development" appeared for the first time in 1980. Since the late twentieth century, governments around the world as well as many non-governmental organizations, establish policies and actions in favour of sustainable development. Education for sustainable development (ESD) at school is to promote sustainable development since it prepares pupils to "acquire knowledge and methods needed to be in their environment" (Circular No. 2004-110 of 8-7-2004). It is integrated into the programs of National Education in the late seventies. Since then, three circulars of generalization of ESD have been published by the Department of Education in order to encourage and define ESD at school.

The National Education encourages teachers to approach ESD based on pedagogy of project and developing partnerships with local actors.

This research is based on qualitative and quantitative analysis of interviews led with eight pupils of a 5th year of primary school participating in a project of cycle on the theme of protecting the planet in connection with a local resource.

The results show that due to this project, this pupils' sample learned about the treatment of recyclable waste and the future of recycled materials. These results fail to show that this project has enabled pupils to develop responsible and citizen behaviors transferable in their daily lives or that it has developed their critical mind.

Keywords: sustainable development, education for sustainable development, pedagogy of project, partnership, local resources, knowledge, responsible and citizen behaviors, critical mind.

REMERCIEMENTS

Je souhaite remercier mes directeurs de mémoire Madame Evelyne BOIS et Monsieur Walter BADIER pour leur accompagnement et leur soutien précieux tout au long de ce travail de recherche.

Je remercie la directrice de l'école et l'enseignant de la classe de CM2 qui m'ont permis de mener cette enquête auprès de leurs élèves. Je remercie aussi les parents d'élèves qui m'ont autorisée à interviewer leurs enfants ainsi que les huit élèves qui se sont prêtés à ces entretiens.

Un grand merci à Sandrine et Catherine qui ont accepté que je m'entraîne à la conduite d'entretiens auprès de leurs filles. Je remercie Mia, Juliette et Mayra qui ont accepté d'être interviewées dans ce cadre.

Je remercie chaleureusement ma sœur Héloïse qui a eu la patience de relire mon mémoire.

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION	7
I - CADRE THEORIQUE	9
A) LE DEVELOPPEMENT DURABLE.....	9
• Historique.....	9
• Définition du développement durable aujourd'hui	14
B) L'EDUCATION AU DEVELOPPEMENT DURABLE A L'ECOLE.....	16
• L'éducation au développement durable dans les textes de loi.....	16
<i>Les textes de référence internationaux</i>	16
<i>Les textes de référence nationaux</i>	16
<i>Les textes de référence du ministère de l'Education nationale</i>	17
• L'éducation au développement durable à l'école primaire.....	19
<i>Définition</i>	19
<i>Objectif</i>	20
<i>Les programmes</i>	20
C) UN PROJET EN EDD SUR LE THEME DES DECHETS A L'ECOLE.....	24
• La démarche de projet.....	24
<i>Les instructions officielles</i>	24
<i>La démarche de projet vue par les spécialistes de la pédagogie</i>	24
<i>L'importance des partenariats dans un projet</i>	27
<i>La pédagogie de projet appliquée à l'EDD</i>	27
• Les connaissances, comportements et compétences développées par un projet en EDD sur le thème des déchets.....	31
<i>Les connaissances visées</i>	31
<i>Faire acquérir des comportements citoyens responsables aux élèves et développer leur esprit critique</i>	32
II - PROBLEMATIQUE ET HYPOTHESES	36
III – METHODOLOGIE.....	38
• Population	38

• Lieu	39
• Outils.....	39
• Conditions, contexte.....	39
• Temporalité.....	39
IV – ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS	41
A) LES CONNAISSANCES DES ELEVES.....	41
• Le devenir des déchets de la classe et de l'école :.....	41
<i>Au niveau de l'école</i>	41
<i>Au niveau de la classe</i>	42
• Le fonctionnement des conteneurs destinés au tri sélectif et du devenir des déchets triés :	42
<i>Le fonctionnement des conteneurs</i>	42
<i>Le devenir des déchets triés</i>	42
• Les déchets qui ne sont pas triés pour être recyclés.....	43
B) LE COMPORTEMENT DES ELEVES ET LEUR ESPRIT CRITIQUE	44
• L'implication des élèves dans le tri sélectif des déchets recyclables dans leur quotidien.....	44
• Les élèves et leur consommation.....	45
<i>Réutiliser</i>	45
<i>Recycler</i>	45
<i>Réduire</i>	45
• L'esprit critique : ce que les élèves pensent du fait de recycler les déchets pour les recycler	46
<i>Eviter l'enterrement des déchets</i>	46
<i>Recycler pour recréer de la matière première</i>	47
<i>Recycler pour protéger la planète</i>	47
<i>Le comportement général des Hommes face au recyclage</i>	48
V – DISCUSSION ET PROLONGEMENTS	50
A) LES CONNAISSANCES DES ELEVES.....	50
B) LES COMPORTEMENTS CITOYENS RESPONSABLES ACQUIS PAR LES ELEVES ET LE DEVELOPPEMENT DE LEUR ESPRIT CRITIQUE.....	51

C) LIMITES DE MA RECHERCHE	55
D) QUESTIONNEMENTS ISSUS DE CE TRAVAIL DE RECHERCHE	56
CONCLUSION	59
BIBLIOGRAPHIE	60
ANNEXES	65
ANNEXE 1 : Grille d'entretien	66
ANNEXE 2 : Retranscription des entretiens	69
ANNEXE 3 : Demande d'autorisation parentale	118
ANNEXE 4 : Presentation des resultats des entretiens	119

INTRODUCTION

Le développement durable est un enjeu dans de nombreuses sociétés. C'est une préoccupation pour de nombreux acteurs dans le monde qui s'est développée depuis les années 70, tant dans le secteur public que dans le secteur privé. Les politiques gouvernementales et les actions menées par les divers acteurs en faveur du développement durable s'intéressent à une utilisation et à une gestion des ressources nécessaires à l'homme dans le présent tout en se souciant des générations futures. Le développement durable se décline au niveau global : national et mondial, mais aussi au niveau local. En ce sens, le citoyen est lui aussi un acteur à part entière du développement durable.

Je me suis intéressée à l'éducation au développement durable parce qu'elle constitue un maillon essentiel de la formation des futurs citoyens responsables que sont les élèves. L'éducation des élèves au développement durable est un moyen efficace de les sensibiliser et c'est un thème cher aux politiques nationales et internationales. Etant moi-même très sensible à la protection de l'environnement et aux questions de développement durable, j'ai pu, au cours de quelques années de travail dans un établissement du second degré labellisé « Eco-école », m'apercevoir du rôle important de l'Education Nationale dans la sensibilisation des élèves au développement durable et dans la formation de futurs citoyens responsables, capables d'agir dans une perspective respectueuse et durable, notamment par le biais d'actions concrètes menées au niveau local.

Je me demandais avant de commencer mon travail de recherche, si l'éducation au développement durable à l'école permettait aux élèves de cycle 3 de développer des compétences : des gestes éco citoyens applicables dans leur vie quotidienne ainsi que des connaissances sur le développement durable indissociables de ces comportements.

Au fil de mes lectures, je me suis intéressée au développement durable en lui-même pour approfondir mes connaissances sur le sujet. Il est sous-tendu par trois piliers complémentaires : économique, social et environnemental. Ces connaissances m'ont été indispensables pour aborder l'éducation au développement

durable à l'école. Mes lectures m'ont ensuite conduite à comprendre l'évolution de l'éducation au développement durable à l'école depuis les années 70 et à définir ses objectifs aujourd'hui et sa mise en place dans les classes. J'ai pris conscience des enjeux de la pédagogie de projet et de ses apports notamment en EDD, ainsi que de l'utilité des partenariats dans ce cadre.

Ce mémoire s'attache à montrer si l'éducation au développement durable à l'Ecole permet de faire acquérir des connaissances aux élèves, de leur faire développer des comportements citoyens responsables respectueux de l'environnement et de développer leur esprit critique pour former les futurs citoyens qu'ils seront, en s'appuyant sur un projet lié à leur environnement proche, à une ressource locale.

En m'entretenant avec des élèves d'une classe de CM2 mettant en place un projet sur le thème de la protection de la planète, j'évaluerai les connaissances qu'ils ont acquises et les compétences qu'ils ont développées : les gestes éco citoyens qu'ils sont capables d'appliquer dans leur vie quotidienne et le fait de faire preuve d'esprit critique.

Dans la première partie de mon cadre théorique, je m'intéresse à l'histoire du développement durable et je définis en quoi il consiste aujourd'hui. Dans la seconde partie, j'aborde d'une part l'éducation au développement durable à l'école à travers les textes de loi et d'autre part sa mise en place dans les classes à travers les programmes de l'école primaire. Dans la troisième partie j'aborde la pédagogie de projet et ses apports en éducation au développement durable.

Je présente ensuite ma problématique en lien avec ces recherches et mes hypothèses.

I - CADRE THEORIQUE

A) LE DEVELOPPEMENT DURABLE

- Historique

La protection de l'environnement n'est pas une préoccupation récente. Dès l'antiquité, Platon, fait le lien entre la satisfaction des besoins de l'homme et la dégradation de la nature qui l'entoure. Dans *Le Critias*, il dénonce les méfaits de la déforestation due aux cultures sur les versants de l'Attique (région d'Athènes) et l'érosion des terres qui en résulte.

Au XVIIIe siècle, naissent certaines inquiétudes pour la nature. Le siècle des Lumières apporte le progrès scientifique et de nombreuses réflexions philosophiques sur la place et le rôle de l'homme dans l'univers. De nombreuses discussions portent sur le lien entre les populations et les ressources naturelles de la Terre. En France, H. L. Duhamel du Monceau s'intéresse de près à la gestion durable des forêts. Il rejoint les inquiétudes de T. de la Roche qui annonce un effet de la « pêche abusive » sur les ressources vivantes de l'océan. L'anglais Thomas Malthus prévoit déjà une insuffisance des ressources par rapport à la croissance démographique. Il propose de contrôler cette croissance pour palier à l'insuffisance des ressources. N. de Condorcet pense en revanche que les progrès techniques et scientifiques doivent pouvoir repousser les limites de la croissance. Les hommes du XVIIIe siècle se soucient de plus en plus de l'impact de leur présence sur la nature et proposent diverses réflexions pour protéger la nature.

Dès 1784, Thomas Jefferson, l'un des principaux rédacteurs de la Déclaration d'indépendance, puis troisième président des États-Unis, écrit : « Si ce n'est sa culture, la nature de l'Amérique au moins doit faire l'admiration du monde. »¹

Le XIXe siècle voit apparaître les effets de l'industrialisation, de la croissance démographique, de l'urbanisation et de la surexploitation des ressources naturelles. Naturalistes, écologistes, géographes, philosophes... Nombreux sont ceux qui s'interrogent sur l'usage des ressources naturelles épuisables et sur la destruction de

¹ DELÉAGE, Jean-Paul. « *Protection de la nature – Histoire* », [en ligne]. Encyclopædia Universalis

la nature par l'homme. Les américains H. D. Thoreau et R. W. Emerson réagissent face à la destruction des milieux naturels, ils adhèrent au transcendantalisme : un courant spirituel qui prône le retour à une nature sauvage (« *wilderness* ») qui inspire les mouvements écologistes naissants.

Deux grands courants de pensée vont s'opposer au XIXe siècle : le préservationnisme, défendu par l'écrivain américain J. Muir, exclut totalement les hommes de la nature pour la protéger ; le conservationnisme, développé par G. Pinchot, chef du Service des forêts des Etats-Unis propose une gestion qui préserve les ressources futures, un usage raisonnable des zones à protéger sans en exclure les hommes. Ces courants de pensée conduisent à la création des premiers parcs nationaux comme celui de Yellowstone créé en 1872, puis celui du Yosemite en 1890. Par la suite, d'autres pays anglo-saxons prendront exemple sur les Etats-Unis et créeront des parcs nationaux.

L'Europe connaît les mêmes préoccupations environnementales. En France, le géographe E. Reclus est une figure importante du courant écologiste. La protection de la nature s'installe. La Restauration des Terrains de Montagne (RTM) est instaurée en 1882. Le XIXe siècle mobilise divers acteurs contre les dégradations de la nature par l'homme. Les premiers mouvements écologistes, les associations de protection de la nature et les hommes politiques s'engagent dans la protection de la nature.

Le XXe siècle prolonge les prises de conscience du siècle précédent. Dans son discours de 1909, T. Roosevelt, président américain, constate que la croissance démographique entraîne une augmentation de la consommation des ressources naturelles qui pourraient venir à manquer aux générations futures. Entre 1901 et 1907, 118 nouvelles réserves (soit 42 millions d'hectares) sont créées aux Etats-Unis, en plus de celles déjà existantes entraînant souvent le déplacement des populations autochtones. Sur le modèle américain, les principes de gestion durable des ressources naturelles et de protection de la nature s'imposent au début du XXe en Europe. En 1913 a lieu la première conférence internationale pour la protection de la nature à Berne. En 1933, la convention de Londres crée un cadre institutionnel et juridique de protection de la faune et de la flore qui définit la structure et le fonctionnement des parcs naturels et liste les espèces animales à protéger. Le

modèle du parc naturel s'étend à l'ensemble des continents dans la première moitié du XXe siècle. La protection de la nature et des ressources naturelles s'intensifie et s'étend peu à peu à la protection des aires marines dans la seconde moitié du XXe siècle.

Le Club de Rome est créé en 1960. Composé de scientifiques, d'économistes de fonctionnaires et d'industriels de différents pays, il propose des pistes pour permettre un développement maîtrisé. Dans le même temps, les mouvements écologistes se développent dans de nombreux pays. Ils dénoncent les dangers du productivisme, les atteintes à la nature et s'inquiètent des ressources naturelles en voie d'épuisement. En 1972 : le Club de Rome publie le rapport Meadows, « The limits to growth ». Il annonce l'épuisement des réserves naturelles mondiales d'énergie (pétrole, gaz) en lien avec leur surexploitation due à la croissance économique et démographique. La même année se tient à Stockholm, la première conférence mondiale des nations unies : « Une seule Terre » qui introduit la notion d'écodéveloppement. La protection de l'environnement y est liée à celle de développement économique et d'équité sociale. Le PNUE, Programme des Nations Unies pour l'Environnement est créé.

Les années soixante-dix marquent un tournant dans la protection de l'environnement notamment grâce à la coopération internationale. Les conférences et rapports incitent les pays développés à revoir leurs modèles de croissance productivistes et à protéger la nature tout en considérant les besoins des hommes. Les gouvernements commencent à prendre en compte la protection de l'environnement dans leur politique nationale. Des mouvements écologistes se développent ainsi que de nombreuses ONG comme Friends of the Earth créée en 1969 et Greenpeace créée en 1971. Celles-ci dénoncent le gaspillage des pays industrialisés, la pollution, la disparition des espèces et font réagir l'opinion publique.

L'expression « développement durable » est proposée pour la première fois en 1980, dans une publication intitulée : « *Stratégie mondiale de la conservation* ». Issue de la collaboration scientifique entre divers acteurs, elle envisage la protection de l'environnement sans en exclure le développement économique. Au fil des années 70 et 80, les méfaits de l'industrialisation se font ressentir au niveau humain et environnemental, avec la multiplication des catastrophes industrielles : marées

noires, accidents industriels répandant des produits chimiques ou toxiques ou encore catastrophe nucléaire de Tchernobyl. Ils marquent les esprits et confortent les mouvements écologistes. En 1987, paraît le Rapport Brundtland, rédigé par la Commission mondiale sur l'environnement et le développement de l'ONU. Il définit le *sustainable development* ou développement durable.

« Le développement durable est un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs. Deux concepts sont inhérents à cette notion : le concept de « besoins », et plus particulièrement des besoins essentiels des plus démunis, à qui il convient d'accorder la plus grande priorité, et l'idée des limitations que l'état de nos techniques et de notre organisation sociale impose sur la capacité de l'environnement à répondre aux besoins actuels et à venir. »²

Ce rapport marque un tournant décisif dans le développement durable qui doit désormais prendre en compte les dimensions : économique, sociale et écologique.

Dans les années 90, les pays les moins avancés (PMA), sont touchés par des crises humanitaires. L'ONU leur vient en aide financièrement et les ONG se mobilisent. Sur le plan environnemental, le FEM (Fonds pour l'Environnement Mondial) est créé en 1990 pour promouvoir le développement durable en aidant financièrement ces pays à protéger l'environnement.

En 1992, se tient le sommet mondial de la Terre de Rio. Les mouvements écologistes du monde entier y participent ainsi que les représentants du monde politique et économique. L'ONU y présente l' « Agenda 21 ». Ce programme d'action pour le développement durable présente 27 principes essentiels pour la décennie à mettre en place dans chaque pays. Il met en évidence l'importance de concilier les 3 piliers : économique, social et écologique et insiste sur la nécessité d'une coopération mondiale. Il est adopté par 173 chefs d'états. Par la suite naîtront dans divers pays, des Agendas 21 locaux adoptés par des collectivités territoriales volontaires. En 1997, le Protocole de Kyoto instaure des quotas de droits d'émission de CO₂ pour chaque pays, dans le but de lutter contre le réchauffement climatique.

Cet intérêt pour l'environnement se poursuit au XXI^e siècle. En 2002, se tient le « Sommet mondial du développement durable » à Johannesburg, qui dresse un

² HARLEM BRUNDTLAND, Gro. *Rapport Brundtland*, « Vers un développement durable » [en ligne], p. 40.

bilan assez négatif des actions menées dans le cadre du développement durable, 10 ans après le sommet de la Terre de Rio. Il insiste sur le thème de l'environnement mais aussi sur le pilier social et le pilier économique pour combattre la pauvreté et développer la solidarité entre populations ainsi que la coopération internationale. En 2005, le Protocole de Kyoto entre en vigueur. Les engagements sont globalement respectés sauf en Australie, en Espagne, au Canada, aux Etats Unis et en Chine.

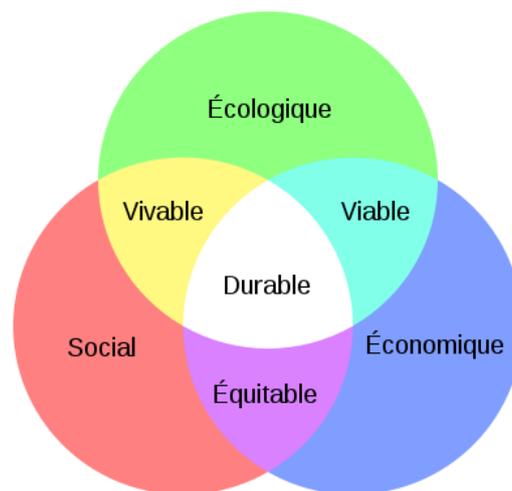
En 2007, après la mise en place du ministère du développement durable, la France organise son premier Grenelle de l'environnement. Le Comité national de développement durable et du Grenelle de l'environnement est mis en place en 2010 pour suivre la mise en œuvre de ses engagements.

En 2012 se tient la conférence des nations unies sur le développement durable «*Rio + 20* », elle fait un bilan des actions menées dans le monde en 20 ans. Ce bilan traite particulièrement deux thèmes : d'une part, l'économie verte dans le cadre du développement durable et de l'éradication de la pauvreté : le développement durable doit en effet concilier croissance économique, progrès social et réponse aux grands défis environnementaux ; d'autre part, le cadre institutionnel du développement durable pour améliorer la coordination des actions entre toutes les organisations et les pays du monde. Les états manquent de moyens financiers, juridiques et humains pour mettre en œuvre des actions concrètes. En 2012, le gouvernement français organise une conférence environnementale nationale qui s'intéresse aux changements climatiques, à la rareté des ressources et au recul de la biodiversité mondiale. Elle prépare la « transition énergétique » de la France.

Le développement durable s'est installé dans la seconde moitié du XXe siècle et fait désormais partie intégrante d'une politique mondiale et de nombreuses politiques nationales et locales à travers le monde. Il est porté par des objectifs et des actions menées par des acteurs politiques, des ONG, des associations, des entreprises et des individus. Le plus grand défi du développement durable est de réussir à concilier les piliers économique, écologique et social.

- Définition du développement durable aujourd'hui

Le développement durable est défini pour la première fois dans le rapport Brundtland de 1987 : « Le développement durable est un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs ». C'est un projet pour l'avenir qui s'articule autour de trois piliers : économique, écologique et social.



Les trois piliers du développement durable

Le pilier économique doit veiller à produire et à consommer de façon durable en préservant les ressources. Il doit être viable, c'est-à-dire satisfaire les besoins d'une génération sans empêcher la satisfaction des générations futures.

Le pilier écologique s'attèle à préserver la diversité des espèces et à limiter notre empreinte écologique en préservant les ressources naturelles, en diminuant la pollution, en réduisant la production de déchets, en trouvant des solutions alternatives et en protégeant la biodiversité. C'est le pilier le plus travaillé.

Le pilier social veille à l'équité, la dignité, et la démocratie. « Il doit garantir la dignité des personnes et le respect des droits de l'homme »³, être équitable en promouvant la solidarité entre les sociétés. Il prévoit de favoriser un accès à tous à l'ensemble

³ Enseigner le développement durable. Géographie 5^e. « Les enjeux du développement durable », p. 30.

des biens et des services : santé, logement, consommation (lutte contre la pauvreté et la faim), éducation, emploi (conditions de travail décentes), culture, justice (respect des droits de l'homme), participation aux décisions politiques, etc.

Certains ajoutent à ces trois piliers la gouvernance et le culturel. De la gouvernance mondiale (avec l'ONU), à celle de l'Union Européenne, des Etats (les ONG et les entreprises sont elles aussi des actrices du développement durable), des collectivités territoriales (agendas 21 locaux) et de l'individu qui peut agir au quotidien par un comportement responsable et citoyen : les engagements politiques et les actions menées se déclinent du niveau global au niveau local. Le culturel peut aussi s'ajouter à ces trois piliers : la valorisation culturelle et le respect des patrimoines culturels doivent eux aussi être préservés.

Le développement durable à cinq finalités : la lutte contre le changement climatique et la protection de l'atmosphère (pilier écologique), la préservation de la biodiversité et la protection des milieux et des ressources (pilier écologique et pilier économique), la cohésion sociale et la solidarité entre territoires et entre générations (pilier social), l'épanouissement de tous les êtres humains (pilier social) et la dynamique de développement suivant des modes de production et de consommation responsables (pilier économique).

Le développement durable se décline dans le temps : l'utilisation des ressources en s'assurant que les générations futures le pourront aussi et dans l'espace : le même droit pour tout être humain de disposer des ressources de la Terre.

L'Education au Développement Durable à l'école agit pour le développement durable puisqu'elle prépare l'élève à adopter un comportement responsable et citoyen et à développer son esprit critique.

B) L'ÉDUCATION AU DÉVELOPPEMENT DURABLE A L'ÉCOLE

- L'éducation au développement durable dans les textes de loi

L'éducation au développement durable (EDD) est encouragée par les grandes politiques internationales qui défendent les principes du développement durable. Elle s'impose au niveau national grâce à des textes de loi. Elle est clairement définie par les textes de référence du ministère de l'Éducation Nationale.

Les textes de référence internationaux

Lors de la conférence de Rio en 1992, l'Agenda 21 insiste sur le rôle des enfants et des jeunes dans la promotion d'un développement durable et encourage l'éducation, la sensibilisation et la formation du public.

En 2001 l'Union Européenne établit une stratégie en faveur du développement durable. L'éducation et la formation font partie des actrices de cette stratégie : elles doivent permettre « un changement de comportement » et « doter les citoyens des compétences nécessaires pour atteindre les objectifs fixés dans la stratégie ».

En 2005, l'Organisation des Nations Unies lance la Décennie pour l'Éducation en vue du Développement Durable (DEDD). « Le but global de la Décennie est d'intégrer les principes, les valeurs et les pratiques du développement durable dans tous les aspects de l'éducation et de l'apprentissage »⁴.

Les textes de référence nationaux

En 2003, est mise en œuvre la première Stratégie Nationale de Développement Durable (SNDD). Elle compte parmi ses programmes d'action, la généralisation de l'éducation au développement durable et la formation des enseignants au développement durable.

⁴ UNESCO. *Décennie des Nations Unies pour l'Éducation en vue du Développement Durable (2005-2014) : Plan international de mise en œuvre*, « La Décennie des Nations Unies pour l'éducation en vue du développement durable » [en ligne], p. 6.

La Charte de l'environnement promulguée le 1^{er} mars 2005 par Jacques Chirac stipule que « l'éducation et la formation à l'environnement doivent contribuer à l'exercice des droits et devoirs définis par la charte »⁵.

En 2010, la seconde SNDD est mise en œuvre. Le développement de la formation du grand public au développement durable est l'un de ses défis. Elle insiste sur une généralisation de l'éducation au développement durable de la maternelle à l'enseignement supérieur.

Les textes de référence du ministère de l'Éducation nationale

La Circulaire n° 77-300 du 29 août 1977 parue dans le BO n° 31 du 8 septembre 1977, décrète que l'éducation des élèves en matière d'environnement (ÉE) est indispensable tout au long de la scolarité. Elle doit « développer chez l'élève une attitude d'observation, de compréhension et de responsabilité à l'égard de l'environnement ». Cette circulaire préconise la mise en relation des élèves avec différents milieux de vie et incite à la mise en place de projets d'études pluridisciplinaires. Les élèves doivent acquérir des connaissances sur l'environnement et des méthodes de travail (utilisation de moyens d'investigation et d'analyse, réalisation de synthèses). Il ne s'agit pas d'introduire une nouvelle discipline mais d'utiliser l'ensemble des disciplines dans le cadre de l'éducation en matière d'environnement. Cette circulaire prévoit l'accompagnement des enseignants dans cette action éducative par la mise à disposition d'une documentation sur l'environnement (CNDP, CRDP) et la formation initiale et continue. L'éducation à l'environnement (ÉE) entre officiellement dans les programmes scolaires grâce à cette circulaire.

La Circulaire n°2004-110 du 8-7-2004 parue dans le BO n° 28 du 15 juillet 2004 remplace celle de 1977. Elle est intitulée : « Généralisation d'une éducation à l'environnement pour un développement durable (EEDD) ». L'ÉE devient l'EEDD : l'éducation à l'environnement s'inscrit désormais dans une perspective de développement durable.

⁵ *Loi constitutionnelle n° 2005-205 du 1er mars 2005 relative à la Charte de l'environnement* [en ligne]. art.8.

« L'éducation à l'environnement pour un développement durable doit être une composante importante de la formation initiale des élèves, dès leur plus jeune âge et tout au long de leur scolarité, pour leur permettre d'acquérir des connaissances et des méthodes nécessaires pour se situer dans leur environnement et y agir de manière responsable. »⁶

Elle reprend les principes de la circulaire de 1977 et souligne le rôle déterminant du système éducatif déjà mis en évidence dans la SNDD de 2003. Elle ordonne :

- « une éducation ancrée dans toutes les disciplines » et incite à développer la démarche d'investigation avec les élèves.
- « une éducation aux modalités diversifiées » qui s'appuie sur une mise en situation concrète des élèves (sorties scolaires, travail sur les ressources locales) à l'aide notamment de partenariats éducatifs.
- « la généralisation de l'éducation à l'environnement pour un développement durable » à la rentrée 2004 qui doit s'appuyer sur l'établissement d'un projet d'école (programmation des thèmes abordés et projets mis en place) et sur la formation des enseignants.

La Circulaire n°2007-077 du 29-3-2007 parue dans le BO n°14 du 5 avril 2007, relative à la seconde phase de généralisation de l'éducation au développement durable (EDD) remplace la précédente. L'EEDD devient EDD. Elle félicite l'engagement de l'Education nationale pour le développement durable depuis la première phase de généralisation de l'EEDD.

Elle reprend les objectifs de la circulaire de 2004 et prévoit :

- d'« inscrire plus largement l'éducation au développement durable dans les programmes d'enseignement » en référence au socle commun de connaissances et de compétences, l'EDD doit privilégier une approche codisciplinaire des thèmes de l'EDD et former les élèves à la démarche scientifique et prospective. Dans ce cadre, le site eduscol met à disposition un accompagnement pour les enseignants.
- de « multiplier les démarches globales dans les établissements et les écoles » notamment par la création des Etablissements en Démarche de Développement Durable (E3D) et la démarche de projet.

⁶ MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE. Circulaire N°2004-110 DU 8-7-2004, « Généralisation d'une éducation à l'environnement pour un développement durable (EEDD) - rentrée 2004 » [en ligne].

- de « former les professeurs et les autres personnels impliqués dans cette éducation ».

La Circulaire n° 2011-186 du 24-10-2011 parue dans le BO n°41 du 10 novembre 2011, marque la troisième phase pour la généralisation de l'EDD. Elle reprend les objectifs de la précédente et insiste sur trois points : renforcer « la gouvernance et le pilotage » de l'EDD (aux niveaux national, académique et local), élargir les partenariats (en prenant en compte les acteurs territoriaux et par le biais de projets qui s'inscrivent dans la durée) et « faire connaître les actions mises en place » dans les établissements en travaillant des stratégies de communication.

- L'éducation au développement durable à l'école primaire.

Définition

La notion de développement durable est abordée dans les programmes de l'école primaire selon une approche environnementale. La circulaire de 1977 définit l'environnement comme « l'ensemble à un moment donné des aspects physiques, chimiques, biologiques et des facteurs sociaux et économiques susceptibles d'avoir un effet direct ou indirect, immédiat ou à terme, sur les êtres vivants et les activités humaines ». Il s'agit d'éduquer les élèves à la composante environnementale du développement durable par le biais de méthodes, de questionnements et de constructions de connaissances. L'EDD prend en compte les trois piliers du développement durable : économique, social et écologique. Elle traite les problèmes d'environnement selon une approche systémique puisqu'elle prend en compte la dimension spatiale (échelle locale et échelle globale) et la dimension temporelle (à long terme, à court terme, dans le présent, dans le futur).

Dans la perspective du développement durable, elle doit permettre aux élèves de développer des gestes et des comportements citoyens respectueux de l'environnement et de développer leur esprit critique. L'EDD n'est pas une discipline, c'est un enseignement transversal qui fait intervenir chaque discipline et s'inscrit dans la pédagogie de projet. Elle doit s'ouvrir aux partenariats éducatifs. Les apprentissages sont favorisés par une mise en œuvre concrète où les élèves sont

acteurs dans leur milieu de vie et font intervenir la démarche d'investigation, notamment par le biais de la pédagogie de projet.

Objectif

« L'objectif de cet apprentissage sur les trois cycles est d'aboutir à la fin du cycle 3 à une approche du concept de développement durable en s'appuyant sur les enseignements disciplinaires (histoire, géographie, sciences expérimentales et technologie) et sur le domaine de l'éducation civique. »⁷

L'EDD aborde quatre grands thèmes à l'école primaire : la biodiversité, l'évolution des paysages, la gestion des environnements, réduire-réutiliser-recycler.

Les programmes

Le BO hors-série n°3 du 19 juin 2008 fixe les objectifs à atteindre et les compétences à acquérir à l'école maternelle, au cycle des apprentissages fondamentaux et au cycle des approfondissements.

Les programmes de l'école maternelle doivent permettre aux élèves de s'approprier le langage pour s'exprimer et se faire comprendre. Au cours de ces trois années, leur vocabulaire s'enrichit, ils apprennent à questionner, raconter, expliquer et penser. Les élèves se préparent à lire et à écrire. Ils apprennent à devenir élève en intégrant les règles de vie en collectivité, ils se décentrent progressivement, deviennent responsables et font preuve de plus en plus d'initiative. En agissant et en s'exprimant avec leur corps ils apprennent à se situer dans l'espace. Ils découvrent le monde proche et les repères spatiaux et temporels. La découverte des objets, de la matière, du vivant (en observant les diverses manifestations de la vie), des formes, des grandeurs, des quantités et des nombres les amène à se poser des questions et à formuler des interrogations. Ils sont sensibilisés aux problèmes de l'environnement et apprennent à respecter la vie. Enfin ils apprennent à percevoir, sentir, imaginer et créer ce qui nourrit leur curiosité dans la découverte du monde.

⁷ EDUSCOL, *EDD : des ressources pour les enseignements, 1er degré*, « Une recherche de cohérence à travers les différents domaines d'enseignement » [en ligne].

Le programme de l'école maternelle n'intègre pas l'éducation au développement durable mais développe des compétences qui seront nécessaires à l'école élémentaire, notamment en EDD. Elles seront développées au cycle 2 et approfondies au cycle 3 où elles serviront dans cet enseignement transversal.

Les objectifs prioritaires du cycle 2 sont l'apprentissage de la lecture, de l'écriture, de la langue française et la connaissance et la compréhension des nombres (écriture chiffrée et calcul sur de petites quantités). Le vocabulaire des élèves continue à s'enrichir. Les mathématiques leur permettent de développer leur imagination et leur donne le goût du raisonnement en travaillant la rigueur et la précision, l'organisation et la gestion des données. La découverte du monde permet aux élèves de dépasser leurs représentations initiales grâce à l'observation et la manipulation. Ils découvrent des espaces familiers mais aussi des espaces lointains. Ils comprennent les interactions entre les êtres vivants et leur environnement et ils apprennent à respecter l'environnement. Ces compétences développent une ouverture sur le monde. L'instruction civique et morale leur permet de développer progressivement un comportement responsable et autonome.

La maîtrise du premier palier du socle commun de connaissances et de compétences comprend certaines compétences qui servent dans l'EDD. La maîtrise de la langue française, des principaux éléments de mathématiques et de la culture scientifique et technologique, l'autonomie et l'initiative sont très utiles à la démarche d'investigation qui caractérise cet enseignement. La culture humaniste permet notamment de découvrir quelques éléments culturels d'un autre pays. Les compétences sociales et civiques sont aussi des compétences en lien avec les thèmes principaux de l'EDD. Les enseignements disciplinaires du cycle 2 préparent les élèves à approcher le concept de développement durable au cycle 3.

L'éducation au développement durable se concrétise au cycle 3 grâce à l'enseignement des sciences expérimentales et de la technologie, de la culture humaniste (notamment la géographie) et de l'instruction civique et morale.

« Les sciences expérimentales et les technologies ont pour objectif de comprendre et de décrire le monde réel, celui de la nature et celui construit par l'Homme, d'agir sur lui, et de maîtriser les changements induits par l'activité humaine. Leur étude contribue à faire saisir

aux élèves la distinction entre faits et hypothèses vérifiables d'une part, opinions et croyances d'autre part. »⁸

Ces disciplines éduquent les élèves à la démarche d'investigation en les familiarisant avec l'observation, le questionnement, l'expérimentation et l'argumentation. Ils développent leur esprit critique. Par une approche sensible de la nature, les élèves deviennent peu à peu responsables face à l'environnement et au monde vivant. « Ils comprennent que le développement durable correspond aux besoins des générations actuelles et futures ».

Divers thèmes sont abordés : l'eau, l'air et les pollutions de l'air, les déchets (réduire, réutiliser, recycler), les sources d'énergie (fossiles ou renouvelables), la biodiversité (son importance) et l'évolution d'un environnement géré par l'homme (la forêt). La géographie permet aux élèves de comprendre comment les hommes vivent et aménagent leurs territoires. Les sujets comme l'eau et les déchets sont étudiés principalement à l'échelle locale voire nationale même s'ils entrent dans un cadre européen et mondial. Ils permettent une première approche du développement durable. Les notions de ressources, de pollution, de risques et de prévention étudiées en géographie s'inscrivent parfaitement dans l'EDD. L'instruction civique et morale permet aux élèves de prendre conscience de la responsabilité de leurs actes et de leur comportement, de prendre en compte la notion de respect, les principes de la démocratie et de la solidarité nationale.

Les programmes d'instruction civique et morale, de géographie et de sciences en cycle 3 contribuent à l'éducation au développement durable. Cet enseignement transversal mobilise et développe les mêmes compétences du socle commun qu'au cycle précédent.

Le BO hors-série n°1 du 5 janvier 2012 intègre l'EDD dans les programmes de l'école élémentaire de la même manière que le BO de 2008.

Au cycle 2, l'EDD s'inscrit dans les programmes à travers la découverte du monde qui permet d'aborder la notion de respect de l'environnement. Les élèves de CP doivent comprendre que le fait de respecter les êtres vivants passe par le respect de

⁸ MINISTERE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, Bulletin officiel hors-série n° 3 du 19 juin 2008, « *programme CE2-CM1-CM2* » [en ligne].

l'environnement dans lequel ils vivent. Les élèves ce CE1 sont sensibilisés à la production des déchets au cours d'une journée dans leur environnement proche (l'école et la maison) et à l'importance de l'eau comme une ressource qu'il est nécessaire d'économiser.

Au cycle 3, en lien avec l'EDD, le programme de géographie aborde la répartition inégale des richesses à différentes échelles (mondiale et nationale). Les thèmes des déchets et de l'eau sont toujours centraux. Au CM2, les élèves sont sensibilisés à l'impact des activités économiques sur l'environnement (pollution industrielle et agricole, tourisme) et aux techniques utilisées par l'agriculture biologique.

En sciences, les élèves apprennent à mener des investigations, à gérer des données et à les interpréter. Ce cycle doit permettre aux élèves de comprendre l'impact de l'activité humaine sur l'environnement. Les programmes de 2012 insistent sur l'importance de leur implication dans un projet individuel ou collectif à l'échelle locale sur le thème de la gestion de l'environnement et du développement durable. L'instruction civique et morale fait partie intégrante de l'EDD dans la mesure où elle prépare les élèves à devenir citoyens.

En 2003, Luc Ferry, ministre de la Jeunesse, de l'Education Nationale et de la Recherche insistait sur l'importance de l'éducation des élèves au concept de développement durable : « Il nous faut [...] apporter à nos enfants les éléments de connaissance qui permettront aux citoyens et aux individus consommateurs qu'ils seront demain de faire des choix guidés par un jugement éclairé ».⁹

L'EDD permet aux futurs citoyens de prendre conscience qu'ils sont acteurs du développement durable et d'acquérir un esprit responsable et citoyen.

Néanmoins, la mise en place de l'EDD dans les classes se heurte à divers problèmes. Les élèves ont parfois du mal à concevoir qu'ils sont acteurs du développement durable puisqu'ils ne peuvent pas observer concrètement les conséquences positives de leurs actions (effet sur le long terme). De même, les programmes abordent le thème du développement durable surtout sur les piliers écologique (sciences) et économique (géographie) alors que la dimension sociale n'est que très peu abordée. Enfin, les enseignants manquent de formation dans ce

⁹ « *Le développement durable* ». Textes et documents pour la classe, 1^{er} juin 2003, n° 857, p. 3.

domaine. L'EDD est difficile à mettre en place en classe de par son approche transdisciplinaire et systémique. Pour préparer cet enseignement ils se tournent vers les manuels scolaires et Internet.

C) UN PROJET EN EDD SUR LE THEME DES DECHETS A L'ECOLE

- La démarche de projet

Les instructions officielles

Le bulletin officiel hors-série n°3 du 19 juin 2008 publié par le ministère de l'Education Nationale prévoit que les élèves aient acquis un certain nombre de connaissances et compétences du Socle commun de connaissances et compétences à la fin du CM2. Parmi elles, l'élève doit développer la compétence 7 : l'autonomie et l'initiative pour être notamment capable de « s'impliquer dans un projet individuel ou collectif ».

Le bulletin officiel n°1 du 5 juin 2012 insiste sur le fait que les sciences expérimentales notamment lors des travaux sur le thème de l'environnement et du développement durable, permettent aux élèves de « s'impliquer dans un projet individuel ou collectif en lien avec l'idée de gestion de l'environnement et de développement durable et contribuer activement à sa mise en œuvre ». L'EDD permet une approche interdisciplinaire en lien avec le programme de géographie qui traite des activités économiques et aborde les déchets, leur réduction et le recyclage.

La démarche de projet permet de mettre en œuvre cette approche interdisciplinaire et d'ouvrir l'école sur l'extérieur.

La démarche de projet vue par les spécialistes de la pédagogie

Selon Marlise Weiss et Marie-Marthe Gross (1987), la pédagogie de projet doit trouver son origine dans des situations de vie posant des problèmes à résoudre. Ainsi, les élèves sont amenés à faire des constats et à mettre en place des actions pour remédier au problème. Les enseignants doivent viser des objectifs en lien avec

les programmes officiels de l'Education Nationale et guider les élèves dans la réalisation du projet.

Ces auteurs mettent en évidence les composantes d'un projet. La première étape consiste à choisir une situation intéressante, qui permette la réflexion et l'action visant un changement. La situation est choisie en fonction du milieu physique, du milieu humain et de leurs interactions. Elle doit mettre en évidence un problème à résoudre pour permettre l'engagement des élèves et leur motivation. La situation problématique peut dépendre du hasard, d'une opportunité venant du milieu, de suggestions des élèves ou encore être proposée par l'enseignant. Ensuite, les constats, discussions et propositions font intervenir tous les partenaires du projet : enfants et adultes, pour résoudre le problème. La pédagogie de projet permet aux élèves d'être acteurs dans le projet, ils participent à sa préparation, ils font des constats et prévoient des actions ainsi que sa durée. Enfin, le projet doit permettre les apprentissages et viser un « produit final » résultant de nombreuses actions. Il sera évalué pour que les élèves prennent conscience des réussites et des possibles échecs.

Isabelle Bordallo et Jean-Paul Ginestet (1993), indiquent au sujet de la pédagogie de projet : « c'est en agissant que l'élève se construit ». Pour eux, la pédagogie de projet permet aux élèves de percevoir la signification et l'utilité des contenus à apprendre puisqu'elle est en lien avec un problème à résoudre. Elle s'oppose à un enseignement strictement transmissif où l'élève est passif.

Le projet doit prévoir des moyens et mettre en place des actions pour atteindre un but. Les auteurs présentent les objectifs du projet : « proposer une autre façon d'enseigner, plus motivante, plus variée, plus concrète, conjuguer logique de l'action et apprentissages [...] »¹⁰.

Pour eux, la pédagogie de projet résulte de l'interaction de trois pôles : le pôle social qui prend en compte les ressources et les contraintes de la réalité, le pôle rationnel qui permet d'acquérir des savoirs, savoir-faire et compétences et le pôle affectif qui s'intéresse à la motivation, au plaisir et au désir. Ils mettent en garde contre certaines dérives du projet qui consiste à privilégier un pôle au détriment des autres.

¹⁰ BORDALLO, Isabelle, GINESTET, Jean-Paul. « *Pour une pédagogie du projet* », p. 8.

L'organisation de la démarche de projet selon Isabelle Bordallo et Jean-Paul Ginestet, s'approche de celle présentée par Marlise Weiss et Marie-Marthe Gross. A l'origine de tout projet, il a un problème à résoudre. Les auteurs rappellent l'importance de laisser la place aux essais et aux erreurs des élèves. La démarche de projet permet aux élèves de développer des compétences : poser un problème, s'informer et se documenter, prévoir des actions utiles à la résolution du problème, les organiser, les planifier et les réaliser pour finalement observer un résultat, le présenter et l'évaluer. Les étapes du projet permettent de donner du sens aux apprentissages et participent à l'acquisition de connaissances.

Pour Michel Huber (2005), la pédagogie de projet donne sens à l'acte d'apprendre car elle permet de « déboucher sur une production concrète à destination d'un public extérieur »¹¹. De même, elle développe la motivation chez les élèves pour qui le projet résonne comme un défi. Elle permet à l'élève de se construire ou reconstruire une image positive de lui-même par sa position d'acteur du projet et dans le fait d'agir sur son milieu.

La démarche de projet permet la socialisation : « savoirs, savoir-faire, savoir-être se construisent et se tissent dans les interactions sociales et la confrontation avec le milieu sur lequel on agit » par le biais de la résolution de problème et des difficultés à surmonter qu'il engendre. L'étayage et le soutien de l'enseignant doivent aider les élèves à surmonter ces difficultés. Cette démarche permet de former des futurs citoyens puisqu'elle est basée sur des interactions dans le groupe classe et entre les différents partenaires investis dans le projet. Les responsabilités sont collectives, on parle de cogestion.

La construction des connaissances et l'acquisition de comportements sont en lien avec le travail collectif. Le travail de groupe favorise l'émergence et la confrontation de représentations et de conceptions individuelles, il permet aussi aux élèves de développer des capacités de coopération et de solidarité tout au long du projet, d'apprendre avec les autres, de confronter son point de vue à celui des autres élèves et à celui de l'enseignant et des partenaires du projet. Le projet est un lieu d'ouverture sur l'extérieur, de rencontre avec les divers partenaires impliqués. Il

¹¹ HUBER, Michel. « *Conduire un projet-élèves* », p 14.

permet enfin de développer la communication entre eux. L'évaluation du projet doit juger l'efficacité de l'action menée collectivement et le projet en lui-même.

M. Huber présente trois dérives que l'enseignant doit éviter pendant un projet : le fait de faire à la place des élèves, le fait de montrer aux élèves comment procéder ou à l'inverse le fait d'être totalement non-directif.

L'importance des partenariats dans un projet

Outre les auteurs présentés ci-dessus, l'Education Nationale incite aux partenariats éducatifs et notamment avec les associations dans le cadre des projets d'école et d'établissement pour mieux ouvrir l'école sur son environnement proche et lui permettre de s'appuyer sur des ressources extérieures à l'école dans certains domaines pédagogiques et éducatifs. Le site Education.gouv indique : « Les associations participent à la vie des écoles pendant ou en dehors du temps scolaire ». ¹² Les partenaires éducatifs privilégiés par l'Education Nationale sont les collectivités territoriales, les associations agréées, mais aussi les parents d'élèves.

« L'aide apportée par l'intervenant extérieur a pour objectif une meilleure efficacité pédagogique. Elle permet une ouverture de l'École sur son environnement économique, culturel ou patrimonial, un éclairage technique ». ¹³ Le projet pédagogique, ses objectifs, son organisation et son évaluation restent de la responsabilité de l'enseignant.

La pédagogie de projet appliquée à l'EDD

Pour Gérard De Vecchi et Julien Pellegrino (2008) ¹⁴, l'EDD n'est pas « un ensemble de cours mais l'approche d'une philosophie de la vie [...] permettant à

¹² EDUCATION.GOUV, « Les partenaires du système éducatif : les associations agréées et/ou subventionnées par l'éducation nationale » [en ligne].

¹³ EDUSCOL, « Fonctionnement des établissements scolaires, Parents d'élèves » [en ligne].

¹⁴ DE VECCHI, Gérard, PELLEGRINO, Julien, « Un projet pour éduquer au développement durable » 119 p.

chacun de choisir son attitude face aux problèmes environnementaux ». Elle permet « une éducation à la responsabilité de chacun et aux responsabilités collectives ».

La pédagogie de projet renvoie nécessairement à la transdisciplinarité, elle fait appel à chaque discipline au moment où c'est utile dans le cadre du projet. Le projet doit aborder un problème selon la démarche systémique : « un phénomène est considéré comme un système », on étudie un ensemble d'éléments et leurs relations.

Les enseignants ont tendance à vouloir transmettre des connaissances mais cela ne suffit pas, il faut apprendre aux enfants à prendre conscience des problèmes mais aussi à agir, sortir de l'école, devenir acteur de leur propre avenir. Selon ces auteurs « Ne pas déboucher sur l'action c'est favoriser une attitude passive ».

Ils présentent l'importance de l'évaluation du projet : « Evaluer l'impact du travail mené et prendre conscience de ce que l'on a appris (en fait l'évaluation peut se faire à tous les niveaux de la démarche) ». Il est donc nécessaire d'évaluer le projet et les élèves tout au long de l'année, mesurer l'efficacité des apprentissages tout au long du projet mais aussi les dysfonctionnements. Il faut analyser la production en fin de projet, évaluer si les objectifs définis au départ sont atteints, juger la pertinence du projet, sa gestion, les activités menées, la modification des conceptions erronées des élèves et l'évolution des attitudes suite au projet. De même, le projet doit évaluer les connaissances et les savoirs acquis par les élèves.

Gérard De Vecchi et Julien Pellegrino remarquent que l'évaluation des compétences développées par les élèves dans les méthodes de travail et du degré d'implication est difficile car ces compétences peuvent apparaître plus tard, sur le long terme. Pour eux, il est « difficile d'évaluer l'impact réel d'une action éducative, surtout dans le domaine de l'EEDD ». Il est intéressant d'évaluer l'évolution des représentations des élèves entre le début et la fin du projet. Cela permet aussi à l'enseignant d'évaluer l'efficacité de son travail. Tout au long du projet, l'auto-évaluation et la co-évaluation permet de faire prendre conscience aux élèves de leurs apprentissages et du fait qu'ils peuvent les réutiliser dans d'autres situations.

Le fait de faire émerger les représentations des élèves dans la démarche de projet peut passer notamment par le questionnaire. Cet outil permet d'évaluer leurs connaissances sur un thème abordé, en amont des apprentissages. L'enseignant

peut par exemple demander à ses élèves de définir certains mots en lien avec le thème ou certaines formules (comme le développement durable, la pollution), de réfléchir sur les actions positives et négatives de l'homme sur son environnement, d'expliquer le fonctionnement du tri sélectif, son utilité.

Les auteurs soulignent que la démarche de projet en EDD vise aussi à développer la pensée critique, à apprendre aux élèves à se poser des questions, à entendre les opinions des autres, à défendre une opinion, à savoir douter, argumenter et discuter les arguments des autres. Un questionnaire peut permettre de mesurer l'évolution de la pensée critique des élèves suite au projet. L'enseignant peut les interroger sur ce qu'ils savaient au début du projet, ce qu'ils pensaient et qui était faux, sur ce à quoi peut leur servir ce qu'ils ont appris et dans quelles situations ils pourraient réutiliser ce qu'ils savent et ce qu'ils ont fait.

Cécile Fortin-Debart et Yves Girault recommandent une « approche coopérative » de l'environnement à l'école primaire. Les projets en EDD doivent être mis en place par la communauté éducative et impliquer les enseignants, les acteurs extérieurs à l'école (parents, intervenants) et les élèves. L'approche coopérative propose un processus collectif d'apprentissage, d'actions, d'investigation et de résolution de problèmes. La collaboration entre les acteurs d'un projet en EDD développe le lien entre individus. Les interactions sociales (élève-élève, élève-enseignant) ont un impact important sur les apprentissages. Les responsabilités sont partagées par les enfants et les adultes. Cette approche doit être concrète pour les élèves et privilégier un projet concernant le milieu de vie local et lié au contexte socioculturel. Elle doit permettre de développer des connaissances et des comportements tout en prenant en compte les représentations des élèves et leurs émotions : un projet en EDD doit avoir du sens pour les élèves. L'approche coopérative doit permettre de développer l'esprit critique des élèves pour changer les comportements contrairement à l'approche positiviste qui cherche à transmettre des connaissances pour changer les comportements.

L'approche coopérative fait face à des réticences de la part des enseignants. Selon les auteurs, la résolution de problème est privilégiée au détriment de la découverte de son milieu dans les projets EDD. Ils se réfèrent aux travaux de Sauvé et al., en 2001, qui proposent une « stratégie globale d'intervention ». Cette stratégie repose

sur la redécouverte par les élèves de leur milieu de vie, sur leur prise de conscience des interactions entre ce milieu et eux-mêmes, sur la caractérisation de problèmes environnementaux, sur la mise en évidence de stratégies de résolution et sur le développement de compétences dans la gestion de ce projet. Cécile Fortin-Debart et Yves Girault remarquent aussi que l'approche positiviste persiste chez les enseignants qui dictent « aux élèves les comportements qu'ils doivent adopter pour arriver aux changements souhaités ». Il faut que les pratiques enseignantes évoluent.

Ils mettent en évidence dans leurs recherches, les obstacles rencontrés par les enseignants qui souhaitent mettre en place des projets en EDD.

Il ressort de leurs travaux que l'attitude professionnelle des enseignants constitue un premier obstacle à l'éducation au développement durable qui reste un champ peu exploré en dépit des instructions officielles. Les enseignants se mobilisent peu pour l'EDD. Ils ont, eux-mêmes, des représentations et des pratiques qui sont des obstacles à la mise en œuvre de l'EDD dans les classes. Il semble qu'ils manquent de formation et d'accompagnement pédagogique pour mettre en place des projets éducatifs en EDD.

Dans le but de palier à ce manque de mobilisation, Eduscol met à leur disposition des documents d'accompagnement pour mettre en place l'EDD.

Les représentations des élèves constituent un second obstacle à l'éducation au développement durable, ils ne se perçoivent pas comme des acteurs de leur environnement commun. Leur âge entre en compte. Les élèves les plus jeunes ont des représentations égocentriques. Ils ne sentent pas acteurs de leur environnement, ils n'en ont pas l'habitude et n'ont souvent pas conscience du sens des projets en EDD, ils ne comprennent pas qu'ils peuvent agir.

- Les connaissances, comportements et compétences développées par un projet en EDD sur le thème des déchets

Les connaissances visées

Dans les programmes de 2008, l'étude de la matière, abordée dans le cadre des sciences expérimentales et l'étude des réalités géographiques locales et régionales où vivent les élèves en géographie, doivent permettre aux élèves d'acquérir des connaissances sur le thème « Les déchets : réduire, réutiliser, recycler ». A la fin du cycle 3, les élèves développent des compétences et sont capables de pratiquer une démarche d'investigation pour valider ou rejeter des hypothèses qu'ils émettent, de maîtriser des connaissances et du vocabulaire spécifique dans divers domaines scientifiques et de les mobiliser notamment dans des activités de la vie courante.

Le thème des déchets est abordé de manière interdisciplinaire et fait appel aux sciences expérimentales ainsi qu'à la géographie.

Les progressions de 2012 présentent les connaissances et compétences à aborder. Les sciences expérimentales permettent d'aborder l'environnement et le développement durable. Les élèves doivent travailler plusieurs thèmes dont celui des déchets. Ils doivent connaître, identifier et décrire les différents circuits des déchets, savoir que les possibilités de recyclage et de réutilisation dépendent notamment du circuit et du processus de tri mais aussi des capacités industrielles de traitement. Enfin, ils doivent savoir trier les déchets recyclables. Les mots de vocabulaire spécifique : matériau, recyclage, collecte et tri doivent être connus des élèves.

La géographie permet elle aussi d'aborder l'environnement et le développement durable. Le travail sur le thème des activités économiques permet de compléter l'approche par les sciences expérimentales. Le travail sur le thème des déchets permet aux élèves d'observer que les activités humaines produisent de plus en plus de déchets et d'identifier les conséquences sur l'environnement. Ils doivent connaître l'importance de la collecte des déchets et les acteurs impliqués dans cette collecte. Les mots de vocabulaire spécifique : recyclage, déchets ménagers, incinérer, composter, compostage et éboueur doivent être connus des élèves.

Faire acquérir des comportements citoyens responsables aux élèves et développer leur esprit critique

Le bulletin officiel hors-série n°3 du 19 juin 2008 publié par le ministère de l'Éducation Nationale explique que grâce au travail en sciences expérimentales : « les élèves apprennent à être responsables face à l'environnement, au monde vivant, à la santé. Ils comprennent que le développement durable correspond aux besoins des générations actuelles et futures ». L'interdisciplinarité, le lien avec les enseignements de culture humaniste et d'instruction civique doit apprendre aux élèves à agir dans ce sens.

Le bulletin officiel hors-série n°3 du 19 juin 2008 publié par le ministère de l'Éducation Nationale annonce que les sciences expérimentales « [...] ont pour objectif de comprendre et de décrire le monde réel, celui de la nature et celui construit par l'Homme, d'agir sur lui, et de maîtriser les changements induits par l'activité humaine ». Elles doivent permettre aux élèves de distinguer les faits et hypothèses vérifiables des opinions et des croyances. La démarche d'investigation est privilégiée dans les programmes de 2008 pour permettre aux élèves d'acquérir des connaissances et des compétences car elle : « développe la curiosité, la créativité, l'esprit critique et l'intérêt pour le progrès scientifique et technique ». Les progressions de 2012 précisent que le travail en éducation au développement durable doit permettre aux élèves de : « comprendre l'impact de l'activité humaine sur l'environnement ».

Le dictionnaire Larousse définit l'esprit critique¹⁵ :

Esprit de libre examen qui n'accepte aucune affirmation sans s'interroger sur sa valeur ; tendance à relever tous les défauts d'une œuvre, d'une personne ; promptitude à critiquer ; personne qui fait preuve de cette disposition d'esprit.

Il est lié au sens critique : « Faculté de juger de la valeur de quelque chose après l'avoir soumis à un examen préalable ».

Selon Marie-France Daniel (2005) la pensée critique doit « s'intégrer au processus global de développement de la personne ».¹⁶ La pensée critique permet aux élèves d'améliorer leur expérience personnelle et sociale en développant une

¹⁵ DICTIONNAIRE LAROUSSE, « *Expressions : esprit critique* » [en ligne].

¹⁶ DANIEL, Marie-France, « *Pour l'apprentissage d'une pensée critique au primaire* », p. 15.

réflexion de plus en plus complexe. Elle renvoie à la pensée responsable, au comportement et aux règles morales ou aux principes éthiques.

Travailler sur un projet permet aux élèves de développer la pensée métacognitive, de contrôler leurs pensées et croyances en prenant en compte celles des autres. La démarche de projet doit permettre de faire évoluer les points de vue des élèves de l'égoïsme vers la tolérance et l'ouverture aux points de vue des autres acteurs du projet pour viser finalement l'intersubjectivité des élèves, le fait de construire sa pensée à l'aide des pairs.

Pour développer l'esprit critique des élèves, il faut les aider à exploiter les informations qui les entourent en leur apprenant le questionnement critique. Le rôle de l'enseignant est de guider les élèves vers ce questionnement critique, de les pousser à se demander si leur questionnement et leurs réflexions sont généralisables. Les questions logiques qui sont en lien avec le raisonnement et les questions éthiques qui sont en lien avec la conduite morale poussent l'élève à réfléchir sur ses actions, ses droits et ses devoirs.

Les questions scientifiques amènent les élèves à rechercher une réponse dans le savoir scientifique. Le questionnement critique développe l'autonomie de la pensée et le sens critique chez les élèves. Dans le processus de recherche, chacun formule une question différente, les questions des élèves sont collectées. Elles visent un objectif commun et motivent les élèves dans la recherche d'une réponse, l'élève est actif au sein d'un groupe.

Pour l'auteur, la pensée critique permet de : « Questionner, tout comme douter, évaluer, remettre des acquis en question, stimuler la créativité, l'autonomie et le sens critique des élèves [...] »¹⁷. L'élève participe au travail dans son statut d'élève mais aussi dans son statut de personne. Le questionnement philosophique stimule « une remise en question incessante des acquis, des croyances, des préjugés, des connaissances [...], une recherche de consensus, une recherche de cohérence et de rigueur, une recherche de sens ».

¹⁷ DANIEL, Marie-France, « *Pour l'apprentissage d'une pensée critique au primaire* », p. 34.

Marie-France Daniel indique que les échanges entre les élèves permettent de former « une communauté de recherche », de développer « une pensée responsable » et de développer la métacognition. Cette pensée responsable associe ce que l'on est et ce que l'on va devenir. Elle permet à l'élève de s'accepter en tant qu'individu et en tant qu'être humain qui vit en société. Elle permet l'ouverture de l'élève et développe sa sensibilité aux autres, elle est liée à « l'expérience de la coopération et au dialogue philosophique »¹⁸. La pensée responsable renvoie aux compétences intellectuelles qui permettent de faire des choix responsables et raisonnables prenant en compte l'aspect éthique et moral. Elles dépendent du contexte et de l'expérience des élèves qui peuvent comparer différentes situations vécues. La discussion entre pairs au sein de la communauté de recherche permet aussi aux élèves de développer cette pensée responsable, transférable dans leurs expériences quotidiennes. Apprendre aux élèves la pensée responsable permet de les aider à devenir des citoyens responsables, libres de faire des choix, de penser et d'agir en respectant la communauté. Marie-France Daniel indique d'ailleurs que la communauté de recherche favorise la prise de conscience ainsi que l'exploitation des idées personnelles des élèves.

Elle insiste sur le fait que le climat de classe doit permettre la communication, la réflexion et l'émission d'hypothèses dans le respect et la confiance.

Michael Schleifer¹⁹ (1998), met en évidence le fait que l'enseignement tente de former les élèves, de leur faire développer la compétence du jugement, le fait de « bien juger ». Le jugement critique consiste à se poser des questions. Selon lui, le jugement a une certaine portée morale. L'expérience et le doute permettent d'acquérir le jugement, qui fait aussi appel à la réflexion. Il remarque que le jugement bien qu'il se veuille objectif, comporte toujours une part de subjectivité.

Il reprend les mots d'Alain qui définit le jugement comme une décision qui affirme ou nie à partir de ce qu'on a compris. L'enjeu de l'école est d'apprendre à juger. Les sciences participent à la formation du jugement puisqu'elles ne laissent pas la place aux croyances mais se fie aux faits vérifiables.

¹⁸ DANIEL, Marie-France, « *Pour l'apprentissage d'une pensée critique au primaire* », p. 83.

¹⁹ SCHLEIFER, Michael, « *La formation du jugement* », Québec : Presses de l'université de Québec, 2010, p 14 à 120.

Michael Schleifer propose de former les élèves au jugement en aménageant la vie scolaire pour que le jugement de chacun puisse s'épanouir et notamment par la coopération. Pour lui, l'école contribue à former le jugement par le biais de la culture. Il ajoute que la fin ultime de l'école est de développer la compétence du jugement, ce dernier renvoyant à la liberté de l'individu mais aussi à celle du groupe. La démocratie paraît donc inséparable de la formation du jugement.

Dans cet ouvrage, Matthew Lipman (1991), écrit sur l'éducation au jugement. Pour lui, il faut enseigner aux élèves les jugements de principe qui correspondent aux standards, à des critères et à des raisons, mais aussi les jugements pratiques qui s'acquièrent par l'expérience. Pour lui ainsi que pour Pierre Angers, le jugement est indissociable du questionnement de l'expérience de la connaissance et du raisonnement.

Un certain nombre de conditions et de processus cognitifs doivent être réunis pour pouvoir émettre un jugement. Pierre Angers affirme dans cet ouvrage, que la formation éveille l'intelligence et la raison et accroît la capacité de compréhension et de réflexion critique. Selon lui, « Elle cherche aussi à libérer l'élève des entraves qui gênent le libre déploiement de la raison [...] »²⁰. Il pense que tout jugement est soutenu par des raisons suffisantes pour le justifier. Pour lui, il existe plusieurs conditions à la formation du jugement : la connaissance qui résulte du recueil d'informations et de l'observation et permet la réflexion et la compréhension par le biais de l'investigation et du questionnement.

²⁰ SCHLEIFER, Michael, « *la formation du jugement* », p.102.

II - PROBLEMATIQUE ET HYPOTHESES

La mise en place en classe de CM2 d'un projet en éducation au développement durable doit permettre aux élèves de se familiariser avec leur environnement proche en prenant contact avec le terrain notamment lors de sorties scolaires. La pédagogie de projet en éducation au développement durable rend l'élève acteur de son projet et lui permet de prendre conscience de son action. Les élèves doivent pouvoir découvrir la démarche scientifique, guidés par leur enseignant. Ils choisissent un thème de travail, apprennent la démarche d'investigation : soulever un problème, émettre des hypothèses, faire un travail de recherche documentaire et acquérir des connaissances, travailler l'expérimentation sur le terrain autour d'une ressource locale (découverte du milieu, observation, découverte de partenaires locaux), organiser et synthétiser des données et les analyser pour peut-être pouvoir proposer des solutions au problème de départ (gestes, comportements). Un projet en éducation au développement durable est un projet transversal qui doit faire intervenir diverses disciplines sur le thème choisi. Leurs approches sont complémentaires. Les sciences expérimentales doivent permettre de travailler une approche sensible de la nature et de se familiariser avec la démarche d'expérimentation, la géographie doit permettre de comprendre comment l'homme agit sur son environnement et l'instruction civique et morale doit développer des comportements responsables et respectueux chez les élèves.

Un projet EDD doit développer chez les élèves des compétences en langue française, mathématiques, culture scientifique et technologique, culture humaniste et développer les compétences sociales et civiques ainsi que l'autonomie et l'initiative.

Ces éléments m'amènent à la problématique suivante :

En quoi un projet en Education au Développement Durable permet-il à des élèves de CM2 d'appréhender ce qu'est le développement durable ?

Je peux formuler deux hypothèses :

Je suppose d'une part, qu'un projet en Education au Développement Durable sur le thème de la protection de la planète permet aux élèves d'acquérir des connaissances sur le développement durable.

Je suppose d'autre part, qu'un projet en Education au Développement Durable sur le thème de la protection de la planète permet aux élèves d'acquérir des comportements citoyens et responsables, transposables dans leur vie quotidienne et de développer leur esprit critique.

III – METHODOLOGIE

Pour pouvoir tester ces hypothèses, je vais utiliser la méthode de l'entretien.

Cette technique selon Alain Blanchet « permet d'étudier les faits dont la parole est le vecteur principal (étude d'actions passées, de savoirs sociaux, des systèmes de valeurs et normes...) »²¹. Elle permet de comprendre ce que le sujet pense, croit et croit savoir (représentations, convictions et valeurs). Cela traduit un point de vu subjectif de l'interviewé bien que celui-ci soit sincère.

Dans le cadre de mon mémoire d'initiation à la recherche, l'entretien est semi-directif, la parole est donnée à l'interviewé. Le rôle de l'intervieweur dans un entretien semi-directif est de laisser parler l'interviewé, tout en le dirigeant d'une manière souple grâce à des questions et des relances. Il ne doit pas orienter les réponses. Lors de l'entretien, il est important de donner confiance en lui à l'interviewé pour qu'il se livre. C'est une tâche difficile pour les deux parties. L'intervieweur doit expliquer le sujet de l'entretien sans dévoiler les hypothèses pour ne pas orienter l'interview.

- **Population**

La population interviewée se compose de 8 élèves de CM2 : 4 garçons et quatre filles, tous âgés de 10 ou 11 ans. Ces élèves travaillaient sur un projet de cycle en EDD sur le thème des déchets. Dans le cadre de ce projet, un point de collecte des piles et des cartouches d'encre d'imprimante vides avait été mis en place dans l'école. De même, les CM2 avaient bénéficié de l'intervention en classe d'un membre du Syndicat Intercommunal de Collecte et de Traitement des Ordures Ménagères qui leur avait expliqué le circuit des déchets.

Il était prévu que le tri sélectif des déchets soit mis en œuvre au sein des classes de cycle 3.

²¹ Gaston Mialaret, Méthodes de recherche en sciences de l'éducation, P.U.F. « Que sais-je ? », 2004, p. 52

- **Lieu**

Les entretiens se sont déroulés dans leur école. Le choix de ce lieu bien connu des élèves m'a permis de les mettre en confiance. Les entretiens ont eu lieu dans la BCD pour favoriser le calme et l'intimité.

- **Outils**

J'ai mené ces entretiens en m'appuyant sur une grille d'entretien (Cf. : Annexe 1) que j'ai construite en amont en prenant comme point de départ ma problématique. Elle m'a servi d'appui pour organiser la passation des entretiens et aborder les thèmes à développer avec les élèves interviewés. Il ne s'agit en aucun cas d'un questionnaire. Cette grille m'a guidée pour ordonner mes relances et garder un même fil conducteur lors des différents entretiens.

Ces entretiens ont été enregistrés à l'aide d'un dictaphone pour être par la suite retranscrits par écrit (Cf. : Annexe 2), puis analysés et traités de manière scientifique dans mon mémoire.

- **Conditions, contexte**

J'ai mené ces entretiens de façon individuelle avec chaque élève, au sein de l'école, sur le temps scolaire. La durée des entretiens est suffisamment longue pour obtenir des informations de qualité sans que cela ne soit trop long pour les élèves, elle varie entre sept minutes et vingt secondes et onze minutes et trente-cinq secondes.

- **Temporalité**

Ces entretiens se sont déroulés deux semaines de suite au début du mois de février 2014, alors que le projet n'était pas totalement mis en place.

La mise en place de ces entretiens doit respecter certaines règles.

J'ai tout d'abord présenté ma démarche à la directrice de l'école qui a transmis ma demande à l'enseignant responsable de la classe.

J'ai ensuite fait passer à la directrice des demandes d'autorisation parentale (Cf. : Annexe 3) en prenant soin d'expliquer aux parents d'élèves ma démarche dont

le but n'est pas d'évaluer personnellement leur enfant mais de mener des entretiens pour mon travail de recherche.

Avant les entretiens, j'ai présenté à chaque élève ma démarche comme je l'ai fait avec leurs parents dans les demandes d'autorisation. J'ai pris soin de répondre à leurs questions et de les rassurer. Je leur ai précisé qu'il ne s'agissait en aucun cas de les évaluer. Je les ai enfin informés que ces entretiens resteraient confidentiels, qu'ils ne seraient connus de personne puisque leurs propos étaient destinés à mon travail personnel, qu'ils seraient anonymés lors de leur retranscription écrite et que ni leur enseignant ni leurs parents n'auraient accès à ces entretiens.

IV – ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS

Les résultats des entretiens sont présentés en annexe (Cf. : Annexe 4).

8 élèves ont passé des entretiens

A) LES CONNAISSANCES DES ELEVES

- Le devenir des déchets de la classe et de l'école :

Au niveau de l'école

7 élèves savent que les cartouches d'encre d'imprimante vides sont collectées au sein de l'école. 4 élèves savent que le point de collecte se trouve dans le bureau de la directrice. 3 élèves savent qu'elles sont revendues à une entreprise qui les recycle, tandis que 2 pensent qu'elles sont données à cette entreprise. 1 élève ne sait pas ce que l'école fait des cartouches d'encres et suppose qu'elles seront recyclées.

Les élèves semblent, pour une majorité, au courant que l'école a mis en place un système de collecte des cartouches d'encre d'imprimante vides. Ils savent qu'elles sont collectées pour être recyclées par une entreprise spécialisée. Certains d'entre eux expliquent que ce projet permet à l'école de gagner de l'argent pour financer la classe de découverte prévue en fin d'année. Un élève souligne le fait qu'un « mot » a été distribué en début d'année pour annoncer cette collecte à but lucratif.

Seuls 3 élèves savent que les piles sont collectées. Peu d'élèves semblent être au courant de la collecte des piles usagées au sein de l'école.

Un élève ignore que l'école a mis en place un système de collecte des piles et des cartouches d'imprimantes vides.

Les élèves ne savent pas si les personnels de l'école pratiquent le tri sélectif des déchets : seul un élève parle de l'existence de poubelles de tri sélectif dans la cour de l'école et indique que les papiers sont « un peu triés dans l'école » ; aucun autre

élève ne pense que les déchets de l'école (autres que les piles et les cartouches d'encre) sont recyclés.

Au niveau de la classe

5 élèves savent qu'un projet de tri des déchets doit être mis en place et 2 précisent qu'il est déjà mis en place de temps en temps dans certaines classes. Les élèves ont donc été prévenus du projet de mise en place systématique du tri des déchets recyclables au sein des classes.

5 élèves savent qu'il s'agit de trier les cartons, plastiques, papiers ou verres pour les amener dans les conteneurs de tri sélectif situés sur le parking de l'école. Seul un élève ne sait pas qu'un projet de tri des déchets doit être lancé prochainement.

En outre un élève indique que des cartons sont mis de côté dans le bureau de la directrice et réutilisés dans la classe pendant les sciences pour construire une voiture.

- **Le fonctionnement des conteneurs destinés au tri sélectif et du devenir des déchets triés :**

Le fonctionnement des conteneurs

Tous les élèves ont compris que les conteneurs servent à trier les déchets recyclables. Ils savent que les déchets recyclables sont triés par catégories : plastiques, conserves, cartons, verre, papiers.

Ils connaissent donc bien le principe du tri sélectif des déchets en vue du recyclage.

Le devenir des déchets triés

La moitié des élèves ont observé que les conteneurs sont vidés par « les éboueurs », « les camions-poubelle ». Ils parlent de « recycler », « transformer » ou encore « refaire une seconde vie » à ces déchets. 6 élèves précisent qu'ils sont emmenés dans une « usine », « un bâtiment spécial » ou « par le SICTOM ». Tous les élèves sauf un, expliquent que les « bouteilles » servent à faire des « pulls »,

« gilets », « habits » ou « de la laine » et que les « boîtes de conserves » ou « le fer » permettent de fabriquer « des voitures », « des vélos » ou « des trottinettes ». Un élève remarque que si les objets sont mal triés, ils sont brûlés (au lieu d'être recyclés).

A part un élève qui explique précisément le procédé de recyclage du papier, les élèves parlent peu de la transformation du papier on peut supposer qu'ils ne savent pas réellement comment le papier est recyclé. Une élève indique que les déchets collectés dans les conteneurs de tri sélectif peuvent servir à fabriquer des meubles.

Les élèves connaissent pour la plupart le trajet des déchets recyclables, des conteneurs jusqu'à l'usine de valorisation des déchets où ils sont traités. Ils n'ont pas une connaissance approfondie des étapes de transformation des différents déchets recyclables, en revanche ils savent ce qu'on peut fabriquer grâce aux objets et emballages recyclés. Ils ont des connaissances qui leur permettent de comprendre le principe et le but du recyclage au sens général.

2 élèves parlent de l'intervenante du SICTOM qui est venue dans la classe expliquer en quoi sont recyclés les déchets triés. Il semble que les élèves aient acquis des connaissances en matière de recyclage suite à cette intervention en classe.

- Les déchets qui ne sont pas triés pour être recyclés

5 élèves savent que les déchets ménagers non recyclables sont collectés par « les éboueurs », « les camions-poubelle ». Seuls 3 élèves savent que ces déchets sont acheminés vers une « déchetterie » ou « un autre bâtiment ».

Leurs connaissances sur le trajet des déchets ménagers n'est que partielle. En ce qui concerne le traitement de ces déchets non recyclables, 3 élèves pensent qu'ils sont enterrés sans autre traitement, 2 pensent qu'ils sont uniquement brûlés et 3 savent que les déchets ménagers sont brûlés puis enterrés. Un élève fait référence à l'intervention en classe de « quelqu'un qui est venu » pour parler des « déchets qui se recyclent pas ». Il semble que les élèves aient acquis des connaissances au sujet

du traitement des déchets qui ne se recyclent pas, même si elles sont partielles pour certains.

Certaines représentations initiales persistent chez les élèves : un élève fait référence à la pollution engendrée par l'incinération des déchets non-valorisables : ses connaissances sont erronées puisque les fumées rejetées sont filtrées et lavées avant d'être rejetées dans l'air. Un autre explique que les déchets sont enterrés et que : « on les laisse se faire dévorer par les insectes ».

On remarque que les élèves ont, en outre, acquis du vocabulaire spécifique au traitement des déchets non recyclables : « décharge » pour les objets, « déchetterie », « déchets ménagers », « bacs à déchets ménagers », « incinérateur », enterrer « la cendre des déchets ».

B) LE COMPORTEMENT DES ELEVES ET LEUR ESPRIT CRITIQUE

- [L'implication des élèves dans le tri sélectif des déchets recyclables dans leur quotidien](#)

Tous les élèves indiquent que le tri sélectif était instauré à la maison et qu'ils y étaient déjà sensibilisés avant qu'ils ne travaillent sur le thème du tri sélectif et du recyclage des déchets à l'école.

Tous les élèves participent au tri des déchets recyclables à la maison et à leur dépôt dans les conteneurs de tri sélectif. Ils expliquent qu'ils y vont soit seuls parce que les conteneurs sont « au bout de la rue », soit avec un de leurs parents à raison d'« une fois par semaine » ou « deux fois par mois ». Les déchets qu'ils y déposent sont : « les verres », « le carton », « les bouteilles en plastiques », « les canettes », « les journaux », « les briques », « les boîtes de céréales », « tout ce qui peut être recyclé ».

Les élèves ont été sensibilisés et éduqués au tri sélectif des déchets recyclables à la maison par leurs parents. Ils se déplacent eux aussi pour amener ces déchets jusqu'aux conteneurs.

Bien qu'ils s'y déplacent fréquemment, je ne peux pas supposer qu'ils font le lien avec la quantité de déchets recyclables produits par la consommation d'un foyer.

- Les élèves et leur consommation

Suite au travail effectué en classe sur le thème des déchets recyclables, Les élèves ont changé de comportement sur certains points :

Réutiliser

2 élèves déclarent participer plus à la réutilisation des déchets pour le compostage ou pour nourrir les animaux de la maison. 2 élèves font plus d'efforts pour réutiliser les feuilles de papier : « je gaspille pas les feuilles [...] je l'utilise plusieurs fois la feuille », « je l'utilise des deux côtés pour pas [...] que ça gâche le papier ».

L'autre moitié des élèves interrogés déclare ne pas avoir changé de comportement en vue de réutiliser certains déchets à la maison.

Recycler

Tous les élèves participaient déjà au tri sélectif des déchets à la maison. Depuis qu'ils ont travaillé sur le thème du recyclage en classe, une élève indique qu'elle s'implique plus dans le tri des déchets recyclables à la maison et leur dépôt dans les conteneurs. Un autre élève explique qu'il incite à mieux trier les déchets recyclables à la maison : « Je dis à Maman, ça faut pas le mettre à la poubelle, ça faut le mettre là-haut » (Ndlr : dans les conteneurs destinés au tri sélectif). Un autre élève indique qu'il a cessé de mettre ses papiers par terre suite au travail en classe, pour cet élève le changement de comportement n'a aucun lien avec le fait de participer au recyclage mais renvoie à un comportement plus responsable et plus respectueux de l'environnement.

Réduire

Une seule élève indique qu'elle essaie « d'utiliser des produits qui ont moins d'emballages ». Aucun autre ne semble avoir changé de comportement pour réduire sa consommation d'emballages ou pour réduire sa production de déchets notamment

recyclables. Il est à noter que ces préoccupations semblent inexistantes pour des élèves de CM2. On peut justement supposer qu'ils sont des consommateurs à part entière puisqu'ils influencent les choix de leurs parents lors des achats et qu'ils choisissent les produits sans penser à sélectionner ceux qui contiennent le moins d'emballages au moment de les acheter.

Lorsque les élèves sont amenés à réfléchir sur leur mode de consommation, tous savent que les produits emballés en portions individuelles produisent plus de déchets que les autres. Si on leur demande de prendre position, tous indiquent qu'ils sont prêts à faire des efforts pour réduire leur consommation d'emballages en consommant des produits qui en contiennent moins parce que « c'est mieux pour la planète », « ça produit moins de déchets », ou encore « pour polluer moins ». 3 élèves mettent en évidence le fait que les emballages individuels ont un côté « pratique » lorsqu'il s'agit d'emmener un goûter en dehors de la maison. Ces mêmes élèves remédient à ce problème eux-mêmes, en ajoutant qu'il est possible d'utiliser « une boîte » ou « un sachet où on peut réutiliser » pour éviter d'acheter des portions individuelles en sachets.

Les élèves ne semblent pas penser à agir pour réduire leur consommation d'emballages d'eux-mêmes. En revanche, certains parlent de les réutiliser et tous agissent pour qu'ils soient recyclés en participant à leur tri.

- [L'esprit critique : ce que les élèves pensent du fait de recycler les déchets pour les recycler](#)

Pour tous les élèves interrogés, il est important de recycler les déchets.

Eviter l'enterrement des déchets

6 élèves soulignent l'importance du recyclage pour palier à l'enterrement des déchets. Ils ajoutent que si les déchets recyclables n'étaient pas recyclés, il n'y aurait plus de « place pour mettre les déchets », pour les enterrer, et que cela permet « d'enterrer moins de choses ». Un élève souligne que cela permet de réduire le nombre de déchets brûlés, pour lesquels « il va plus y avoir assez de place », il pense que si les déchets ne sont pas recyclés, la terre va devenir une poubelle. Un

autre élève explique que c'est « pour gagner de la place au lieu d'enterrer tous les déchets ». Un élève indique que le recyclage permet de réduire les déchets brûlés puis enterrés.

Recycler pour recréer de la matière première

4 élèves mettent en évidence l'importance de recycler les déchets pour fabriquer de nouveaux objets : « donner vie à des nouvelles choses », « refaire des nouveaux objets ». Pour eux, trier les déchets permet d'éviter d'avoir besoin de produire de nouveau de la matière première : « ça peut redevenir des choses [...] », pour : « pas en refaire », « réutiliser [...] trois, quatre fois » la matière des déchets recyclables, « utiliser plusieurs fois le même carton » pour protéger les ressources naturelles par exemple : « pas besoin de couper des arbres ». Une autre élève ajoute que recycler réduit le « gaspillage ».

Un élève pense qu'il est important de recycler parce que sinon « il y aurait pas beaucoup de vélos, pulls sur la terre ». A travers ses propos, on peut supposer que pour lui aussi, le recyclage permet de recréer de la matière première pour fabriquer de nouveaux objets comme des vélos et des pulls.

Recycler pour protéger la planète

Lorsque je demande aux élèves si le fait de recycler permet de protéger la planète, leur réponse est unanime : le fait de recycler permet de « protéger la planète ». Lorsque je leur demande en quoi cela permet de protéger la planète :

4 élèves expliquent que cela réduit la pollution : « moins de pollution », « ça évite qu'on pollue la planète ». Une élève pense que « quand on brûle les objets ça fait du gaz, c'est pas bon pour la planète, pour l'air [...] ». L'élève n'a pas conscience que les fumées issues des déchets brûlés sont filtrées avant d'être rejetées dans l'air. Un élève explique que couper moins d'arbres « permet de préserver la Terre ». Un autre explique que le fait de recycler permet de moins polluer l'air et ajoute que « c'est mieux pour les animaux qui vivent dans la nature ». Pour un autre, quand on enterre les déchets plutôt que de les recycler : « la Terre peut moins respirer », « il y a moins

de nature ». Pour lui, grâce au recyclage de certains déchets « la Terre pourra vivre encore plus longtemps [...] des millions d'années ».

Un autre dit que le fait de recycler « ça protège la planète du Soleil [...] après ça réchauffe le climat, ça enlève la couche d'ozone ». Il ajoute : « on peut utiliser moins la voiture pour protéger la planète ».

Cette réflexion met en évidence le fait que certains élèves ont des connaissances encore parfois naïves et font un amalgame entre les différentes pollutions de l'environnement.

En parlant du recyclage et de la protection de la planète, 3 élèves font un parallèle sur le fait que les gens mettent des déchets, « des papiers », « des chewing-gums » par terre et que cela pollue. Ici aussi, les élèves mettent en évidence la pollution de la Terre par les humains et condamnent ces comportements.

Le comportement général des Hommes face au recyclage

L'ensemble des élèves pense que tout le monde devrait trier les déchets recyclables. « Tout le monde » représente pour les élèves le plus souvent leur espace proche : « la famille », « l'école ». Seuls 2 élèves mettent en évidence le fait que les entreprises sont les plus grosses productrices de déchets. Ils pensent particulièrement qu'elles devraient participer au tri sélectif des déchets recyclables.

2 élèves nuancent leurs propos : l'un explique que tout le monde devrait « essayer » de trier ses déchets et l'autre dit « ça serait mieux mais après si tout le monde peut pas... ». Ces élèves semblent se décentrer dans leur réflexion et prendre en considération les consommateurs de façon plus large que les autres. Ils réalisent que le fait de participer au recyclage des déchets n'est pas possible pour tout le monde.

Quand on leur demande s'ils pensent que les gens participent de plus en plus au tri sélectif des déchets ou non, les élèves sont partagés. 2 élèves pensent que les gens trient de plus en plus les déchets pour qu'ils soient recyclés, 3 élèves pensent que les gens ne recyclent pas plus maintenant qu'avant : « ils continuent à mettre les déchets dans la même poubelle sans faire attention », une autre dit que « c'est une

moitié qui recycle pas, une moitié qui recycle maintenant », les deux autres élèves ne se prononcent pas.

V – DISCUSSION ET PROLONGEMENTS

A) LES CONNAISSANCES DES ELEVES

Au regard de ces résultats, je peux affirmer que les élèves connaissent le fonctionnement du tri sélectif puisqu'ils savent trier les déchets recyclables chez eux et savent que l'objectif de ce tri est le recyclage des déchets. Il est à noter qu'au moment de ces entretiens, le projet EDD de l'école est en train de se mettre en place et que le tri sélectif des déchets dans les classes n'est pas encore appliqué. Il ne m'est donc pas possible de mettre en évidence le fait que ces connaissances sur le tri sélectif ont été acquises à l'école. Je pense que les élèves ont acquis ces connaissances chez eux avec leurs parents.

Un intervenant du SICTOM est venu en classe dans le cadre du projet pour expliquer aux élèves le traitement des déchets recyclables et le devenir des matériaux recyclés. Il ressort de ces entretiens que les élèves ont acquis des connaissances suite à cette intervention et sont capables de réutiliser le vocabulaire spécifique à bon escient comme le prévoient les programmes de 2008.

Cécile Fortin-Debart et Yves Girault qui recommandent l'approche coopérative dans la pédagogie de projet, soulignent qu'elle doit permettre de développer des connaissances et des comportements tout en prenant en compte les représentations des élèves. Cependant, les entretiens montrent que les élèves n'ont qu'une vision globale de la notion de déchets. Leurs connaissances au sujet du trajet des déchets ménagers ne sont que partielles et certaines représentations initiales erronées persistent au sujet de leur traitement. Ces auteurs insistent sur le fait que les représentations des élèves constituent un obstacle à l'EDD et qu'il est important de les prendre en compte dans la démarche de projet pour mieux les modifier.

J'observe que le partenariat avec le SICTOM dans le cadre du projet EDD de l'école sur le tri des déchets a permis aux élèves d'acquérir des connaissances sur le recyclage des déchets triés ainsi que du vocabulaire spécifique. L'intervenant, expert du sujet, transmet ses connaissances aux élèves et apporte un éclairage technique précieux au projet. Il semble que les connaissances acquises par les élèves sont liées à cette intervention. Il ne m'est pas possible de dire si le travail des enseignants

en lien avec les programmes de sciences et de géographie a permis aux élèves d'acquérir ces connaissances et ce vocabulaire spécifique. Ce partenariat permet sans aucun doute d'ouvrir l'école sur l'extérieur, de sensibiliser les élèves aux partenaires locaux impliqués dans la revalorisation des déchets recyclables et leur permet de connaître, d'identifier et de décrire le circuit des déchets recyclables, comme le prévoient les programmes de l'Education nationale.

Il est possible que les enseignants aient des représentations floues au sujet de l'EDD et que leurs connaissances en EDD ne leur permettent pas forcément de faire acquérir aux élèves des connaissances précises sur le trajet des déchets (recyclables ou non) et sur leur traitement. J'ai moi-même dû faire des recherches pour me former sur ce sujet. Cécile Fortin-Debart et Yves Girault mettent en évidence le fait que le premier obstacle à l'EDD est l'attitude professionnelle des enseignants qui manquent de clefs et de formation dans ce domaine. Dans le cadre du projet de cette école, le partenariat avec le SICTOM est donc complémentaire du travail des enseignants.

De manière générale, le partenariat avec les acteurs territoriaux est donc un atout dans le projet. Il est d'ailleurs encouragé par les programmes de l'Education Nationale et par la circulaire de 2011. Michel Huber souligne lui aussi que le projet est un lieu d'ouverture sur l'extérieur, de rencontre et de communication entre les divers partenaires impliqués.

B) LES COMPORTEMENTS CITOYENS RESPONSABLES ACQUIS PAR LES ELEVES ET LE DEVELOPPEMENT DE LEUR ESPRIT CRITIQUE

Il ressort des entretiens que les élèves ont développé des comportements citoyens responsables respectueux de leur environnement puisqu'ils participent au tri sélectif des déchets chez eux.

Le projet de l'école qui vise des actions concrètes en mettant en place le tri sélectif des déchets au sein des classes n'est pas encore d'actualité au moment où je m'entretiens avec les élèves. Je ne peux donc pas conclure que c'est suite à ce projet que les élèves ont acquis des comportements citoyens responsables transposables dans leur vie quotidienne. En revanche, il est important de souligner le

fait que plusieurs élèves disent être d'avantage engagés dans le tri des déchets chez eux, suite au travail fait en classe et notamment grâce au partenariat avec le SICTOM. Cela les a donc sensibilisés et leur a permis de comprendre le sens de leur action.

J'observe que ce projet n'aborde le thème des déchets que sur l'aspect du « recycler » sans traiter le « réduire » ni le « réutiliser ». Le travail effectué en classe jusqu'ici, n'amène peut-être pas assez les élèves à réfléchir sur leur mode de consommation et sur celui des autres, à développer leur esprit critique.

Même s'ils savent que certains produits qu'ils consomment produisent plus d'emballages et donc plus de déchets que d'autres, les élèves prennent en compte le côté « plus pratique » de ces produits en tant que consommateurs. Ils sont certainement sensibles aux discours publicitaires qui incitent au plaisir du consommateur plutôt qu'à sa réflexion et à son engagement en faveur de la réduction des déchets. Il semble que les élèves, même s'ils apprennent à agir en faveur de la protection de la planète en participant au recyclage des déchets à l'école et au sein de leur famille, ne font pas le lien entre leur position en tant qu'individus et leur position au sein de la société en tant que citoyens responsables.

Dans le cadre du projet d'école, ils agissent principalement en participant au tri des déchets en vue de leur recyclage. En revanche peu d'entre eux pensent à la réutilisation des déchets. Il semble que les élèves n'aient pas conscience du fait qu'ils peuvent réduire leur propre production de déchets en agissant sur leur consommation. Aucun d'entre eux ne semble avoir changé de comportement pour réduire sa consommation d'emballages par exemple suite à l'intervention du SICTOM en classe.

Un projet en EDD doit amener les élèves à réfléchir sur leurs propres comportements, à penser plus loin en réfléchissant par exemple à leur position en tant que consommateur. Les programmes invitent les enseignants à s'appuyer sur la démarche d'investigation en EDD. Celle-ci développe l'observation, le questionnement, l'expérimentation et l'argumentation et développe leur esprit critique. La géographie doit, dans le cadre des programmes de 2008, permettre aux élèves de comprendre l'impact de l'activité humaine sur l'environnement et donc de

réfléchir sur leur propre comportement. Leur implication dans un projet collectif en EDD doit aussi les y amener et les préparer à devenir des citoyens responsables.

Marlise Weiss et Marie-Marthe Gross indiquent que la pédagogie de projet doit s'appuyer sur des situations problèmes permettant la réflexion pour amener les élèves à faire des constats, à discuter et à faire des propositions pour agir dans le but de remédier aux problèmes.

Les apprentissages dans le cadre d'un projet doivent donc lier la réflexion et l'action.

Pour Isabelle Bordallo et Jean-Paul Ginestet, la pédagogie de projet, parce qu'elle passe par la résolution de problème, permet aux élèves de percevoir la signification et l'utilité de leurs apprentissages. Pour Michel Huber, un projet collectif permet de former des futurs citoyens puisqu'elle développe les interactions entre les acteurs du projet et les amène à s'investir et à endosser des responsabilités collectives pour résoudre un problème. Il souligne le fait que la construction des connaissances et l'acquisition de comportements sont en lien avec le travail collectif.

Gérard de Vecchi et Julien Pellegrino insistent sur le fait que la pédagogie de projet en EDD doit permettre à chaque élève de choisir son attitude face aux problèmes environnementaux et doit ainsi l'éduquer à la responsabilité.

La transmission des connaissances ne suffit pas, l'école doit apprendre aux élèves à prendre conscience des problèmes pour agir mais aussi à se poser des questions, à discuter collectivement dans le cadre du projet, à confronter leurs points de vue pour développer leur pensée critique.

Marie-France Daniel ajoute que la pensée critique permet le développement de la personne et qu'elle permet aux élèves de développer une réflexion de plus en plus complexe. Pour elle, les interactions développées dans un projet permettent aux élèves d'apprendre le questionnement critique et donc de faire évoluer leurs points de vue et les aident à construire leur pensée. Le rôle de l'enseignant est d'inviter l'élève au questionnement critique (émettre des doutes, remettre ses acquis en question), de les mener à réfléchir sur leurs actions, à raisonner en prenant en compte la morale et l'éthique.

Le fait d'acquiescer des comportements citoyens responsables ne passe pas que par le fait d'agir. Je pense que la pédagogie de projet doit permettre aux élèves de prendre conscience du fait que développer un comportement citoyen responsable passe par l'action mais aussi par la réflexion et la capacité à penser plus loin.

Pour les élèves interviewés, le fait de recycler les déchets permet de protéger la planète. La protection de la planète est d'ailleurs le titre du projet de cycle 3 mis en place à l'école. Les entretiens mettent en évidence le fait que les élèves jugent important de recycler les déchets pour pallier à leur enfouissement et pour pouvoir recycler de la matière première en préservant les ressources naturelles.

Dans leur esprit, recycler permet donc de « protéger la planète » : le traitement des déchets et leur revalorisation entrent dans la préservation de la planète et donnent lieu à des associations assez floues de la part des élèves. Il est intéressant de se pencher sur leurs explications. Lorsque je leur demande en quoi le fait de recycler permet de protéger la planète, les élèves semblent faire un amalgame de plusieurs notions : recyclage, pollution, réchauffement climatique, couche d'ozone, etc.

Cela me permet de dire que les élèves retiennent certains concepts dont ils entendent parler, qu'ils les associent à la « protection de la planète » sans forcément les comprendre.

Leurs explications reflètent le fait qu'ils sont sensibles aux discours (de l'école, de la famille et certainement des médias) engageant à protéger la planète et aux actions concrètes auxquelles ils participent à l'école et dans leur famille.

Je me demande s'ils sont assez amenés à penser par eux-mêmes dans le cadre de ce projet d'école, à faire preuve d'esprit critique en lien avec le développement durable.

Lorsque je demande aux élèves ce qu'ils pensent du comportement des hommes face au recyclage, j'observe qu'ils ont, pour la plupart, une réflexion égocentrée puisqu'ils pensent à leur entourage proche : l'école, la famille. Je remarque que les programmes de l'école primaire engagent à travailler en EDD à l'échelle locale (en agissant sur leur milieu de vie) plus qu'à l'échelle globale.

La pédagogie de projet est peut-être une clef pour permettre aux élèves de se décentrer. Marie-France Daniel indique que le fait de travailler sur un projet permet notamment de développer la pensée métacognitive et de faire évoluer le point de vue des élèves de l'égoцентризм vers l'intersubjectivité.

Les entretiens montrent que seuls deux élèves mettent en avant la notion de « capacité » de recyclage. Peut-être sont-ils capables de se décentrer et d'imaginer que les capacités de recyclage ne sont pas les mêmes pour tout le monde à une échelle plus globale, à l'échelle de la planète ?

Je pense qu'ils n'apprennent pas assez à remettre en question les faits et à utiliser leurs connaissances pour se constituer un jugement personnel, en dépit des ambitions de l'EDD dans les programmes de l'Education Nationale.

Je ne peux pas conclure, au vu de ces entretiens, que le projet sur le thème des déchets mis en place à l'école permet aux élèves de développer leur esprit critique.

C) LIMITES DE MA RECHERCHE

Suite à ce constat, je perçois les limites de ma recherche. Je pense que j'aurais pu suivre plus précisément les acquisitions des élèves en m'entretenant avec eux en tout début d'année scolaire : au début de la mise en place du projet de l'école sur le thème des déchets, puis en fin d'année scolaire : à la fin du projet pour mieux apprécier son impact sur l'acquisition des connaissances et sur le développement de comportements citoyens responsables et de l'esprit critique des élèves.

De même, il aurait aussi été intéressant de comparer les acquisitions des élèves dans deux classes, l'une mettant en place ce projet en EDD et l'autre travaillant en EDD sans mettre en place de projet. J'aurais ainsi pu me rendre compte des éventuels apports pour les élèves, de la mise en place d'un projet en EDD.

J'aurais enfin pu concevoir et mettre en place moi-même un projet en EDD au sein d'une classe pour pouvoir vérifier son impact sur l'acquisition des connaissances des élèves en EDD et sur le développement de comportements citoyens

responsables et de leur esprit critique. Cela m'aurait permis d'évaluer les élèves en amont du projet puis en aval. J'ajoute que j'ai bien conscience qu'il s'agit d'un travail très complexe et fastidieux qui demande à être longuement préparé. Gérard De Vecchi et Julien Pellegrino insistent sur l'importance d'évaluer un projet (connaissances acquises, compétences développées). L'évaluation et notamment l'auto-évaluation tout au long d'un projet permettent aux élèves de prendre conscience de leurs apprentissages et de leur possibilité à les réutiliser dans d'autres situations.

Pour finir, je sais que ce travail me permet de m'initier à la recherche mais ne m'autorise pas à généraliser mes conclusions puisque je n'ai mené ces entretiens qu'auprès de 8 élèves et qu'ils ont eu lieu alors que le projet était en cours. Cette recherche mériterait de s'appuyer sur un nombre d'entretiens plus conséquent en interviewant plus d'élèves mais aussi en leur faisant passer un entretien avant et après le projet.

D) QUESTIONNEMENTS ISSUS DE CE TRAVAIL DE RECHERCHE

Ce travail de recherche m'amène à me questionner sur l'EDD et sur la démarche de projet à l'école.

L'EDD doit, selon les programmes de 2008, s'appuyer sur une mise en situation concrète des élèves, notamment en mettant en place des partenariats éducatifs. Elle doit former les élèves à la démarche scientifique et leur permettre d'acquérir des connaissances, de développer des gestes et des comportements citoyens respectueux de l'environnement et de développer leur esprit critique. Les programmes de sciences et de géographie abordent les déchets dans le cadre de l'EDD et l'impact de l'activité humaine sur l'environnement dans le but de permettre aux élèves de comprendre le monde dans lequel ils vivent et d'agir sur lui.

Malgré cela, je sais que beaucoup de projets travaillent le volet environnemental et délaissent le volet social et le volet économique au lieu de prendre en compte les 3 piliers du développement durable. Il est à noter que le thème des déchets est le plus travaillé en EDD à l'école primaire. Cela est peut-être lié au fait qu'il permet de mettre en place des actions concrètes et mesurables.

La pédagogie de projet, ainsi que la démarche d'investigation en lien avec l'EDD est valorisée dans les programmes de 2008. Elles doivent favoriser les apprentissages par le biais de mises en œuvre concrètes favorisant l'action de l'élève dans son milieu de vie, ce que font la plupart des projets.

Je me demande cependant, si l'action n'est pas privilégiée dans les projets au détriment du travail de compréhension et de réflexion sur cette action. En effet, il est souvent difficile pour les élèves d'observer concrètement les conséquences de leurs actions en EDD à cause des contraintes spatiales et temporelles mais aussi à cause de leur degré de maturité. Ils ont peu de capacités d'abstraction.

Je peux constater que la démarche d'investigation complète la démarche de projet. Elle permet aux élèves d'observer, de questionner, d'expérimenter, d'argumenter, etc, pour répondre à un problème. Ce problème doit être lié au milieu dans lequel évolue l'élève et lui permettre de devenir peu à peu responsable dans son environnement.

Je pense que dans le projet d'école auquel les élèves participent dans mon enquête, le problème de départ sur lequel doit s'appuyer un projet est soit inexistant, soit posé par l'enseignant lui-même au lieu d'émaner des élèves. J'ai bien conscience qu'il n'est pas toujours facile d'amener les élèves à soulever une problématique permettant la mise en place d'un projet en EDD.

Je sais que la démarche de projet permet aux élèves de collaborer dans un but commun, de réfléchir ensemble et d'agir dans le but d'induire un changement, de résoudre un problème et ainsi de permettre des apprentissages. Elle permet aux élèves de percevoir l'utilité et la signification de leur engagement. Ils apprennent à réfléchir en s'appuyant sur leurs essais et sur leurs erreurs. Les interactions sociales permettent aux élèves de se former en tant que futurs citoyens, d'endosser des responsabilités. Un projet doit aussi permettre aux élèves d'acquérir des connaissances en faisant émerger et en confrontant leurs représentations initiales comme le soulignent Gérard De Vecchi, Julien Pellegrino, Cécile Fortin-Debart et Yves Girault.

Cécile Fortin-Debart et Yves Girault remarquent que certains enseignants persistent à dicter les « bons » comportements aux élèves au lieu de les laisser

cheminer vers l'acquisition de comportements réfléchis, adaptés et responsables pour résoudre un problème. Je devrai moi-même faire attention à cette dérive si je mets en place un projet. Je sais qu'elle va à l'encontre du développement de la pensée critique et de l'autonomie de l'élève et ne l'encourage guère à faire des choix responsables, réfléchis et respectueux en lien avec la morale et l'éthique.

Pour moi, la transmission de connaissances est loin de suffire, l'élève doit être acteur du projet collectif pour acquérir des connaissances, il doit aussi pouvoir réfléchir à son action. Je pense que le fait de développer l'esprit critique des élèves est peu travaillé à l'école. Je crois qu'il est possible de mettre en place en classe une démarche de projet à tout âge notamment en EDD même si ce travail peut paraître ambitieux. Il me paraît essentiel de permettre aux élèves d'acquérir des connaissances, de développer des comportements citoyens responsables et de développer leur esprit critique en créant un projet adapté, en les plaçant en tant qu'acteurs de la démarche au cœur du projet.

Un projet doit intégrer l'élève dans sa réalisation : l'acquisition des connaissances et l'action concrète doivent servir de support au développement des compétences qui, si l'enseignant le permet, peuvent amener l'élève vers une pensée plus abstraite, plus critique. Développer l'esprit critique des élèves dans toutes les disciplines à l'école permet à l'enseignant de former des élèves futurs citoyens : acteurs, penseurs et responsables. Ce travail de longue haleine nécessite du temps et de la patience.

CONCLUSION

Mon but en rédigeant ce mémoire, était de vérifier si un projet en EDD permettait aux élèves d'acquérir des connaissances et de développer des comportements citoyens responsables transposables dans leur vie quotidienne ainsi que de développer leur esprit critique.

Ma recherche a porté sur des élèves d'une classe de CM2 dans laquelle était mis en place un projet en EDD sur le thème de la protection de la planète. L'action principale de ce projet consistait à instaurer au sein des classes de cycle 3, un système de tri des déchets recyclables de la classe, ainsi que leur dépôt dans les conteneurs situés sur le parking de l'école. En parallèle de cette action et pour approfondir les connaissances acquises lors du travail en classe dans le cadre des sciences expérimentales et de la géographie, le projet EDD mettait en place un partenariat avec une ressource locale qui permettait l'intervention d'un expert pour présenter le circuit des déchets recyclables et le devenir des matériaux recyclés.

J'ai pu valider ma première hypothèse. En effet, les élèves ont acquis des connaissances sur le recyclage des déchets triés grâce à ce projet et notamment grâce au partenariat avec la ressource locale.

En revanche je n'ai pas pu conclure que le projet sur le thème des déchets recyclables avait permis aux élèves de développer des comportements citoyens responsables transposables dans leur vie quotidienne ni qu'il leur avait permis de développer leur esprit critique pour deux raisons : l'action principale du projet (la mise en place du tri sélectif des déchets en classe) n'était pas encore mise en place dans les classes, de plus les élèves participaient déjà au recyclage dans le cercle familial.

Ce mémoire m'a permis de cerner les limites de ma recherche et de prendre conscience de l'intérêt de la démarche de projet en EDD. Il m'a aussi amenée à réfléchir sur mon futur métier et m'a ouverte à une autre vision de l'enseignement : j'ai saisi que la démarche de projet, bien qu'elle paraisse compliquée à mettre en place, peut être adaptée à de nombreux enseignements.

BIBLIOGRAPHIE

- SITES

✓ BARBAULT, Robert. « Écologie et société », *Encyclopædia Universalis* [en ligne], consulté le 21 avril 2013. Disponible à l'adresse : <https://budistant.univ-orleans.fr:443/http/www.universalis-edu.com/encyclopedie/ecologie-et-societe/>

✓ BO hors-série n°3 du 19 juin 2008. Disponible à l'adresse : <ftp://trf.education.gouv.fr/pub/edutel/bo/2008/hs3/hs3.pdf>

✓ BO hors-série n°1 du 5 janvier 2012. Disponible à l'adresse : http://media.education.gouv.fr/file/1/58/7/programmes_ecole-primaire_203587.pdf

✓ BOURG, Dominique. « Développement durable », *Encyclopædia Universalis* [en ligne], consulté le 21 avril 2013. Disponible à l'adresse : <https://budistant.univ-orleans.fr:443/http/www.universalis-edu.com/encyclopedie/developpement-durable/>

✓ DELÉAGE, Jean-Paul. « Protection de la nature - histoire », *Encyclopædia Universalis* [en ligne], consulté le 21 avril 2013. Disponible à l'adresse : <https://budistant.univ-orleans.fr:443/http/www.universalis-edu.com/encyclopedie/protection-de-la-nature-histoire/>

✓ DELÉAGE, Jean-Paul. « Environnement – Un enjeu planétaire », *Encyclopædia Universalis* [en ligne], consulté le 21 avril 2013. Disponible à l'adresse : <https://budistant.univ-orleans.fr:443/http/www.universalis-edu.com/encyclopedie/environnement-un-enjeu-planetaire/>

✓ DICTIONNAIRE LAROUSSE. « *Expressions : esprit critique* » [en ligne], consulté le 20 juin 2014. Disponible à l'adresse : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/critique/20574/locution?q=esprit+critique#170445>

✓ EDUCATION.GOUV. « Les partenaires du système éducatif : *les associations agréées et/ou subventionnées par l'éducation nationale* » [en ligne]. Consulté le 20 juin 2014. Disponible à l'adresse : <http://www.education.gouv.fr/cid21129/les-associations-agreees-et-ou-subventionnees-par-l-education-nationale.html>

✓ EDUSCOL. « *EDD : des ressources pour les enseignements, 1er degré, Une recherche de cohérence à travers les différents domaines d'enseignement* » [en ligne]. consulté le 20 avril 2013. Disponible à l'adresse : <http://eduscol.education.fr/cid47802/une-recherche-coherence.html>

✓ EDUSCOL, « *Fonctionnement des établissements scolaires, Parents d'élèves* » [en ligne], consulté le 20 juin 2014. Disponible à l'adresse : <http://eduscol.education.fr/cid46695/interventions-dans-les-etablissements-scolaires.html>

✓ FRÉMION, Yves, VILLALBA, Bruno.
« Ecologiste mouvement », *Encyclopædia Universalis* [en ligne], consulté le 21 avril 2013. Disponible à l'adresse : <https://budistant.univ-orleans.fr:443/http/www.universalis-edu.com/encyclopedie/mouvement-ecologiste/>

✓ JEUDY-DE-GRISSAC, Alain, RODARY, Estienne. « Protection de la nature - Aires protégées », *Encyclopædia Universalis* [en ligne], consulté le 21 avril 2013. Disponible à l'adresse : <https://budistant.univ-orleans.fr:443/http/www.universalis-edu.com/encyclopedie/protection-de-la-nature-aires-protegees/>

✓ *Loi constitutionnelle n° 2005-205 du 1er mars 2005 relative à la Charte de l'environnement* [en ligne], consulté le 28 avril 2013. Disponible à l'adresse : <http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000000790249>

✓ Ministère de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie. Disponible à l'adresse : <http://www.developpement-durable.gouv.fr/>

✓ Ministère de l'Éducation Nationale. Circulaire N°2004-110 du 8-7-2004, « *Généralisation d'une éducation à l'environnement pour un développement durable (EEDD) - rentrée 2004* » [en ligne]. Consulté le 28 avril 2013. Disponible à l'adresse : <http://www.education.gouv.fr/bo/2004/28/MENE0400752C.htm>

✓ Socle commun de connaissances et compétences. Disponible à l'adresse : http://cache.media.eduscol.education.fr/file/socle_commun/00/0/socle-commun-decret_162000.pdf

✓ UNESCO. « *Décennie des Nations Unies pour l'Éducation en vue du Développement Durable (2005-2014) : Plan international de mise en œuvre, La Décennie des Nations Unies pour l'éducation en vue du développement durable* » [en ligne], consulté le 21 avril 2013. Disponible à l'adresse : unesdoc.unesco.org/images/0014/001416/141629f.pdf

- **REVUES**

✓ ARNOULD, Paul, MIOSSEC, Alain, VERET, Yvette. « *Vers une géographie du développement durable* ». *Historiens et géographes : Vers une géographie du développement durable*, Juillet 2004, n°387, p. 81-259.

✓ BERGANDI, Donato, GALANGAU-QUERAT, Fabienne. « *Le développement durable : à la racine d'un paradigme* ». *Aster : L'éducation à l'environnement ou au développement durable*, 2008, n°46, p 31-44.

✓ JEGOU, Anne. « *Les origines du développement durable* ». *L'information géographique : Développement durable*, Septembre 2007, vol. 71, p. 19-28.

✓ « *Le développement durable* ». *Textes et documents pour la classe*, 1^{er} juin 2003, n° 857, p3.

✓ VERET, Yvette. « *Enseigner le Développement durable* ». *Historiens et géographes* : Enseigner le Développement durable, Juillet-Août 2010, n° 411, p 67-79.

- **MONOGRAPHIES**

✓ BORDALLO, Isabelle, GINESTET, Jean-Paul. *Pour une pédagogie du projet*. Paris : Hachette éducation, 1993, p. 7 à 28.

✓ CECCALDI, Agnès. *Journal des instituteurs et des professeurs des écoles : Le développement durable*. Paris : Nathan, 2005.

✓ DANIEL, Marie-France. *Pour l'apprentissage d'une pensée critique*. Sainte-Foy (Québec) : Presses de l'Université de Québec, 2005, p 15 à 93.

✓ DE VECCHI, Gérard, PELLEGRINO, Julien. « *Un projet pour éduquer au développement durable* ». Paris : Delagrave, 2008. 119 p.

✓ FORTIN-DEBART, Cécile, GIRAULT, Yves. *Education relative à l'environnement, Volume 6, p. Education relative à l'environnement, Volume 6, 2006-2007*. Pour une approche coopérative de l'environnement à l'école primaire-recherche exploratoire auprès d'enseignants du primaire, p97-117.

✓ GROSS, Marie-Marthe, WEISS, Marlise. *La pédagogie du projet et l'initiation à la lecture*. Paris : Armand Coli, 1987. Chap. 4, La pédagogie du projet, p. 28 à 31.

✓ GUIZARD, Philippe. *Les développements durables*. Montpellier : CRDP académie de Montpellier, 2011.

✓ HUBER, Michel. *Conduire un projet-élèves*. Paris : Hachette livres, 2005, p. 14 à 57.

✓ MIALARET, Gaston. *Méthodes de recherche en sciences de l'éducation*, Paris : P.U.F. « Que sais-je ? », 2004, p. 52-58.

✓ SCHLEIFER, Michael. *La formation du jugement*. Québec : Presses de l'université de Québec, 2010, p 14 à 120

- **MANUELS**

✓ *Enseigner le développement durable. Géographie 5^e*. Amiens : centre régional de documentation pédagogique de l'académie d'Amiens, 2010. Chap. 1, Les enjeux du développement durable p 21-39.

ANNEXES

ANNEXE 1 : GRILLE D'ENTRETIEN

Nom : Prénom : Age : Sexe : Type de logement : Maison - Appartement

QUESTIONS A L'ELEVE, RELANCES	OBSERVATIONS ET ANNOTATIONS (comportement, attitude de l'élève interviewé)
<p><u>CONNAISSANCES</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Dans la classe que fait-on des déchets ? (<i>Tri, poubelles ?</i>) Est-ce qu'on les met tous ensembles ou est-ce qu'ils sont triés ? • Dans l'école, que fait-on des déchets ? (<i>Tri, poubelles ?</i>) Dans quoi on les met ? • Si les déchets sont triés, où vont-ils ? (<i>Conteneurs ?</i>) Dans quoi on les met quand on les a triés à l'école ? • D'après toi, à quoi servent les conteneurs sur le parking de l'école ? (<i>trier, recycler</i>) PHOTO • Une fois qu'ils sont dans les conteneurs, que deviennent les déchets et objets déposés ? Où sont-ils emmenés ? (<i>usine de tri sélectif</i>) • Qu'est-ce qu'on en fait ? (<i>trier, recycler, faire des vêtements ?</i>) Que fait-on de la matière recyclée ? • D'après toi, que deviennent les <u>déchets qui ne sont pas triés</u>, recyclés ? (<i>un camion vient les chercher, pour les emmener où ?</i>) 	

<ul style="list-style-type: none"> • (Où sont-ils emmenés ?) • Et après ? A ton avis, que deviennent-ils ? 	
<p><u>COMPORTEMENTS</u> : (implication de l'élève)</p> <ul style="list-style-type: none"> • As-tu déjà déposé des objets dans ces conteneurs ? Avec l'école ? Avec tes parents ? • Si oui, Quoi ? (<i>Cartons, bouteilles en plastique, en verre, papier ?</i>) • Souvent ? Une fois par semaine, une fois par mois ? • Chez toi, est-ce que vous triez les déchets ? <p>-Si oui, est-ce que vous faisiez le tri avant le travail sur le recyclage à l'école ?</p> <p>-Si non, Est-ce que tu aimerais le faire ?</p> <ul style="list-style-type: none"> • Que pourrais-tu faire pour encourager tes parents à trier les déchets ? (<i>présentation d'une plaquette, discussion, prendre en charge une partie du tri ?</i>) • Depuis que tu travailles sur le recyclage à l'école, as-tu changé certains de tes comportements ? Est-ce que tu utilises moins de papier ou moins d'emballages ? <p>- Pour le papier ? (<i>écrire des deux côtés de la feuille ?</i>)</p> <p>-Pour les emballages ? (<i>Faire attention aux achats ?</i>)</p>	

<ul style="list-style-type: none"> • Serais-tu prêt à choisir de la nourriture qui te plait moins mais qui respecte mieux l'environnement ou préfères-tu choisir ce que tu aimes même si ça produit plus de déchets ? <p>- Par exemple choisir d'acheter des gouters emballés dans un seul grand paquet pour arrêter d'acheter des gouters dans des sachets individuels?</p>	
<p><u>ESPRIT CRITIQUE :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • A ton avis, est-ce important de recycler ? Pourquoi ? A quoi ça sert de recycler ? • D'après toi, est-ce que tout le monde devrait recycler ? Qui ? (<i>familles, entreprises, administrations, agriculteurs, magasins ?</i>) • D'après toi, est-ce que les gens recyclent de plus en plus ou est-ce qu'ils mettent leurs déchets dans la poubelle sans recycler ? • D'après toi, est-ce que recycler permet de protéger la planète ? Comment ? • En quoi ça permet de protéger la planète ? 	

ANNEXE 2 : RETRANSCRIPTION DES ENTRETIENS

Interview de l'élève 1, 11 ans - (7'40)

LEGENDE :

E 1 = Elève 1

Ir = Interviewer

[...]	Hésitations	[]	Chevauchement des discours
+	Courte pause	()	Gestuelle, attitude, paralangage
++	Pause moyenne	-	Amorces de mots
+++	Pause longue	(ndlr)	Note de la rédaction
///	Arrêt dans le discours		

Interviewer : Est-ce que tu peux me dire dans ta classe ce qu'on fait des déchets ?

Elève 1 : Bah les + Euh les cartons et /// en fait on a une boîte où on + on met les piles dans une boîte et après on va les donner dans une entreprises qui les recycle + les cartouches aussi

Ir : Les cartouches

E 1 : D'encre oui

Ir : De la photocopieuse ?

E 1 : Oui

Ir : D'accord

E 1 : Euh + aussi euh + on va bientôt le faire /// Je sais pas si on le fait maintenant mais le carton les plastiques on va les emmener aux conteneurs qui sont là-bas (Ndlr : l'élève montre les conteneurs qui sont sur le parking de l'école qui sont visibles par la fenêtre)

Ir : Sur le parking

E 1 : Oui

Ir : D'accord + d'accord + donc euh vous faites le tri

E 1 : Oui

Ir : D'accord. Dans l'école dans quoi vous mettez les déchets que vous triez ?

Tu me dis il y a des boîtes

E 1 : Oui, bah [...]

Ir : Est-ce qu'il y a des poubelles spéciales ?

E 1 : Non

Ir : D'accord c'est dans des boîtes que vous avez [E 1 : oui] prévues vous + d'accord + alors tu me dis les cartouches euh + c'est quelqu'un qui vient les chercher ou c'est [E1 : Non + aussi + ceux qu'on a à la maison les cartouches]

Ir : Hum

E 1 : On les ramène et on les met dans la boîte

Ir : D'accord

E 1 : Et on a de l'argent + euh quand on donne les cartouches on a un peu d'argent comme ça ça va nous permettre de partir en classe de découverte à la fin de l'année

Ir : Ah d'accord + et qui c'est qui donne les cartouches ?

E 1 : Bah tous les élèves si ils en ont chez eux

Ir : D'accord et ici une fois qu'ils sont dans la boîte on les donne à qui ?

E 1 : Je sais pas c'est la maîtresse qui les emmène quelque part

Ir : D'accord la maitresse les emmène + et tu ne sais pas où ?

E 1 : Non + je crois que c'est dans une entreprise qui les trie + -fin qui les + recycle

Ir : D'accord + pour les papiers et les cartons vous en emmenez à l'école sur le parking ?

E 1 : Non pas pour l'instant

Ir : D'accord + et tu m'as dit que vous triez quoi à part les cartouches ?

E 1 : Bah + les piles

Ir : Ah oui les piles + et les piles qui c'est qui les emmène ?

E 1 : Bah aussi la maîtresse on a une boîte là qui est devant la porte (Ndlr : l'élève montre la porte du bureau de la directrice où se trouvent les collecteurs pour les cartouches d'encre et les piles) et **[Ir : D'accord]** mais elle est vide

Ir : Et est-ce que tu sais où elle les emmène les piles ?

E 1 : Non

Ir : D'accord

E 1 : -fin pareil elle doit les emmener dans une entreprise qui les recycle

Ir : D'accord + alors d'après toi les conteneurs qui sont sur le parking comme ceux-là (Ndlr : l'interviewer montre une photo qui présente trois conteneurs pour le tri sélectif) ils servent à quoi ?

E 1 : A recycler + il y a le plastique + le carton et le verre

Ir : D'accord + donc dedans on met /// on trie les déchets + et une fois qu'ils sont triés les déchets + qu'ils ont mis dans les conteneurs + est-ce que tu sais où est-ce qu'ils sont emmenés ?

E 1 : Euh [...] j'crois que + non je sais pas où on les emmène mais + avec + on les recycle + avec des bouteilles on peut faire des pulls + on peut faire des /// il y a une dame qui est venue nous expliquer tout ça

Ir : D'accord + alors avec des bouteilles on fait des pulls + par exemple est-ce que tu sais ce qu'on fait avec des cartouches d'encre ?

E 1 : Euh non

Ir : Et avec les papiers + quand on les recycle est-ce que tu sais à quoi ça sert ?

E 1 : Non je sais plus elle nous l'avait dit mais je sais plus

Ir : D'accord + et puis tout ce qui est carton + boîtes de conserves et tout ça + est-ce que tu sais ce que ça devient ?

E 1 : Je crois que les boîtes de conserves on peut faire des voitures avec ou ++

Ir : Hum

E 1 : Ou quelque chose comme ça

Ir : D'accord + alors donc là on parlait des déchets qu'on trie et qu'on met dans des poubelles spéciales + les autres déchets qui ne sont pas triés et qui ne sont pas recyclés est-ce que tu sais où on les met ?

E 1 : On les brûle et après on les enterre sous terre

Ir : D'accord + et on les brûle où ?

E 1 : Euh + je sais pas, c'est, je crois que c'est à la déchetterie

Ir : D'accord + et qui c'est qui les emmène à la déchetterie ?

E 1 : Les camions-poubelle

Ir : D'accord + est-ce que toi personnellement tu as déjà déposé des objets dans les conteneurs qui sont sur le parking ?

E 1 : Oui avec maman on y va quasiment en toute fin de semaine

Ir : D'accord

E 1 : On emmène tous les verres + tous les cartons + tous les /// Mais nous les cartons on les met pas trop aux conteneurs on les brûle parce qu'on a une cheminée

Ir : Ah oui d'accord + et du coup avec l'école + pour l'instant vous n'emmenez pas [E 1 : Non mais je crois qu'on va bientôt le faire] **Ir : D'accord ça va bientôt commencer + est-ce que chez toi ça fait longtemps que vous trie les déchets ?**

E 1 : Oui

Ir : Toi tu as toujours connu ça ?

E 1 : Oui

Ir : D'accord + c'était avant de travailler sur les déchets avec l'école de toute façon

E 1 : Oui

Ir : Oui + et depuis que vous travaillez sur le recyclage à l'école + est-ce que toi tu as changé certains comportements pour produire moins de déchets ?

E 1 : Oui parce que avant mes parents ils me disaient de mettre [...] tu sais quand j'ai pas fini mon assiette je les mets dans une assiette pour mettre les poules mais des fois pour aller plus vite je les mettais tout de suite dans la poubelle + maintenant je le mets dans + dans + pour les poules

Ir : Très bien d'accord + et pour utiliser moins de + de papier ou de carton est-ce que tu fais quelque chose ?

E 1 : Oui je les mets au feu + je les mets dans un bac ou encore dans le feu

Ir : D'accord + alors + là je vais te donner un exemple de + de gâteaux qu'on peut acheter et tu vas me dire ce que tu vas préférer toi que ta maman achète + donc par exemple si je te parle des petits écoliers tu vois ce que c'est ?

E 1 : Oui

Ir : Donc tu peux avoir des petits écoliers dans un paquet

E 1 : Hum

Ir : Et puis plein de petits paquets sinon rangés + tu sais emballés dans des + dans des sachets individuels

E 1 : Hum

Ir : Alors toi + qu'est-ce que tu préfères + ceux qui sont emballés dans des sachets individuels ou ceux qui sont dans le carton sans sachets individuels ?

E 1 : Bah c'est plus pratique quand on a des petits sachets mais c'est mieux pour la + planète + peut-être quand c'est que dans un seul ++

Ir : D'accord + oui + et toi est-ce que tu serais prête du coup à + à ne prendre que ceux qui ne sont pas dans les petits sachets individuels pour [E 1 : Ben oui] pour faire un petit effort ?

E 1 : Quand je veux goûter je peux en prendre et mettre dans une boîte [Ir : Ah oui] pour les emmener

Ir : Alors + à ton avis + est-ce que c'est important de recycler ?

E 1 : Oui parce qu'après notre planète + et bah + elle peut + elle pourra + enfin + il se passera quelque chose + -fin + ce sera ++

Ir : Alors recycler pourquoi ? À quoi ça sert ?

E 1 : Bah parce que après la planète elle aura plus de place pour mettre les déchets

Ir : Hum + d'accord

E 1 : C'est pour ça qu'il faut recycler + comme ça on peut donner vie à des nouvelles choses comme une bouteille

Ir : Hum

E 1 : Euh ++

Ir : D'accord et d'après toi est-ce que tout le monde devrait recycler ?

E 1 : Oui

Ir : Et pourquoi ? Ça servirait à quoi ?

E 1 : Bah + comme ça il y aurait moins de gaspillage et tout + -fin +

Ir : D'accord et quand on dit que tout le monde devrait recycler tu penses à qui toi ?

E 1 : [...] Bah à tout le monde + -fin +

Ir : Les gens dans leur maison ?

E 1 : Oui

Ir : Les gens à l'école ?

E 1 : Oui

Ir : Est-ce que tu penses à d'autres gens ?

E 1 : Dans les entreprises

Ir : Hum

E 1 : Partout

Ir : D'accord et d'après toi qui est-ce qui va produire le plus de déchets ?

E 1 : Les entreprises

Ir : D'accord + donc elles est-ce qu'elles + elles devraient certainement faire des efforts sur le recyclage ?

E 1 : Oui

Ir : D'accord + est-ce que + d'après toi + le recyclage ça permet de protéger la planète ?

E 1 : Oui

Ir : Et en quoi ça va la protéger ?

E 1 : Bah comme ça il y aura moins de pollution + -fin + oui puis il y aura moins + il y aura plus + il y aura plus euh + ça laissera de la place pour enterrer ceux qu'on peut pas recycler

Ir : Hum + d'accord + donc ça permet de protéger la planète

LEGENDE :

E 2 = Elève 2

Ir = Interviewer

[...]	Hésitations	[]	Chevauchement des discours
+	Courte pause	()	Gestuelle, attitude, paralangage
++	Pause moyenne	-	Amorces de mots
+++	Pause longue	(ndlr)	Note de la rédaction
///	Arrêt dans le discours		

Interviewer : Est-ce que tu sais ce qu'on fait des déchets dans la classe ?

Elève 2 : Euh [...] des déchets dans la classe + euh non on n'en fait pas beaucoup + non

Ir : D'accord et euh comme déchet qu'est-ce que + qu'est-ce qu'il y a dans la classe ?

E 2 : Euh + des fois on retrouve des morceaux de papier et euh des morceaux de bonbons par terre dans la classe + euh ++ des déchets verts de la verdure en gros

Ir : Hum + et vous mettez tout dans la même poubelle ?

E 2 : Euh (soupir) ++ hum ++ non + non + on les met même pas dans les poubelles

Ir : D'accord + et dans l'école + dans l'école je veux dire à l'intérieur + pas les déchets qui sont par terre + dans l'école + est-ce que vous trie les déchets ?

E 2 : Euh oui quelques fois + on prend + il y a des fois on va dans la cour on prend un sac poubelle et on ramasse tous les déchets

Ir : D'accord + et vous les mettez où ?

E 2 : Dans un sac poubelle + et après on les range dans les poubelles

Ir : D'accord + et à l'intérieur de l'école + est-ce que + il y a du tri de déchets ? Quand je dis déchets ça peut être le papier ou d'autres choses...

E 2 : Non. On met tout dans le même sac.

Ir : D'accord. Et + est-ce qu'il y a du tri ? il n'y a pas des boîtes pour le tri dans l'école ?

E 2 : Non

Ir : D'accord

E 2 : Il y a que des poubelles euh + non + non

Ir : D'accord + Est-ce que + Est-ce que les + le + le papier + les emballages sont triés ?

E 2 : Non

Ir : Pas du tout + dans l'école ?

E 2 : Non

Ir : Est-ce que les piles sont triées ?

E 2 : Les piles non + on fait que les cartouches et euh + d'autres choses

Ir : Ah + quand-même + alors vous triezi quoi ? Les cartouches et quoi d'autre ?

E 2 : Les cartouches d'encre euh ++ voilà

Ir : Hum + et les cartouches d'encre on va les mettre dans une poubelle spéciale ou pas ?

E 2 : Euh bah oui parce que je vois pas + dans les + dans les trois poubelles je vois pas trop où les mettre

Ir : D'accord et ici + à l'école + vous les mettez où les cartouches si vous les triezi ? Vous les mettez dans quel endroit ?

E 2 : Je sais pas + en fait on avait reçu un mot et on pouvait donner des cartouches

Ir : Hum

E 2 : Et après ils les mettraient + on les donnerait à des gens et ils nous donnent un peu d'argent en échange.

Ir : D'accord + et toi est-ce que tu sais où se trouve l'endroit dans l'école où on met les cartouches ?

E 2 : Non

Ir : D'accord + euh + d'après toi + les conteneurs qui sont sur le parking comme ça là (Ndlr : l'interviewer montre une photo qui présente trois conteneurs pour le tri sélectif)

E 2 : Hum

Ir : A quoi ils servent ?

E 2 : + Bah à trier

Ir : A trier quoi ?

E 2 : Bah quelques fois mais pas tout le temps on voit des gens venir et ils trient avec des + bah les bouteilles dans les bouteilles

Ir : D'accord

E 2 : Et des fois à l'école aussi

Ir : D'accord + alors à l'école + qui c'est qui va trier à l'école les bouteilles et tout ça ?

E 2 : Euh + je sais pas je connais pas

Ir : D'accord + on mais parce que tu me dis à l'école des fois aussi

E 2 : Oui +

Ir : D'accord + donc les conteneurs on met quoi ? Les bouteilles et quoi d'autre ?

E 2 : Les bouteilles + les journaux + les papiers + les euh + euh les bouteilles en verre + les bouteilles

Ir : D'accord et est-ce que tu sais + une fois qu'ils sont dans les conteneurs où est-ce qu'on les emmène ?

E 2 : Euh + euh oui je sais pas trop comment ça s'appelle c'est où on recycle + un endroit où on recycle

Ir : D'accord un endroit où on recycle + et qui c'est qui les emmène là-bas ?

E 2 : Bah les éboueurs + non ?

Ir : D'accord + les éboueurs + et une fois que c'est trié + quand on recycle + qu'est-ce que /// à quoi ça sert de recycler ?

E 2 : A faire des nouvelles choses des trucs quand par exemple ils sont usés et ben on les emmène au recyclage et ça peut former des + des pulls + des vélos

Ir : D'accord + super + et les cartouches d'encre est-ce que tu sais comment on les recycle ?

E 2 : Non

Ir : D'accord + alors maintenant on va parler des déchets qui ne sont pas recyclés c'est-à-dire les déchets qu'on met dans les + la poubelle normale d'accord ? Est-ce que tu sais /// Où est-ce qu'ils vont ces déchets ?

E 2 : Ah oui peut-être sous terre je crois non ? Il y a des trucs sous terre + des déchets + il y a quelqu'un qui est venu il nous a parlé que les déchets qui se recyclent pas on les met sous terre

Ir : D'accord

E 2 : On les enterre

Ir : On les enterre + et qui c'est qui vient les prendre pour les emmener ?

E 2 : [...] Je sais pas

Ir : D'accord + alors + toi est-ce que tu as déjà déposé des objets dans les conteneurs qui sont sur le [E 2 : Oui]

Ir : Tu déposes quoi ?

E 2 : Souvent les bouteilles

Ir : Les bouteilles en verre ?

E 2 : Oui + bouteilles en verre et plastique + j'ai jamais déposé de plastique ou trucs comme ça

Ir : D'accord + donc tu déposes pas avec l'école ? Tu déposes avec tes parents

E 2 : Oui.

Ir : D'accord et tu y vas plutôt souvent déposer des choses dans les conteneurs ?

E 2 : Non pas souvent mais quelques fois + pas souvent

Ir : Plutôt une fois par semaine + une fois par mois ?

E 2 : Oui une fois par semaine + deux trois fois par mois

Ir : D'accord + donc chez toi on tri les déchets

E 2 : Oui

Ir : Et est-ce que ça fait longtemps que vous trie les déchets ? Est-ce que c'était avant d'en entendre parler à l'école ou pas ?

E 2 : Euh oui des fois euh oui oui j'ai déjà vu ma mère y aller quand j'étais tout petit

Ir : Oui d'accord donc en fait c'était déjà avant de travailler là-dessus à l'école + tes parents le faisaient déjà d'accord + Est-ce que depuis que vous avez entendu parler du recyclage à l'école + toi tu as changé certains de tes comportements pour produire moins de déchets ?

E 2 : Oui

Ir : Tu fais quoi ?

E 2 : Bah des fois + euh + quand j'ai des morceaux de papier et bah + euh + je les mets à la poubelle et je les mets pas euh ++ comment dire + en fait maintenant je les mets à la poubelle + avant tu vois, euh vois voyez [**Ir : Non mais c'est pas grave**] et bah je les mettais par terre mais tous ceux que j'ai faits et ben je les ai ramassés

Ir : D'accord + et à la maison tes papiers tu vas pas les mettre par terre + tu les mets dans quelle poubelle toi ?

E 2 : Non je les mets dans la poubelle qu'on a à la maison

Ir : La poubelle où on met tout

E 2 : Oui

Ir : D'accord ++ alors je vais te parler d'un exemple + je vais te parler des gâteaux les petits écoliers tu vois ce que c'est ?

E 2 : Hum

Ir : Alors tu peux les avoir soit dans un + un grand paquet

E 2 : Hum

Ir : Soit dans un grand paquet mais emballés dans des petits sachets individuels + tu vois ce que je veux dire ?

E 2 : Oui

Ir : Alors est-ce que tu penses qu'il y en a un qui produit plus de déchets que l'autre ?

E 2 : Euh + dans les paquets individuels il y a plus de papier

Ir : D'accord + et toi tu préfères lesquels ?

E 2 : [...] Sans les papiers individuels

Ir : D'accord + Pourquoi ?

E 2 : Bah déjà ça fait moins de déchets

Ir : Hum

E 2 : Et + et quand on l'ouvre après ça sèche pas

Ir : D'accord ++ donc si tu devais choisir entre acheter des petits écoliers en petits sachets ou des petits écoliers dans une grande boîte tu choisirais quoi ?

E 2 : Une grande boîte

Ir : D'accord + alors à ton avis + est-ce que c'est important de recycler ?

E 2 : Oui

Ir : Alors explique-moi + est-ce-que tu sais un peu pourquoi tu trouves ça important ?

E 2 : Parce que si on recyclerait pas il y aurait pas beaucoup d'engins + il y aurait pas beaucoup de vélos + pulls sur la Terre.

Ir : D'accord + ça permet d'avoir de nouveaux objets avec lesquels on a utilisé les produits recyclés

Ir : Est-ce que d'après toi tout le monde devrait recycler ?

E 2 : Oui

Ir : Pourquoi ?

E 2 : Bah + parce que des fois il y en a qui déposent les papiers par terre mais il faut les recycler + bah comme ça on aura plus de choses + encore plus de choses et la Terre pourra vivre encore plus longtemps

Ir : D'accord + et quand on parle + tout le monde devrait recycler + toi tu penses à qui ?

E 2 : Quand je parle à tout le monde + euh ?

Ir : Tu sais quand on dit + oui je pense que tout le monde devrait recycler + alors tout le monde pour toi c'est qui ?

E 2 : Tous les gens sur la Terre

Ir : D'accord + les gens dans leurs maisons ?

E 2 : Oui

Ir : Les gens à l'école ?

E 2 : Oui + en appartement +

Ir : D'accord + alors d'après toi est-ce que les gens recyclent de plus en plus ou est-ce qu'ils continuent à mettre tous les déchets dans la même poubelle ?

E 2 : Euh + qu'ils continuent à mettre tous les déchets dans la même poubelle

Ir : D'accord + et d'après toi + est-ce que recycler ça permet de protéger la planète ?

E 2 : Oui

Ir : Et pourquoi ça permet de protéger la planète ?

E 2 : Parce que euh + déjà recycler euh + en fait euh parce que des fois il y en a qui en mettent par terre alors donc la Terre elle peut moins respirer et tout et tout et il y a moins de nature alors que si on met tout dans la poubelle et bah elle pourra vivre encore des millions d'années

Ir : D'accord

LEGENDE :

E 3 = Elève 3

Ir = Interviewer

[...]	Hésitations	[]	Chevauchement des discours
+	Courte pause	()	Gestuelle, attitude, paralangage
++	Pause moyenne	-	Amorces de mots
+++	Pause longue	(ndlr)	Note de la rédaction
///	Arrêt dans le discours		

Interviewer : Dans la classe + qu'est-ce qu'on fait des déchets ?

E 3 : on les + on peut les trier

Ir : Hum + donc on va trier quoi ?

E 3 : Les papiers + des plastiques

Ir : D'accord + et où est-ce qu'on va les mettre ?

E 3 : Dans les poubelles différentes

Ir : D'accord et elles se trouvent où ces poubelles différents ?

E 3 : Bah + ça peut être dans la classe heu + ça peut être des conteneurs

Ir : D'accord + dans la classe vous avez des petites boîtes pour trier ou pas ?

E 3 : Non mais normalement on devrait le faire

Ir : D'accord + bientôt c'est ça ?

E 3 : Hum

Ir : Et dans l'école + est-ce qu'on trie les déchets ?

E 3 : Euh + oui un petit peu

Ir : Alors vous trie quoi comme déchets dans l'école ?

E 3 : On trie euh les cartouches d'encre

Ir : Hum

E 3 : On trie un petit peu les + les papiers

Ir : Hum

E 3 : Et c'est tout

Ir : D'accord + alors vous trie les cartouches d'encre + vous les mettez où ?

E 3 : On les met dans des + bah dans des boîtes quoi après la directrice elle va donner à des entreprises **[Ir : D'accord]** qui vont les recycler ou ++

Ir : Très bien + et les papiers tu me dis on trie un petit peu les papiers tu + vous les mettez ou pour les trier dans l'école ?

E 3 : Bah ça dépend dans des classes il y a des poubelles spéciales

Ir : Hum

E 3 : Et euh + bah après + après on doit + après il y a quelqu'un qui les emmène dans le + à la fin quand on prend le bus dans les conteneurs en face (Ndlr : l'élève montre les conteneurs qui sont sur le parking de l'école qui sont visibles par la fenêtre)

Ir : Sur le parking

E 3 : Hum

Ir : D'accord + et qui c'est qui les emmène dans les conteneurs ?

E 3 : Des élèves

Ir : Des élèves d'accord + Et toi est-ce que tu en as déjà emmené des déchets de l'école dans les conteneurs ?

E 3 : Non

Ir : D'accord + alors quand les déchets sont triés + est-ce que tu sais où ils vont ? Une fois qu'ils sont mis dans leurs conteneurs qu'est-ce qu'on en fait ?

E 3 : Dans + ah je sais plus le nom + on les emmène dans un bâtiment spécial

Ir : D'accord

E 3 : Où bah on les trie + on peut voir ce qu'on peut recycler ce qu'on peut plus recycler

Ir : Hum + d'accord

E 3 : Selon si c'est cassé + en bon état tout ça

Ir : D'accord + et quand tu me dis si on peut recycler + qu'est-ce qu'on en fait pour /// on les recycle en quoi ?

E 3 : Bah soit on peut les réutiliser si ils sont en très bon état + on peut les transformer

Ir : Et on peut les transformer en quoi ?

E 3 : Bah en plusieurs choses par exemple transformer des bouteilles en pulls **[Ir : hum]** des canettes en vélos + en trottinettes

Ir : D'accord + et alors + là on parlait des déchets qui sont triés + maintenant les déchets qu'on ne peut pas mettre dans ces conteneurs + qu'on ne peut pas trier + on les mets dans la poubelle + où on met tous les autres déchets ? Euh est-ce que tu sais qui les emmène après ces déchets là + ceux qui ne sont pas triés ?

E 3 : Bah c'est les éboueurs + ils l'emmènent dans un + bah dans un autre bâtiment où ils vont les bruler

Ir : D'accord

E 3 : Et ++

Ir : Donc ils sont brûlés

E 3 : Hum

Ir : D'accord. Ils sont tous brûlés ?

E 3 : Euh (soupir) non il y en a certains euh les trucs + les + les objets électriques ou tout ça ils sont emmenés à la décharge

Ir : D'accord + alors toi + est-ce que tu as déjà déposé des objets dans les conteneurs pour le tri ?

E 3 : Oui

Ir : Tu as déposé quoi par exemple ?

E 3 : Bah j'étais allé déposer des bouteilles + des canettes + des cartons

Ir : Et des bouteilles en quoi ?

E 3 : En plastique et en verre

Ir : Les deux + donc tu déposes un petit peu dans tous les conteneurs + tu tries

E 3 : Oui

Ir : D'accord + tu le fais avec tes parents ?

E 3 : [...] Bah oui

Ir : Enfin je veux dire plutôt à l'école ? A la maison ?

E 3 : A la maison

Ir : D'accord + et puis tu peux venir toute seule le faire c'est pas très loin ?

E 3 : Non c'est au bout de la rue

Ir : D'accord + est-ce que tu le fais souvent ?

E 3 : Bah + (soupir) une fois sur deux

Ir : Une fois sur deux c'est-à-dire une fois par mois + une fois par semaine ?

E 3 : Une fois par mois

Ir : D'accord et il y a d'autres personnes qui le font à la maison ? Emmener ?

E 3 : Oui à peu près tout le monde ++ mon père ++

Ir : Donc vous le faites tous ensemble une fois par mois ou un peu plus ?

E 3 : Non on le fait chacun notre tour bah quand la poubelle elle est pleine.

Ir : C'est ça + donc chez toi vous trie les déchets d'accord et est-ce que ça fait longtemps chez toi que vous trie les déchets ?

E 3 : Euh à peu près trois ans

Ir : Trois ans + c'était déjà avant que tu travailles à l'école sur le recyclage

E 3 : Hum

D'accord + tes parents le faisaient déjà avant

E 3 : Hum

Ir : Et depuis que tu travailles sur le recyclage à l'école + qu'ils sont venus + il y a des gens qui sont venus vous parler du recyclage + est-ce que toi tu essaies de changer ton comportement pour produire moins de déchets ?

E 3 : Oui j'essaie d- + -fin de par exemple d'utiliser des produits qui ont moins d'emballages + de donner les restes de nourriture au lieu de les jeter + -fin de donner aux animaux

Ir : D'accord donc toi tu vas utiliser moins d'emballages c'est ça

E 3 : Oui

Ir : D'accord, est-ce qu'il y a d'autres choses que tu vas faire aussi pour essayer de produire moins de déchets ?

E 3 : Euh je vais essayer de + si par exemple on a un tout petit euh + composte derrière + par exemple on écrase les coquilles d'œufs

Ir : D'accord + très bien + alors maintenant je vais te parler d'un petit exemple + euh je vais te parler des petits écoliers tu vois ce que c'est comme gâteaux

E 3 : Oui

Ir : Donc tu peux les trouver dans le magasin + soit dans une grande boîte + soit dans une grande boîte et à l'intérieur il y a des sachets individuels + tu vois ce que je veux dire ?

E 3 : Hum

Ir : A ton avis + des deux boîtes est-ce qu'il y en a une qui produit plus de déchets ?

E 3 : Avec les petits sachets

Ir : D'accord. Pourquoi est-ce que + pourquoi est-ce qu'il produit plus de déchets ?

E 3 : Bah parce qu'il y aura plus de plastique

Ir : D'accord et toi tu préfères lesquels ?

Bah + ceux qui font moins de déchets + -fin si j'ai le choix d'en prendre entre les deux je prendrai celui qui a le moins de déchets

Ir : D'accord + parce qu'il produit moins de déchets.

Ir : Alors à ton avis + est-ce que c'est important de recycler ?

E 3 : Oui

Ir : Alors dis-moi pourquoi tu penses que c'est important toi ?

E 3 : Bah parce que la dame la dernière fois qui était venue + elle nous avait expliqué que si on trie pas en fait bah les éboueurs ils emmènent tout dans + dans le bâtiment et en fait bah ils + une fois qu'ils ont brûlé + si ils peuvent brûler + si ils peuvent pas brûler ils les enterrent sous terre et du coup bah à un moment il n'y aura plus de place.

Ir : D'accord+ donc quand on parle de recycler ça sert à faire quoi ? Qu'est-ce qu'on en fait de toutes ces matières qui sont emmenées ? Tu me dis on va refaire des objets c'est ça ?

E 3 : Oui

Ir : Et d'après toi + est-ce que tout le monde devrait recycler ?

E 3 : Oui -fin, oui ça serait mieux mais après si tout le monde peut pas euh +

Ir : Oui + c'est quand on peut + c'est ça ?

E 3 : Hum

Ir : D'accord + et alors quand on dit tout le monde devrait recycler tu penses à qui toi ?

E 3 : Bah + tous les humains + -fin +

Ir : Tous les humains ? D'accord

Ir : D'après toi + est-ce que les gens recyclent de plus en plus ou est-ce qu'ils continuent à mettre tout dans la même poubelle sans trier ?

E 3 : [...] Je sais pas

Ir : Alors une dernière petite question + est-ce que d'après toi recycler ça permet de protéger la planète ?

E 3 : Oui

Ir : Alors en quoi ça va la protéger ?

E 3 : Bah ça évite qu'on prenne + qu'on enterre moins de choses + qu'on + quand on brûle les objets ça fait du gaz + c'est pas bon pour la planète + pour l'air + tout ça + ça évite un peu + ça évite qu'on pollue la planète

Ir : D'accord + très bien

LEGENDE :

E 4 = Elève 4

Ir = Interviewer

[...]	Hésitations	[]	Chevauchement des discours
+	Courte pause	()	Gestuelle, attitude, paralangage
++	Pause moyenne	-	Amorces de mots
+++	Pause longue	(ndlr)	Note de la rédaction
///	Arrêt dans le discours		

Interviewer : Dis-moi + dans la classe + qu'est-ce qu'on va faire des déchets?

Elève 4 : on + on va + par exemple on recycle des objets + des + par exemple là on fait des objets en + on avait fait heu + c'est pour les sciences mais on a utilisé du carton pour les sciences + on recycle des piles et des cartouches d'encre

Ir : d'accord + et le carton pour les sciences vous en avez fait quoi ?

E 4 : Euh en fait on le découpe + on fait une voiture avec

Ir : D'accord + c'est le carton qui vient d'où ?

E 4 : Euh ça je sais pas

Ir : D'accord + et alors les piles et les cartouches vous les mettez où ?

E 4 : En fait on les récupère et je crois que c'est là bas (Ndlr : l'élève montre la porte du bureau de la directrice) il y a un truc pour les mettre

Ir : D'accord + vous les mettez dans quelque chose qui est prévu exprès

E 4 : Oui

Ir : Donc tous les déchets ne sont pas mis ensemble ils sont triés c'est ça [E4 : oui] à l'école ?

Ir : D'accord + donc on les met dans des + des boîtes ou des poubelles spéciales ou pas ?

E 4 : Normalement il y a des poubelles spéciales là-bas

Ir : D'accord

E 4 : Pour mettre

Ir : Là-bas à quel endroit ?

E 4 : C'est vers le fond de la cour il y a les poubelles jaune + verte et bleue

Ir : D'accord + quand on + quand on trie les déchets nous à l'école

E 4 : Hum

Ir : Après où est-ce qu'ils vont ?

E 4 : Ben ils vont d'abord dans le camion à poubelles puis après dans une déchetterie ils sont recyclés

Ir : D'accord [ils sont +] les cartouches et les piles elles sont ramassées par le camion ?

E 4 : Non + je crois qu'on les amène dans un magasin spécial

Ir : D'accord + et qui c'est qui les amène dans ce magasin spécial ?

E 4 : Je crois que c'est les maîtresses

Ir : D'accord et après qu'est-ce qu'ils en font dans ce magasin spécial ?

E 4 : Ben ils les + ils les recyclent pour en faire d'autres

Ir : D'accord

Ir : Et + du coup tout ce qui est cartons bouteilles et tout ça où est-ce qu'on peut les mettre ?

E 4 : D'abord je crois qu'il a des + normalement dans la classe il y a des poubelles spéciales pour mettre tout + puis après on met dans les poubelles + ça va se mettre en place

Ir : D'accord + bientôt vous allez le faire c'est ça

E 4 : Hum [Ir : d'accord] c'était prévu.

Ir : Et + une fois qu'ils seront dans les poubelles ils vont aller où ?

E 4 : Ben + c'est + d'abord il y a les poubelles en classe + après les poubelles en classe on va les vider dans des bonnes poubelles puis après ils vont être emmenés

Ir : Ils vont être emmenés par qui ?

E 4 : Par + par les éboueurs

Ir : D'accord + d'après toi à quoi servent les conteneurs comme ceux-là (Ndlr : l'interviewer montre une photo qui présente trois conteneurs pour le tri sélectif) qui sont sur le parking de l'école ?

E 4 : Ben ils servent à trier les bouteilles le carton et + les papiers

Ir : Hum + d'accord + et une fois qu'ils sont dans les conteneurs est-ce que tu sais où + où ils vont ?

E 4 : Oui + il y a des camions spéciaux ils viennent une fois par semaine + ils ont une grande grue + ils les + ils les tirent et ça + ils les + ils mettent tout dans la poubelle et ils vont dans une usine spéciale pour chaque

Ir : D'accord + et du coup dans l'usine est-ce que tu sais ce qu'on en fait ?

E 4 : Si c'est mal trié et ben ça va dans les objets à brûler mais si c'est bien trié ils sont /// par exemple je crois que c'est mille + canettes pour faire un vélo + dix bouteilles pour faire un pull

Ir : D'accord

E 4 : Et ils en font d'autres trucs

Ir : Donc on fabrique d'autres objets avec ça

E 4 : Hum

Ir : D'accord + alors maintenant on va parler de ce qu'on ne trie pas, les déchets qu'on met dans la poubelle [E4 : par exemple les déchets ménagers] **oui**

[E4 : faut les amener à la déchetterie il y a un bac spécial on les brûle après] **hum +**

[E4 : les + il y a aussi + ah + il y a d'autres trucs]

Ir : Les déchets de la poubelle de tous les jours

Oui

Ir : C'est ceux-là ?

E 4 : Hum

Ir : D'accord et eux ils vont dans la même déchetterie ? Ils vont où ?

E 4 : Ben ils vont dans + soit ils vont dans la poubelle qu'on a tous chez nous où les éboueurs ils passent

Ir : Hum

E 4 : Soit on les emmène dans le bac objets ménagers

Ir : D'accord. Et les éboueurs quand ils emmènent les poubelles, ils les emmènent où ?

E 4 : A brûler

Ir : A brûler d'accord

E 4 : Je me rappelle plus dans quoi ça s'appelle

Ir : Un genre de déchetterie [E4 : hum] **ou quelque chose comme ça ?** [E4 : voilà]

Et là bas [E4 : un incinération] **et là bas ils brûlent tous les déchets ? Ah oui un incinérateur** [E4 : un inciné- [...] incinérateur] **d'accord + donc tous les déchets qui ne sont pas triés sont brûlés**

E 4 : Oui. Normalement

Ir : D'accord + alors toi est-ce que tu as déposé des objets dans les conteneurs qui sont sur le parking ?

E 4 : Euh pas + pas ici mais chez moi on le trie et on les met devant chez nous

Ir : Vous avez des poubelles spéciales

E 4 : Oui il y a il y a les poubelles à côté du gymnase des B... (Ndlr : village attenant à celui de l'école) et on va les mettre

Ir : Ah d'accord + toi tu habites aux B... c'est ça ?

E 4 : Hum

Ir : Et du coup là bas le camion passe récupérer [E4 : hum] les poubelles d'accord

Ir : Alors qu'est-ce que vous trie à la maison ?

E 4 : On met les bouteilles + on a trois caisses + on met les bouteilles en plastique et tout + les journaux + les bouteilles en verre euh + et les briques tout ce qui peut être trié en fait

Ir : D'accord + chacun dans sa petite poubelle

E 4 : C'est + il y a des caisses spéciales et on va les mettre euh +

Ir : Devant la maison

E 4 : Non + on les met et après on va jusqu'aux poubelles spéciales pour les mettre et après voilà

Ir : Ah oui d'accord + les camions ils passent pas devant la maison [E4 : les caisses + non] ils passent dans les conteneurs [E4 : hum] ce sont les mêmes que devant l'école

E 4 : Oui

Ir : D'accord + donc vous de la maison vous emmenez jusqu'aux conteneurs

E 4 : Oui

Ir : Et est-ce que vous le faites souvent emmener jusqu'aux conteneurs ?

E 4 : Euh + une fois par semaine environ

Ir : D'accord + et est-ce que ça fait longtemps que vous faites ça à la maison ?

E 4 : Depuis qu'on est arrivé

Ir : Vous êtes arrivés ils y a longtemps ?

E 4 : L'année dernière on est arrivé

Ir : D'accord + et avant dans ton autre maison tu + vous faisiez déjà le tri ?

E 4 : Oui + on le faisait

Ir : D'accord c'était avant de travailler à l'école

E 4 : Hum + on faisait dans les + partout

Ir : Oui + d'accord

E 4 : Parce que en plus là où j'habitais avant il y avait les conteneurs juste + pas + pas loin de chez nous vu que c'était euh comment on dit + une résidence

Ir : Hum

E 4 : Fallait faire quelques + une dizaine de mètres pour aller les amener

Ir : D'accord donc tes parents ont toujours fait le recyclage

E 4 : Hum

Ir : Alors + pour produire moins de déchets depuis que tu travailles sur le recyclage à l'école + est-ce que tu as changé des comport- + des + des choses

/// Est-ce que tu fais des choses pour produire moins de déchets ?

E 4 : Hum

Ir : Qu'est-ce que tu fais ?

E 4 : Ben déjà je gaspille pas les feuilles qu'on a

Ir : Hum + et alors comment tu fais pour ne pas les gaspiller ?

E 4 : Ben j'utilise pas trop de place + comment dire + je prends + par exemple j'écris pas deux mots sur une grande feuille pour + voilà

Ir : D'accord + tu écris petit

E 4 : De toute façon c'est mon écriture mais j'utilise pas une feuille pour faire cinq six mots voilà

Ir : Oui

E 4 : Je l'utilise plusieurs fois la feuille

Ir : D'accord + tu utilises plusieurs fois la feuille + et est-ce qu'il y a d'autres choses que tu fais pour éviter de + de produire trop de déchets ?

E 4 : Ben + ben + bah pas que ça vienne

Ir : D'accord + alors maintenant je vais te parler des Petits Ecoliers les petits gâteaux tu vois ce que c'est ?

E 4 : Les petits quoi ?

Ir : Les petits écoliers tu sais les [E4 : Ah oui les C.P. et tout] les + les petits gâteaux qu'on mange

E 4 : Ah oui

Ir : Voilà + alors tu peux les trouver dans un grand paquet [E4 : hum] ou dans un grand paquet avec des petits sachets [E4 : hum] tu sais ils sont emballés

dans des petits sachets [E4 : Hum] à ton avis est-ce qu'il y en a un des deux qui produit plus de déchets que l'autre ?

E 4 : Ben celui avec les p- + ceux sans sachets ils sont directement dans le carton et ceux avec les sachets ils sont dans des petits paquets du coup ça fait plus de déchets

Ir : Hum + d'accord

E 4 : Vu qu'il y a les petits sacs

Ir : Et alors toi tu préfères lequel des deux ?

E 4 : Ça dépend si je goûte à la maison ou sinon si c'est + si je vais quelque part goûter

Ir : Si c'est pour emmener

E 4 : Oui

Ir : Tu vas préférer lesquels si c'est pour emmener ?

E 4 : Ben si c'est pour emmener avec le sachet parce que c'est plus pratique parce que [Ir : ben oui] que de prendre ceux sans sachets

Ir : Ben oui + et alors est-ce que par exemple tu serais capable de faire un effort et de choisir tout le temps celui où il n'y a pas de sachets individuels ?

E 4 : Hum + ben oui on prend juste un sachet + je crois qu'on en a à la maison + c'est des sachets où on peut les réutiliser

Ir : D'accord donc tu serais prêt à les mettre dans un autre sachet pour les emmener s'il y a besoin

E 4 : Hum + des fois quand + je le fais

Ir : D'accord et pourquoi tu penses que c'est mieux toi ?

E 4 : Ben déjà il y a + vu qu'il peut se réutiliser plusieurs fois le sac il est utile

Ir : Hum

E 4 : On peut le laver facilement

Ir : Hum

E 4 : Et ça + il y a moins de déchets

Ir : D'accord + alors + à ton avis + est-ce que c'est important de recycler ?

E 4 : Ben oui parce que sinon bah vu qu'on brûle sinon le reste + il va plus y avoir assez de place et ça va être + une poubelle un peu la Terre.

Ir : D'accord + après il y aura trop de déchets sur la Terre c'est ça ?

E 4 : Hum

Ir : Et alors du coup + à quoi ça sert de recycler ?

E 4 : Ben pas qu'il y ait trop de déchets

Ir : Hum

E 4 : Ben à refaire des objets sans besoin d'avoir le + de reprendre des + par exemple du plastique pas en refaire + par exemple des feuilles la réutiliser trois quatre fois en la refaisant + pas besoin de couper des arbres + ça sert

Ir : D'accord + d'après toi est-ce que tout le monde devrait recycler ?

E 4 : Oui

Ir : Oui ? Et quand on dit tout le monde toi tu penses à qui ?

E 4 : Ben + tous les habitants

Ir : Tous les habitants + d'accord + les gens dans leur maison

E 4 : Oui

Ir : D'accord + est-ce qu'il y a d'autres gens qui devraient recycler en dehors des maisons ?

E 4 : Ben + au boulot + les gens +

Ir : Les gens dans les entreprises ?

E 4 : Oui par exemple

Ir : D'accord + d'après toi + qui est-ce qui produit le plus de déchets ?

E 4 : Les grosses entreprises je pense parce que par exemple les grand magasins et tout + bah ils + tous les matins il y a des emballages et tout à amener du coup ça fait encore plus de déchets

Ir : D'accord + alors à ton avis + est-ce que les gens + dans la vie + ils recyclent de plus en plus ou est-ce qu'ils continuent à mettre dans la poubelle sans trier ?

E 4 : Maintenant ils recyclent de plus en + plus que avant je trouve

Ir : Et pourquoi ?

E 4 : Ben sinon + comment dire + va plus y avoir de place comme j'ai dit tout à l'heure

Ir : Oui c'est ce qu'ils se disent [E4 : voilà] du coup [E4 : hum + je pense] ils recyclent pour éviter [E4 : hum] qu'il y ait trop de déchets

E 4 : Je pense que c'est comme ça

Ir : D'accord + alors est-ce que pour toi recycler ça permet de protéger la planète ?

E 4 : Oui

Ir : Et alors pourquoi ça permet de la protéger ?

E 4 : Ben + comment dire + il y a moins de déchets

Ir : Hum

E 4 : Ben pas besoin de recouper des arbres pour faire du papier + le plastique pas besoin d'en refaire + du coup ça fait moins de + d'arbres coupés ce qui fait beaucoup de pertes + ce qui permet de préserver la Terre.

Ir : D'accord + super

LEGENDE :

E 5 = Elève 5

Ir = Interviewer

[...]	Hésitations	[]	Chevauchement des discours
+	Courte pause	()	Gestuelle, attitude, paralangage
++	Pause moyenne	-	Amorces de mots
+++	Pause longue	(ndlr)	Note de la rédaction
///	Arrêt dans le discours		

Interviewer : Alors + dis-moi + dans la classe + est-ce que tu sais ce qu'on fait des déchets ?

Elève 5 : Bah + quand c'est du plastique ou du carton ou tout ce qui se recycle on va mettre dans + bah on va + vider -fin + -fin moi chez moi j'appelle ça vider les caisses tout ce qui se recycle

Ir : D'accord + donc il y a des caisses dans la classe ?

E 5 : Euh non mais en fait quand on sort + souvent notre maîtresse avant (Ndlr : la maîtresse est en congé maternité) elle + elle nous donnait tout ce qu'il y avait à recycler vu que quand on entre là-haut (Ndlr : l'élève montre les conteneurs qui sont sur le parking de l'école qui sont visibles par la fenêtre) il y a un truc de recyclage du coup bah on va mettre

Ir : D'accord + c'est la maîtresse au début de l'année ?

E 5 : Oui

Ir : D'accord + donc les déchets on ne les mettait pas tous ensemble ?

E 5 : Non on triait euh + il y a trois

Ir : Oui + trois + trois caisses

E 5 : Oui

Ir : Et qu'est-ce qu'on mettait dans les caisses ?

E 5 : Bah il y avait une caisse pour le verre + une caisse pour le carton et + bah il y a euh +

Ir : La troisième tu te rappelles à quoi elle servait ?

E 5 : Oui + plast- + non le papier

Ir : Ah oui d'accord + et dans l'école est-ce que tu sais si on trie les déchets ?

E 5 : Euh ++ je crois pas + -fin je sais + -fin + je sais pas trop

Ir : D'accord + est-ce que tu sais si à part les déchets qu'on produit nous dans l'école + est-ce que par exemple dans le bureau (Ndlr : le bureau de la directrice) on récupère certaines choses ?

E 5 : Euh oui l'encre -fin des cartouches d'encre vides

Ir : D'accord + et c'est pour faire quoi ?

E 5 : Pour euh bah les donner euh + -fin les donner à quelqu'un + -fin à une entreprise pour qu'elle les recycle et nous ça nous rapporte un peu d'argent

Ir : Ah super + alors quand on trie les déchets à l'école + tu m'as dit on les met sur le parking + ils vont dans quoi sur le parking ?

E 5 : Dans les + dans des + des gros + -fin

Ir : Des trucs comme ça là ? (Ndlr : l'interviewer montre une photo qui présente trois conteneurs pour le tri sélectif)

E 5 : Oui

Ir : Des conteneurs ?

E 5 : Oui

Ir : D'accord ils vont dans des conteneurs + et une fois qu'ils sont dans les conteneurs + après où est-ce qu'ils vont ?

E 5 : Ben il y a une sorte de gros camion qui les emmène + après je sais pas où il les emmène mais il les emmène quelque part pour les + pour les refaire en forme de quelque chose d'autre par exemple le fer comme dans les + les ++ les boîtes de conserve on + -fin ça sert à faire des vélos ou le fer des vélos ou trucs comme ça

Ir : D'accord + et le plastique tu sais ce qu'on en fait ?

E 5 : Euh + des vêtements des fois -fin les trucs en laine

Ir : Ah d'accord

E 5 : C'est ce qu'on m'a expliqué + une dame du SICTOM (Ndlr : Syndicat Intercommunal de Collecte et de Traitement des Ordures Ménagères)

Ir : Du SICTOM c'est ça ? D'accord + et le papier est-ce que tu sais ce qu'il devient après ?

E 5 : Non + bah de l'autre papier + -fin une autre sorte de papier sauf qu'on rajoute aussi un + du + bah un peu de nouveau vu que + au bout d'un moment il devient trop fin et on peut plus

Ir : On peut pas faire du nouveau papier [E5 : ouais] que avec du vieux papier [E5 : ouais] d'accord

Ir : Alors maintenant on va parler plutôt des déchets qui ne sont pas triés + ceux qu'on met tous dans la même poubelle + est-ce que tu sais + une fois qu'on les met à la poubelle où + où est-ce qu'ils vont ?

E 5 : Oui on les brûle et on les enterre

Ir : Et qui c'est qui les emmène ?

E 5 : Un camion-poubelle

Ir : Ah oui d'accord + et ils partent + à la déchetterie + et c'est là-bas qu'on les brûle ou qu'on les enterre ? (E5 : oui de la tête) et comment on sait si on les + si on va les brûler plutôt ou si on va plutôt les enterrer ?

E 5 : Bah en fait on les brûle et après on les enterre

Ir : D'accord + on enterre ce qu'il reste ?

E 5 : Oui -fin on enterre la cendre des déchets

Ir : Ah d'accord + alors on parlait des conteneurs qui sont sur le parking + toi est-ce que tu as déjà amené des + des objets dans les conteneurs ?

E 5 : Oui

Ir : Oui ?

E 5 : J'y vais tout le temps dès qu'il y en a

Ir : Tu y vas avec l'école ?

E 5 : Non -fin chez moi aussi on le fait alors j'y vais chez moi

Ir : D'accord + tu y vas avec tes parents ?

E 5 : Non -fin oui en fait [**Ir : tu y vas toute seule il n'y a pas besoin ?**] je descends la rue et [**Ir : c'est à côté ?**] c'est juste là alors +

Ir : Hum d'accord + alors qu'est-ce que tu mets toi + de la maison qu'est-ce que tu mets dans les conteneurs ?

E 5 : Bah quand il y a des bouteilles en fer + euh en verre vide bah on les met dans la caisse pour après aller les + les vider

Ir : Hum

E 5 : Après il y a les bouteilles en plastique c'est pareil + -fin le carton des boîtes de céréales par exemple ou des trucs comme ça + euh bah on les + on les découpe en deux pour que ça soit plus facile pour les mettre dedans et tout

Ir : D'accord + donc tu en mets dans les trois + dans les trois conteneurs ?

E 5 : Bah ça dépend si j'ai que du carton je le mets dans le truc du carton + si j'ai que du papier +

Ir : D'accord + et alors tu y vas tous les combien à peu près ? Toi ou dans ta famille

E 5 : Bah je sais pas trop vu que des fois /// en fait vu qu'on a plusieurs caisses + ça dépend des fois on n'emporte qu'une caisse ou des fois deux donc ça dépend

Ir : Vous y allez une fois par semaine ou ?

E 5 : Vers deux fois par semaine

Ir : D'accord + et est-ce que tu fais le recyclage à la maison depuis que tu y as travaillé un petit peu à l'école ou est-ce que vous le faisiez déjà avant ?

E 5 : Avant

Ir : Avant ?

E 5 : Même avec Mamie

Ir : Oui ça fait longtemps

E 5 : Oui

Ir : D'accord + alors depuis que vous avez travaillé à l'école un petit peu sur le recyclage est-ce que toi tu as changé ton comportement pour produire moins de déchets ?

E 5 : Oui

Ir : Qu'est-ce que tu fais ?

E 5 : Bah je + -fin j'essaie au lieu de prendre du papier + avant de le mettre à la poubelle par exemple je l'utilise des deux côtés pour pas que + que ça gâche le papier.

Ir : D'accord

E 5 : Après je sais pas trop qu'est-ce que je peux faire avec le verre ou des trucs comme ça mais + mais si j'ai une feuille de papier usée par exemple avant de la chiffonner pour la mettre à la poubelle + j'essaie de voir si je peux construire d'autres choses avec même si c'est un peu gribouillé dessus

Ir : Hum + l'utiliser le plus possible

E 5 : Hum

Ir : D'accord + alors je vais te parler d'un petit exemple maintenant + je vais te parler des Petits Ecoliers les gâteaux + tu vois ce que c'est ? (l'élève acquiesce d'un mouvement de la tête) alors tu peux les acheter soit dans une grande boîte en carton soit dans une grande boîte en carton où ils sont emballés dans des petits sachets individuels + tu vois ce que je veux dire ?

E 5 : Oui

Ir : Alors à ton avis est-ce qu'il y en a un des deux qui va produire plus de déchets ?

E 5 : Celui + où il a les plas- + petits +

Ir : Les petits sachets individuels ? Et pourquoi ?

E 5 : Bah parce qu'il y a plus de petits sachets que si c'est dans une grande boîte

Ir : D'accord + et toi tu préfères acheter quoi ?

E 5 : Bah + après c'est pratique d'avoir les petits sachets pour les emmener quelque part

Ir : Hum bien sûr

E 5 : Mais d'un autre côté + pour polluer moins de dé- + -fin pour faire moins de déchets vaut mieux acheter les autres et après les mettre dans une boîte à nous et les emmener

Ir : D'accord + alors à ton avis est-ce que c'est important de recycler ?

E 5 : Bah oui comme ça la + notre environnement il dure plus longtemps et c'est moins pollué on respire pas de l'air pollué comme ça + c'est mieux pour les animaux qui vivent dans la nature

Ir : Hum + et à quoi ça sert de recycler ?

E 5 : [...] Bah au moins on utilise plusieurs fois le même carton ou des trucs comme ça + ça évite de ++

Ir : D'accord + d'après toi est-ce que tout le monde devrait recycler ?

E 5 : Oui

Ir : Tu penses à qui quand tu me dis tout le monde toi ?

E 5 : Bah tous eux qui recyclent pas ils devraient recycler comme ça + il y aurait + -fin les entreprises elles seraient moins + -fin ça serait moins dure pour eux de faire + -fin de faire le carton plus autre chose comme ça ils auront déjà le cartons ils + comme ça au moins + -fin après je sais pas trop répondre à cette question mais

Ir : C'est pas grave + alors d'après toi est-ce que les gens aujourd'hui recyclent de plus en plus ou est-ce qu'ils continuent à mettre dans la même poubelle + ils s'en fichent ?

E 5 : Ben il y en a + -fin je pense que c'est une moitié qui recycle pas une moitié qui recycle maintenant.

Ir : D'accord + est-ce que + est-ce que recycler ça permet de protéger la planète d'après toi ?

E 5 : Oui

Ir : Et alors en quoi ça va la protéger ?

E 5 : Bah + bah par exemple il y en a qui jettent leurs papiers par terre dans la rue et c'est pas propre -fin ça + ça ça pollue

Ir : D'accord

LEGENDE :

E 6 = Elève 6

Ir = Interviewer

[...]	Hésitations	[]	Chevauchement des discours
+	Courte pause	()	Gestuelle, attitude, paralangage
++	Pause moyenne	-	Amorces de mots
+++	Pause longue	(ndlr)	Note de la rédaction
///	Arrêt dans le discours		

Interviewer : Dans la classe + est-ce que tu sais ce qu'on fait des déchets ?

Elève 6 : bah oui il y a des papiers + des bouts + des bouts de stylos + des + du carton des fois

Ir : Hum + et qu'est-ce qu'on en fait de ces déchets dans la classe?

E 6 : On les jette

Ir : On les jette dans la + dans la poubelle ?

E 6 : Oui

Ir : D'accord + est-ce que tu sais si on tri les déchets dans la classe ?

E 6 : Non

Ir : Vous ne trie pas les déchets dans la classe

E 6 : Non

Ir : D'accord + donc on les met tous ensemble tous ces déchets

E 6 : Oui

Ir : Et dans l'école est-ce que tu sais si on trie certains déchets ?

E 6 : Non + Je crois pas

Ir : Il n'y a pas de poubelle spéciale [E6 : non] pour récupérer certains déchets + ni dans les classes ni dans le bureau de la [E6 : non] directrice + nulle part

E 6 : Nulle part

Ir : D'accord + alors je vais te parler des conteneurs qui sont sur le + sur le parking de l'école + est-ce que tu sais à quoi ils servent ces conteneurs ?

E 6 : Oui + à jeter différents + différents + différents types de déchets

Ir : D'accord + donc ces différents types de déchets quand on les trie c'est dans ces conteneurs qu'on les met ?

E 6 : Oui

Ir : D'accord ++ et d'après toi + une fois qu'ils sont dans les conteneurs les déchets ils + qu'est-ce qu'ils deviennent ? Où est-ce qu'on les emmène ?

E 6 : Dans + dans une usine pour les faire + pour les retransformer

Ir : D'accord et qui c'est qui les emmène ?

E 6 : Des + des camions

Ir : Et alors qu'est-ce qu'on en fait quand on les transforme ?

E 6 : Bah on les transforme en nouvelles choses

Ir : Hum + est-ce que tu sais un petit peu ce + ce qu'on + ce qu'on va faire avec chaque + chaque chose ?

E 6 : Des fois les canettes en vélos + en voitures + euh les bouteilles de lait en T-shirts + après je sais plus trop

Ir : D'accord + alors maintenant je vais te parler des déchets qu'on ne trie pas + ceux qu'on met tous dans la même poubelle + qui ne sont pas recyclés + est-ce que tu sais où ils sont emmenés ?

E 6 : Euh + quelque part où on les fait fondre et après on les jette

Ir : D'accord+ et qui c'est qui les emmène ?

E 6 : Les éboueurs

Ir : Les éboueurs les emmène + dans une sorte d'usine on va dire ?

E 6 : Oui

Ir : D'accord + et + donc comment + comment on les fait fondre ?

E 6 : Ça produit de la fumée + ça pollue un petit peu

Ir : On le brûle ?

E 6 : Oui

Ir : Ah d'accord on les brûle + et après qu'est-ce qu'on en fait ?

E 6 : Bah on les enterre ?

Ir : On enterre ce qui a brûlé

E 6 : Oui

Ir : D'accord + alors maintenant on parle des conteneurs + est-ce que toi tu as déjà déposé des objets dans ces conteneurs ?

E 6 : Oui

Ir : Qu'est-ce que tu déposes ?

E 6 : Dans le vert les bouteilles en verre

Ir : Hum

E 6 : Dans le jaune + je crois que c'est le carton et dans le bleu le papier

Ir : D'accord + et toi tu as déposé des choses avec l'école ou la famille + avec tes parents

E 6 : Mes parents

Ir : D'accord + et vous y allez souvent avec tes parents ?

E 6 : Pas tout le temps parce que + ils sont loin un peu les conteneurs donc quand on passe devant c'est rare

Ir : D'accord + c'est plutôt une fois par semaine + une fois par mois ?

E 6 : Oui // je sais pas trop parce que c'est Papa et Maman qui les emmènent

Ir : D'accord + il faut + de toute façon c'est + c'est + il faut prendre la voiture pour y aller (l'élève acquiesce par un signe de la tête)

Ir : D'accord + alors depuis que tu travailles sur le tri + le recyclage à l'école + est-ce que toi tu as changé certains de tes comportements pour en faire moins + pour en produire moins des déchets ?

E 6 : Oui je dis à Maman ça faut pas le mettre à la poubelle + ça faut le mettre là-haut

Ir : Tu encourages tes parents à faire un petit peu mieux le tri c'est ça ?

E 6 : Oui

Ir : D'accord + donc tu + tu vas plus trier les emballages + et + est-ce que tu vas faire autre chose + pour essayer de produire moins de déchets ?

E 6 : [...] Non

Ir : D'accord + alors maintenant je vais te parler des + des petits gâteaux les Petits Ecoliers + tu vois ce que c'est ?

E 6 : Oui

Ir : Alors tu peux les trouver + les acheter dans une grande boîte tous ensemble

E 6 : Oui

Ir : Ou dans une grande boîte et à l'intérieur ils y a des sachets individuels

E 6 : Oui

Ir : Tu vois ce que je veux dire ?

E 6 : Oui

Ir : Alors à ton avis entre ces deux boîtes + laquelle va produire le plus de déchets ?

E 6 : Euh elle où il y a les petits sachets

Ir : Pourquoi ?

E 6 : Bah il y a plus de papier que dans l'autre il y en a moins

Ir : D'accord + et alors + toi lesquels tu préfères acheter ?

E 6 : Bah ça dépend parce qu'on en prend pas tout le temps

Ir : D'accord + et tu prends d'autres gâteaux qui sont dans des sachets individuels ?

E 6 : Oui parce qu'ils existent que comme ça

Ir : Ah d'accord + et si tu devais choisir toi + tu préférerais des petits gâteaux en sachets individuels ou acheter une boîte ou il n'y a pas de sachets individuels ?

E 6 : Bah une boîte où il y a pas de sachets

Ir : D'accord + et pourquoi ?

E 6 : Bah ça produit moins de déchets parce que là faut enlever le plastique + faut le mettre à la poubelle et le carton + le plastique qui entoure tout + après faut aussi le mettre dans la poubelle.

Ir : Hum d'accord + à ton avis + est-ce que c'est important de recycler ?

E 6 : Oui parce qu'à un moment il y aura plus de place

Ir : Il y aura plus de place où ?

E 6 : Bah dans les trous + il faudra qu'on + -fin autre part

Ir : D'accord. Et à quoi ça sert de recycler justement ?

E 6 : Ça protège la planète

Ir : Et en quoi ça protège la planète pour toi ?

E 6 : Bah des + des rayons du Soleil après ça réchauffe euh le + le climat + ça enlève la couche d'ozone

Ir : D'accord + donc quand on recycle + ça permet de protéger la couche d'ozone ?

E 6 : Oui

Ir : D'accord + d'après toi est-ce que tout le monde devrait recycler ?

E 6 : Essayer

Ir : Essayer ben oui + et alors quand on pense tout le monde toi tu penses à qui ?

E 6 : Bah ceux qui sont riches + les gens dans les immeubles + dans les maisons

Ir : Hum + des gens chez eux ?

E 6 : Oui

Ir : D'accord + et en dehors de chez eux ?

E 6 : Bah ils peuvent pas trop.

Ir : D'accord + alors d'après toi + est-ce que les gens trient de plus en plus ou est-ce qu'ils continuent à mettre dans la même poubelle sans faire attention ?

E 6 : Dans la même poubelle sans faire attention

Ir : D'accord + alors est-ce que d'après toi recycler ça permet de protéger la planète justement?

E 6 : Oui

Ir : Alors en quoi + en faisant quoi ?

E 6 : En triant les déchets en utilisant moins la voiture

Ir : Hum

E 6 : En ++

Ir : Et alors en triant les déchets et en les recyclant en quoi /// pourquoi ça aide la planète + pourquoi ça la protège ?

E 6 : Ça fait moins de trous déjà dans les terres et ça peut redevenir des choses au lieu de les jeter bêtement

Ir : D'accord + et les trous dans les terres c'est les trous dans lesquels on enterre les déchets c'est ça ?

E 6 : Oui

Ir : D'accord

LEGENDE :

E 7 = Elève 7

Ir = Interviewer

[...]	Hésitations	[]	Chevauchement des discours
+	Courte pause	()	Gestuelle, attitude, paralangage
++	Pause moyenne	-	Amorces de mots
+++	Pause longue	(ndlr)	Note de la rédaction
///	Arrêt dans le discours		

Interviewer : Dans la classe qu'est-ce qu'on fait des déchets ?

Elève 7 : bah on les + on travail enfin + on les recycle

Ir : Vous recyclez les déchets dans la classe ?

E 7 : Oui il y a une poubelle juste devant l'école des comme ça (Ndlr : l'élève montre la photo des trois conteneurs pour le tri sélectif que l'interviewer a posée sur la table)

Ir : D'accord + et dans la classe est-ce qu'il y a des petites poubelles spéciales ?

E 7 : Euh pas dans la classe pas à l'intérieur de la classe

Ir : D'accord + donc dans la classe on met tous les déchets ensemble dans la poubelle pour l'instant ?

E 7 : Euh + enfin quand il y a des choses comme le carton + le papier ou + ou même le plastique on va les recycler là-bas (Ndlr : trois conteneurs pour le tri sélectif se trouvent sur le parking de l'école) ils les donnent pendant qu'on va prendre le car

Ir : D'accord + qui c'est qui les donne ?

E 7 : Le maître ou la maîtresse

Ir : Et c'est eux qui les portent ?

E 7 : Non c'est nous

Ir : D'accord ils vous les donnent et puis vous allez les porter en même temps que vous allez au car

E 7 : Oui des fois sauf les fois où ils le font eux-mêmes

Ir : D'accord + et dans l'école est-ce que tu sais si on trie les déchets ?

E 7 : Euh non je sais pas

Ir : D'accord + il n'y a pas d'endroit spécial + de bacs pour déposer certains déchets ?

E 7 : Euh si les cartouches d'encre

Ir : Ah d'accord les cartouches d'encre et on les met où ?

E 7 : Les cartouches d'imprimante on les met juste là (l'élève montre le bureau de la directrice)

Ir : D'accord + il y a autre chose pour récupérer d'autres objets que + que pour récupérer les cartouches d'encre ou +

E 7 : Euh les piles

Ir : Ah les piles aussi d'accord + et vous les mettez dans quoi ces cartouches et ces piles ?

E 7 : Dans un carton mais après je sais pas ce qu'ils en font

Ir : D'accord

E 7 : Je pense qu'ils les recyclent

Ir : Qui c'est qui les recycle ?

E 7 : [...] Peut-être la maîtresse ou ++

Ir : D'accord + alors d'après toi les conteneurs qui sont sur le parking ils servent à quoi ?

E 7 : Bah + à en faire des habits + des meubles ou + des choses comme ça

Ir : D'accord + est-ce que tu sais où est-ce qu'on emmène ce qui est trié ? Tous ces déchets qui sont triés une fois qu'ils sont dans les conteneurs est-ce que tu sais où on les emmène ?

E 7 : Non

Ir : Et est-ce que tu sais qui c'est qui les emmène ?

E 7 : [...] euh je sais plus + je crois que c'est le SICTOM (Ndlr : Syndicat Intercommunal de Collecte et de Traitement des Ordures Ménagères) ou un truc comme ça

Ir : D'accord + c'est ceux qui s'occupent des déchets dans les communes ici + et une fois qu'ils les emmènent là + le recyclage est-ce que tu sais en quoi on va recycler tous ces déchets qu'on a triés ?

E 7 : Euh les bouteilles en plastique je crois qu'ils en font des habits

Ir : Hum

E 7 : [...] Après je sais pas

Ir : D'accord + maintenant on va parler des déchets qu'on ne recycle pas ceux qu'on met dans la poubelle + est-ce que tu sais où ils sont emmenés ?

E 7 : Non

Ir : Les poubelles tu ne sais pas où elles sont emmenées + est-ce que tu sais /// ces déchets qui ne sont pas recyclés + qu'est-ce qu'ils deviennent après ?

E 7 : [...]

Ir : Les poubelles

E 7 : Ils les enterrent

Ir : Ils les enterrent ?

E 7 : Hum

Ir : D'accord + et ils font autre chose avant de les enterrer ?

E 7 : Je pense que non

Ir : Ou quand ça arrive + hop ils enterrent ?

E 7 : Hum + je crois que non ils les enterrent tout de suite

Ir : Oui d'accord + alors toi est-ce que tu as déjà déposé des objets dans ces conteneurs comme ceux qui sont sur le parking ?

E 7 : Oui

Ir : Tu déposes quoi ?

E 7 : Je dépose le papier le carton le plastique le verre

Ir : Hum

E 7 : -Fin un petit peu tout ce qu'on doit recycler

Ir : D'accord tout ce qu'on trie + et alors tu déposes avec qui ?

E 7 : Avec Maman

Ir : Avec tes parents + donc vous faites le recyclage à la maison ?

E 7 : Euh [...]

Ir : Enfin le tri je veux dire + le tri à la maison

E 7 : Hum

Ir : D'accord + est-ce que vous y allez souvent porter les déchets triés aux conteneurs ?

E 7 : Oui en fait tout ce qu'on a à recycler on les mets dans un bac et quand le bac il est plein on les emmène

Ir : D'accord + c'est plutôt une fois par semaine + une fois par mois ?

E 7 : Euh plutôt deux fois par mois

Ir : D'accord + alors + depuis que tu travailles sur le recyclage à l'école est-ce que tu sa changé certains de tes comportements pour produire moins de déchets ?

E 7 : Euh oui

Ir : Qu'est-ce que tu fais ?

E 7 : Bah je dis à Maman que je vais les mettre dans le bac

Ir : Hum

E 7 : Et après bah on les emmène

Ir : D'accord + et toi pour + pour utiliser moins d'emballages ou de choses comme ça est-ce que tu fais + est-ce que tu sa des idées + est-ce que tu fais quelque chose à la maison ?

E 7 : Non

Ir : D'accord + alors maintenant je vais te parler d'un exemple les Petits Ecoliers + les gâteaux est-ce que tu vois ce que c'est ?

E 7 : Oui

Ir : Alors dans le magasin tu peux les acheter dans une grande boîte ou tu peux les acheter dans une grande boîte avec des petits sachets individuels à l'intérieur + tu vois ce que je veux dire ?

E 7 : Oui

Ir : De ces deux boîtes à ton avis est-ce qu'il y en a une qui va produire plus de déchets que l'autre ?

E 7 : [...] Moi je dirais la boîte avec les sachets individuels

Ir : Alors pourquoi ça produit plus de déchets ?

E 7 : Bah parce qu'il y a plusieurs + plusieurs sachets du coup ça forme plus de déchets

Ir : D'accord

E 7 : En plus de la boîte

Ir : Oui c'est vrai

Ir : Et toi qu'est-ce que tu préfères acheter ?

E7 : D'habitude Maman elle achète ceux avec le sachet

Ir : Hum

E 7 : Mais on essaie de les recycler

Ir : Les sachets ?

E 7 : Euh

Ir : Ou la boîte ?

E 7 : La boîte

Ir : D'accord

Ir : Et est-ce que tu serais prête /// tu me dis que ça produit plus de déchets + est-ce que tu serais prête à + à n'acheter que + du coup + ceux qui + qui ne sont pas dans des + dans des sachets individuels ?

E 7 : Moi oui

Ir : Oui tu serais prête à faire ça et comment tu ferais alors si tu veux les emmener ou + si ils n'ont pas de sachets individuels comment tu pourrais faire ?

E 7 : Je sais pas

Ir : Ça te dérangerait pas qu'il n'y ait pas de sachet de toute façon c'est pas grave

E 7 : Non

Ir : D'accord + alors à ton avis est-ce que c'est important de recycler ?

E 7 : Oui

Ir : Et alors pourquoi c'est important ?

E 7 : Bah pour avoir plus de place sur la Terre vu que ils les + il y en a + ils les enterrent

Ir : Hum

E 7 : Et aussi parce que c'est pas bon pour l'environnement de ne pas recycler

Ir : Ça fait quoi ?

E 7 : Bah ça pollue ça + après ça + ça se dématérialise tout seul

Ir : Oui + et ça reste

E 7 : Ça + bah oui ça reste

Ir : D'accord + d'après toi est-ce que tout le monde devrait recycler ?

E 7 : Oui

Ir : Alors quand on dit tout le monde tu penses à qui toi ?

E 7 : Bah + bah toute la famille + l'école

Ir : Hum

E 7 : Euh ++ voilà

Ir : D'accord + à ton avis est-ce que les gens recyclent de plus en plus ou est-ce qu'ils continuent de mettre dans la même poubelle sans faire attention au tri des déchets ?

E 7 : Bah il y en a ils continuent à mettre dans la même poubelle je pense

Ir : D'accord + alors une dernière petite question + est-ce que d'après toi recycler ça permet de protéger la planète ?

E 7 : Oui

Ir : Et alors en quoi ça va la protéger ?

E 7 : Parce que tout à l'heure j'ai dit que si on recyclait pas ça pouvait + être pas bon pour l'environnement + ça pollueait

Ir : D'accord

E 7 : Du coup c'est mieux de recycler

Ir : D'accord

LEGENDE :

E 8 = Elève 8

Ir = Interviewer

[...]	Hésitations	[]	Chevauchement des discours
+	Courte pause	()	Gestuelle, attitude, paralangage
++	Pause moyenne	-	Amorces de mots
+++	Pause longue	(ndlr)	Note de la rédaction
///	Arrêt dans le discours		

Interviewer : Dans la classe est-ce que tu sais ce qu'on fait des déchets ?

Elève 8 : ben + euh + on les trie

Ir : Dans la classe vous les trie ?

E 8 : Oui + et puis ++

Ir : Vous les mettez où pour les trier ?

E 8 : Dans + ben des fois +

Ir : Dans la classe

E 8 : Euh non on trie pas on les met dans la poubelle et puis + on a eu un tri pour les ampoules

Ir : Pour les ampoules ? Quand ça ?

E 8 : Euh pour les + les cartouches

Ir : Ah oui d'accord les cartouches d'encre

E 8 : Oui

Ir : Donc vous avez un endroit pour récupérer les cartouches d'encre ?

E 8 : Oui

Ir : A l'école ?

E 8 : Oui

Ir : C'est où ?

E 8 : Je sais pas parce que j'ai jamais été en mettre

Ir : D'accord + et vous + vous trie ? que les cartouches d'encre

E 8 : Oui

Ir : Ou est-ce qu'il y a d'autres choses qui sont triées ?

E 8 : Non

Ir : D'accord + donc ça c'était dans la classe + maintenant dans l'école est-ce qu'on trie un petit peu les choses à part les cartouches ? Est-ce qu'on trie les déchets ?

E 8 : Euh + ben + ça arrive dans l'année qu'on prenne les poubelles et puis qu'on prenne + qu'on prenne des gants et puis qu'on jette les déchets qui sont dans la cour

Ir : D'accord + vous ramassez tous les déchets qui sont dans la cour + d'accord une fois de temps en temps

E 8 : Oui

Ir : D'accord + et dans l'école euh + donc à part ramasser les déchets dans la cour on met tout dans la même poubelle

E 8 : Oui

Ir : Ou est-ce qu'on les trie ?

E 8 : Non on met tout dans la même poubelle

Ir : D'accord + d'après toi les conteneurs comme ça (Ndlr : l'interviewer montre une photo qui présente trois conteneurs pour le tri sélectif) qui sont sur le parking de l'école à quoi ils servent ?

E 8 : Euh ben + pour qu'après on trie les + les déchets triables et puis qu'on refasse une deuxième vie

Ir : D'accord + qu'est-ce que + qu'est-ce qu'on peut mettre comme déchets triables à l'intérieur ?

Les bouteilles en verre, du pl- + euh les bouteilles en plastique + du carton + du papier

Ir : D'accord + et une fois qu'ils sont déposés dans ces conteneurs ces déchets est-ce que tu sais où est-ce qu'ils sont emmenés ?

E 8 : Euh non je sais pas

Ir : Et est-ce que tu sais qui est-ce qui les emmène ?

E 8 : Le SICTOM (Ndlr : Syndicat Intercommunal de Collecte et de Traitement des Ordures Ménagères)

Ir : D'accord + et une fois qu'ils sont + une fois que le SICTOM les emmène qu'est-ce qu'on en fait de ces déchets qu'on à triés ?

E 8 : Je sais pas

Ir : Est-ce qu'on va les brûler ? Est-ce qu'on va faire des nouvelles choses ?

E 8 : Ah oui + on + je pense qu'on les brûle

Ir : Les déchets qu'on trie on les brûle ?

E 8 : (L'élève acquiesce par un signe de la tête)

Ir : D'accord + on n'en refait rien en fait on les trie et puis après on en refait rien à part les brûler

E 8 : Si on les brûle et après on en + on en refait + on refait d'autres objets

Ir : D'accord + qu'est-ce qu'on peut refaire ?

E 8 : Bah par exemple avec une bouteille de verre ou de plastique je sais plus c'est + on peut faire un gilet en laine

Ir : D'accord + et avec les autres choses tu sais ce qu'on peut faire ?

E 8 : Des vélos

Ir : Avec quoi on va refaire des vélos ?

E 8 : Hum je sais pas

Ir : Avec le papier ?

E 8 : Non

Ir : Alors maintenant on va parler des déchets qui ne sont pas triés qui ne vont pas dans ces /// ceux qu'on met dans la poubelle + tous

E 8 : Oui

Ir : Est-ce que tu sais + ceux qu'on met dans le sac poubelle où ils sont emmenés ?

E 8 : Euh [...] euh non

Ir : Et est-ce que tu sais qui est-ce qui les emmène ?

E 8 : Non plus

Ir : D'accord + et ces sacs poubelle où on a mis tous ces déchets est-ce que tu sais ce qu'ils deviennent ?

E 8 : Après je pense qu'on les enterre et puis + on les laisse + se faire dévorer par les insectes ou ++

Ir : D'accord + on les met comme ça dans la terre les sacs poubelle ? On ne fait rien avant ou après ?

E 8 : On met une bâche je pense

Ir : D'accord + alors toi est-ce que tu as déjà déposé des objets dans ces conteneurs ?

E 8 : Oui

Ir : Et qu'est-ce que tu déposes par exemple ?

E 8 : Les verres + plus les verres

Ir : Hum

E 8 : Euh ben aussi le carton + le papier

Ir : D'accord

E 8 : Tous les samedis

Ir : Tous les samedis + et tu y vas avec qui ?

E 8 : Mon père

Ir : D'accord

E 8 : Ou ma mère

Ir : Ton père ou ta mère + donc à la maison vous faites le recyclage

E 8 : Oui

Ir : D'accord et est-ce que vous faites le /// vous faisiez le recyclage avant de travailler un peu + sur le recyclage à l'école ?

E 8 : Oui

Ir : D'accord + ça fait longtemps que tes parents le font à la maison

E 8 : Oui

Ir : Et toi depuis que vous avez travaillé un petit peu sur le recyclage à l'école est-ce que tu as changé certains de tes comportements pour produire pour essayer de produire moins de déchets ?

E 8 : [...] euh ++ non

Ir : Rien de spécial

E 8 : Je m'en souviens pas

Ir : Non + toi tu fais rien de spécial + tu tries quoi

E 8 : Oui

Ir : D'accord. Alors maintenant je vais te parler d'un exemple c'est les gâteaux les Petits Ecoliers est-ce que tu vois ce que c'est ?

E 8 : Oui

Ir : Alors tu peux les trouver soit dans une grande boîte en carton

E 8 : Oui

Ir : Soit dans une grande boîte en carton mais à l'intérieur tu as des sachets individuels

E 8 : Ouais

Ir : Tu vois ce que c'est ? Alors à ton avis des deux paquets est-ce qu'il y en a un qui va produire plus de déchets ou pas ?

E 8 : Euh bah oui celui avec les petits papiers individuels

Ir : Et pourquoi est-ce qu'il produit plus de déchets lui ?

E 8 : Bah parce qu'il y a plus de papiers

Ir : Oui d'accord. Et toi tu préfères lesquels ?

E 8 : N'importe

Ir : Tu t'en fiches

E 8 : Oui

Ir : Et tu penses que + est-ce que tu + tu pourrais faire l'effort d'acheter /// si tu devais faire un effort tu achèterais plutôt lesquels ?

E 8 : Je pense que j'achèterais pas les + ceux avec les petits papiers individuels

Ir : D'accord + pourquoi tu les achèterais pas ceux-là ?

E 8 : Ben parce que ça fait plus de déchets

Ir : Voilà donc toi tu t'en fiches tu veux bien acheter ceux qui sont dans la boîte en [E 8 : En carton]

Ir : A ton avis est-ce que c'est important de recycler ?

E 8 : Oui

Ir : Et alors en quoi c'est important de recycler ?

E 8 : Bah par exemple pour donner des pulls aux africains après et + pour + pas que + faut + faut pas vraiment + euh après faut pas + faut pas tout jeter + tout + tout jeter parce que sinon après qu'est-ce qu'on en fait

Ir : D'accord + d'après toi est-ce que tout le monde devrait recycler ?

E 8 : Oui

Ir : Et quand on dit tout le monde tu penses à qui toi ?

E 8 : [...] À toutes les personnes en particulier

Ir : D'accord + les gens dans leurs maisons ?

E 8 : Oui

Ir : Les gens à l'école ?

E 8 : Oui

Ir : Et sinon ?

E 8 : Euh [...]

Ir : Est-ce que tu penses à d'autres gens ?

E 8 : Dans les maisons de retraite

Ir : Hum

E 8 : Voilà

Ir : D'après toi + est-ce que les gens recyclent de plus en plus ou est-ce qu'ils s'en fichent ils continuent à mettre dans la même poubelle ?

E 8 : Non je pense qu'ils recyclent de plus en plus

Ir : J'ai une dernière petite question d'après toi est-ce que recycler ça permet de protéger la planète ?

E 8 : Oui

Ir : Et alors en quoi ça va la protéger la planète?

E 8 : Ben par exemple si tu jettes un + un chewi- + un papier de chewing-gum dans la nature après elle va mourir la nature

Ir : Hum

E 8 : [...] Je sais pas +

Ir : D'accord

ANNEXE 3 : DEMANDE D'AUTORISATION PARENTALE

A l'attention des parents d'élèves.

Je suis étudiante en deuxième année de master à l'Ecole Supérieure du Professorat des Ecoles d'Orléans pour devenir professeur des écoles. Dans le cadre de mes études, je dois mener un travail de recherche sur le thème de l'éducation au développement durable. Je m'intéresse à ce qu'apprennent les élèves qui suivent le projet « protection de la planète » mis en place à l'école de [REDACTED]. Pour mener à bien ce travail, j'aurai besoin de faire passer des entretiens individuels à des élèves de CM2. Ces entretiens d'une durée maximum de 10 minutes seront enregistrés, ils seront strictement confidentiels et anonymes et n'auront en aucun cas pour but d'évaluer les élèves. Ils auront lieu à l'école de [REDACTED] pendant les heures de classe à partir de la rentrée de Janvier.

Acceptez-vous que votre enfant participe à l'un de ces entretiens ?

Merci de retourner ce coupon complété à l'enseignant de votre enfant.

Nom et prénom du / des représentants légaux de l'enfant :

.....

J'autorise mon enfant à participer à un entretien individuel avec l'étudiante.

Je ne souhaite pas que mon enfant participe à un entretien individuel.

Nom de l'élève :

Classe :

Signature du / des représentants légaux :

ANNEXE 4 : PRESENTATION DES RESULTATS DES ENTRETIENS

1 - LE DEVENIR DES DECHETS DANS LA CLASSE ET DANS L'ECOLE	
E1	<p>Dans l'école, l'élève sais qu'un système de collecte de certains déchets (piles et cartouches d'encre d'imprimantes) est mis en place : « En fait [...] on met les piles dans une boîte et après on va les donner dans une entreprises qui les recycle, les cartouches aussi ». Elle sait aussi que les déchets collectés seront vendus à une entreprise « quand on donne les cartouches on a un peu d'argent comme ça, ça va nous permettre de partir en classe de découverte à la fin de l'année ». Elle sait que ces cartouches collectées : « c'est la maîtresse qui les emmène ». Elle ajoute : « Je crois que c'est dans une entreprise qui les trie [...] qui les recycle ». Quant à la collecte de piles, elle suppose que la maîtresse : « doit les emmener dans une entreprise qui les recycle ».</p> <p>Elle sait que dans la classe sera mis en place bientôt un système de tri sélectif des déchets qui seront amenés dans les conteneurs qui se trouvent sur le parking de l'école : « le carton les plastiques on va les emmener aux conteneurs qui sont là-bas ».</p>
E2	<p>L'élève n'a pas conscience que le tri sélectif de certains déchets est mis en place à l'intérieur de l'école : « On met tout dans le même sac ». Il n'a pas connaissance le la collecte des piles à l'école, il ne connaît pas l'existence des poubelles de tri au fond de la cour. Il sait que les cartouches d'encre sont triées : « Les piles non [...] on fait que les cartouches », mais il ne sais pas où se trouve le point de collecte dans l'école : « Je sais pas, en fait on avait reçu un mot et on pouvait donner des cartouches ». Il sait que ces cartouches seront revendues sans savoir à qui : « après [...] on les donnerait à des gens et ils nous donnent un peu d'argent en échange ».</p> <p>Il ne semble pas être au courant du projet de mise en place du tri sélectif des déchets dans les classes.</p>
E3	<p>En parlant des déchets de la classe, l'élève dit : « on peut les trier ». Elle parle</p>

	<p>des « papiers » et « plastiques » que l'on met « dans les poubelles différentes [...] ça peut être dans la classe [...] ça peut être des conteneurs ». Elle sait qu'un système de tri sélectif des déchets va bientôt être mis en place dans les classes : « normalement on devrait le faire ». Selon elle, il est déjà en place dans certaines classes et ce sont les élèves qui déposent les déchets recyclables de la classe, dans les conteneurs qui se trouvent sur le parking, le soir en sortant de l'école: « ça dépend dans des classes il y a des poubelles spéciales [...] après il y a quelqu'un qui les emmène [...] à la fin quand on prend le bus dans les conteneurs en face ».</p> <p>Elle sait que dans l'école, « on trie [...] les cartouches d'encre ». Elle ajoute « on trie un petit peu [...] les papiers ». Elle explique au sujet des cartouches d'encre : « On les met dans [...] des boîtes quoi après la directrice elle va donner à des entreprises qui vont les recycler ».</p>
E4	<p>Au niveau de l'école, l'élève sait que certains déchets comme les piles et les cartouches d'encre sont collectées dans le bureau de la directrice pour être recyclées : « on recycle des piles et des cartouches d'encre ». Il dit que les piles et les cartouches sont emmenées dans un « magasin spécial » par les maîtresses pour être recyclées pour « en faire d'autre ». Il explique que les déchets de l'école sont triés : « Normalement il y a des poubelles spéciales là-bas [...] C'est vers le fond de la cour il y a les poubelles jaune, verte et bleue ».</p> <p>Il parle du projet de mise en place du tri des déchets dans la classe : « normalement dans la classe il y a des poubelles spéciales pour mettre tout, [...] ça va se mettre en place [...] c'était prévu [...] après les poubelles en classe on va les vider dans des bonnes poubelles puis après ils vont être emmenés ». Il sait que les classes vont être prochainement équipées de poubelles destinées au tri sélectif et que les déchets triés seront ensuite emmenés par les « éboueurs ». Il souligne que la classe réutilise le carton : « on recycle des objets [...] par exemple là on fait des objets [...] on a utilisé du carton pour les sciences [...] en fait on le découpe, on fait une voiture avec ». Il indique que les cartons sont récupérés dans le bureau de la directrice.</p>
E5	L'élève explique qu'au début de l'année, avant que la maîtresse parte en

	<p>congé maternité, le tri des déchets était mis en place dans la classe et que les élèves les portaient dans les conteneurs de tri situés sur le parking de l'école : « souvent notre maîtresse avant [...] elle nous donnait tout ce qu'il y avait à recycler vu que quand on entre là-haut il y a un truc de recyclage du coup bah on va mettre ». Elle précise : « quand c'est du plastique ou du carton ou tout ce qui se recycle on va [...] vider [...] ». Elle explique comment se déroulait le tri : « il y avait une caisse pour le verre, une caisse pour le carton [...] le papier ».</p> <p>Au niveau de l'école, elle est au courant de la collecte « des cartouches d'encre vides ». Elle sait que c'est : « Pour [...] les donner [...] à une entreprise pour qu'elle les recycle et nous ça nous rapporte un peu d'argent ».</p>
E6	<p>L'élève ne croit pas que les déchets soient triés ni dans la classe, ni dans l'école.</p>
E7	<p>L'élève parle du travail sur le tri sélectif des déchets dans la classe : « on travail enfin, on les recycle ». Elle ajoute en parlant des conteneurs de tri sélectifs qui se trouvent sur le parking de l'école : « il y a une poubelle juste devant l'école des comme ça ». Elle explique que les maîtres et maîtresses donnent les déchets recyclables aux élèves pour qu'ils les emmènent dans les conteneurs en sortant de l'école le soir : « Quand il y a des choses comme le carton, le papier ou même le plastique on va les recycler là-bas [...] ils les donnent pendant qu'on va prendre le car ».</p> <p>Au niveau de l'école l'élève sait que « les cartouches d'encre » sont récupérées dans le bureau de la directrice : « Les cartouches d'imprimante on les met juste là ». Elle ajoute que les piles aussi sont collectées. Sur le devenir des cartouches et des piles collectées elle dit : « Après je sais pas ce qu'ils en font [...] Je pense qu'ils les recyclent ». Elle suppose que ce sont les maîtresses qui les recyclent.</p>
E8	<p>L'élève sait que les cartouches d'encre d'imprimante sont collectées à l'école : « on a eu un tri pour les ampoules, euh pour les [...] cartouches ». Il ajoute qu'il ne sait pas où se trouve le point de collecte : « Je sais pas parce que j'ai</p>

	<p>jamais été en mettre ». Au niveau de la classe l'élève dit qu'il n'y a pas de tri sélectif des déchets : « Euh non on trie pas on les met dans la poubelle [...] », il ajoute qu'il n'y a pas de tri des déchets non plus dans l'école : « Non on met tout dans la même poubelle ».</p>
--	--

2 – LE FONCTIONNEMENT DES CONTENEURS DESTINES AUX TRI SELECTIF ET LE DEVENIR DES DECHETS TRIES

E1	<p>L'élève sait que les conteneurs destinés au tri sélectif servent à « recycler [...] le plastique, le carton et le verre ». Même si elle ne sais pas où sont emmenés ces déchets triés, elle sait que : « on les recycle » et ajoute : « avec des bouteilles on peut faire des pulls ». Pour ce qui est des autres matériaux triés, elle se rappelle : « Je crois que les boîtes de conserves on peut faire des voitures avec ». Elle parle de l'intervenante du SICTOM qui est venue en classe expliquer le fonctionnement du recyclage des déchets triés : « il y a une dame qui est venue nous expliquer tout ça [...] je sais plus elle nous l'avait dit mais je sais plus ». Au sujet des cartouches d'encre collectées, elle ne sait pas en quoi elles sont transformées ou recyclées.</p>
E2	<p>L'élève explique que les conteneurs de tri sélectif sont destinés « à trier », il ajoute « quelques fois [...] on voit des gens venir et ils trient [...] les bouteilles dans les bouteilles [...] des fois à l'école aussi ». Il sait que les conteneurs reçoivent « les bouteilles, les journaux, les papiers ». Il sait que ces déchets triés on les emmène : « je sais pas trop comment ça s'appelle c'est où on recycle, un endroit où on recycle ». Il ajoute qu'ils sont emmenés par « les éboueurs ». Pour lui, le recyclage de ces déchets triés sert : « A faire des nouvelles choses des trucs quand par exemple ils sont usés, et ben on les emmène au recyclage et ça peut former des pulls, des vélos ». Il ne sait pas comment sont recyclées les cartouches d'encre.</p>
E3	<p>L'élève sait que les déchets triés dans les conteneurs de tri sélectif : « on les emmène dans un bâtiment spécial » mais elle ne se rappelle plus du nom de cet endroit. Après avoir été emmenés les déchets : « on les trie, on peut voir ce qu'on peut recycler ce qu'on peut plus recycler [...] selon si c'est cassé, en bon état tout ça ». Elle ajoute au sujet des déchets triés : « soit on peut les réutiliser si ils sont en très bon état, on peut les transformer ». Selon elle, le recyclage permet de : « par exemple transformer des bouteilles en pulls, des canettes en vélos, en trottinettes ».</p>

E4	L'élève explique que les conteneurs de tri sélectif : « servent à trier les bouteilles, le carton et les papiers ». Il dit que les déchets triés : « ils vont d'abord dans le camion à poubelles puis après dans une déchetterie ils sont recyclés ». Il a vu que « il y a des camions spéciaux, ils viennent une fois par semaine, ils ont une grande grue, [...] ils les tirent et [...] ils mettent tout dans la poubelle et ils vont dans une usine spéciale pour chaque ». Une fois dans cette usine « Si c'est mal trié et ben ça va dans les objets à brûler mais si c'est bien trié ils sont, par exemple je crois que c'est mille canettes pour faire un vélo, dix bouteilles pour faire un pull ».
E5	L'élève sait que le tri sélectif permet de recycler le carton, le papier et les bouteilles. Il ne connaît pas le nom de l'endroit où sont emmenés ces déchets mais il sait que ces déchets seront recyclés : « Ben il y a une sorte de gros camion qui les emmène, après je sais pas où il les emmène mais il les emmène quelque part pour les, pour les refaire en forme de quelque chose d'autre par exemple le fer comme dans [...] les boîtes de conserve [...] ça sert à faire des vélos ou le fer des vélos ou trucs comme ça [...] des vêtements des fois [...] les trucs en laine ». Il parle de l'intervention du SICTOM pour expliquer le recyclage à la classe : « C'est ce qu'on m'a expliqué, une dame du SICTOM ». Il explique ce que devient le papier collecté : « bah de l'autre papier [...] une autre sorte de papier sauf qu'on rajoute aussi [...] un peu de nouveau vu que, au bout d'un moment il devient trop fin et on peut plus ».
E6	Il explique que les conteneurs de tri sélectif servent « à jeter différents [...] types de déchets ». Il sait que ces déchets sont emmenés par « des camions [...] dans une usine [...] pour les retransformer [...] en nouvelles choses ». Il se rappelle que le recyclage permet de transformer ces déchets triés : « Des fois les canettes en vélos, en voitures, euh les bouteilles de lait en T-shirts, après je sais plus trop ».
E7	L'élève dit que les déchets triés dans les conteneurs de tri sélectif servent « à en faire des habits, des meubles ou, des choses comme ça ». Elle ajoute : « les bouteilles en plastique je crois qu'ils en font des habits, après je sais pas ». Ces déchets collectés sont emmenés « je sais plus, je crois que c'est le

	SICTOM ».
E8	<p>Pour l'élève, les déchets triés dans les conteneurs : « Les bouteilles en verre, [...] les bouteilles en plastique, du carton, du papier » sont collectés « pour qu'après on trie les déchets triables et puis qu'on refasse une deuxième vie ».</p> <p>Il sait que les déchets des conteneurs sont emmenés par « le SICTOM » mais il ne sait pas où. Au sujet du devenir des objets triés collectés, il dit : « je pense qu'on les brûle [...] on les brûle et après [...] on en refait, on refait d'autres objets [...] par exemple avec une bouteille de verre ou de plastique je sais plus [...] on peut faire un gilet en laine ». Il ajoute qu'on peut fabriquer « des vélos » mais ne sait plus avec quel type de déchet. Il ne sait pas en quoi sera recyclé le papier.</p>

3 - LE DEVENIR DES DECHETS QUI NE SONT PAS TRIÉS POUR ÊTRE RECYCLÉS

E1	Selon l'élève, les déchets qui ne sont pas triés ni recyclés : « On les brûle et après on les enterre sous terre [...] je crois que c'est à la déchetterie ». Elle ajoute qu'ils sont collectés par « les camions poubelles ».
E2	L'élève, explique que les déchets qui ne sont pas triés ni recyclés : « [...] peut-être sous terre je crois non ? Il y a des trucs sous terre, des déchets, il y a quelqu'un qui est venu il nous a parlé que les déchets qui se recyclent pas on les met sous terre [...] on les enterre ». Il ne précise pas où sont emmenés ces déchets, il ne sait pas qui les emmène.
E3	L'élève explique le devenir des déchets qui ne sont pas triés ni recyclés : « Bah c'est les éboueurs, ils l'emmenent [...] dans un autre bâtiment où ils vont les brûler ». Il ajoute : « il y en a certains [...] les objets électriques ou tout ça ils sont emmenés à la décharge ».
E4	L'élève appelle les déchets qui ne sont pas collectés lors du tri sélectifs il : « les déchets ménagers ». il explique : « faut les amener à la déchetterie il y a un bac spécial on les brûle après ». Au sujet des déchets de la maison : « [...] soit ils vont dans la poubelle qu'on a tous chez nous où les éboueurs ils passent [...] Soit on les emmène dans le bac objets ménagers ». Il ajoute que tous les objets qui ne sont pas triés sont brûlés dans un « incinérateur ».
E5	L'élève explique que les déchets qui ne sont pas triés un « camion-poubelle » les emmène et « on les brûle et on les enterre ». Elle ajoute : « on enterre la cendre des déchets ».
E6	L'élève dit que les déchets qui ne sont pas triés sont emmenés par les « éboueurs ». Il précise : « quelque part où on les fait fondre et après on les jette ». il dit « Ça produit de la fumée, ça pollue un petit peu » au sujet de l'incinération. Ensuite « on les enterre ».
E7	L'élève se sait pas où sont emmenés les déchets qui ne sont pas triés. Elle

	explique : « Ils les enterrent ». Elle ne parle pas d'un traitement spécifique des déchets non recyclables avant qu'ils soient enterrés, elle ajoute : « je crois que non ils les enterrent tout de suite ».
E8	L'élève ne sait ni par sont collectés les déchets non recyclables ni où ils sont traités. Il pense que : « qu'on les enterre et puis on les laisse se faire dévorer par les insectes ». Il pense que : « on met une bâche » avant de les enterrer.

4 – LES ELEVES ET LE TRI SELECTIF

E1	<p>L'élève participe au tri des déchets de la maison : « Oui avec maman on y va quasiment en toute fin de semaine [...] On emmène tous les verres, tous les cartons ». Elle ajout « Mais nous les cartons on les met pas trop aux conteneurs on les brûle parce qu'on a une cheminée ».</p> <p>Le tri sélectif était instauré à la maison avant que l'élève ne travaille sur le recyclage à l'école.</p>
E2	<p>L'élève participe au dépôt dans les conteneurs des déchets recyclables de la maison : « bouteilles en verre et plastique » Il ajoute : « j'ai jamais déposé de plastique ou trucs comme ça ». Il indique qu'il se déplace aux conteneurs de tri avec ses parents pour vider les déchets de la maison : « une fois par semaine, deux trois fois par mois »</p> <p>Le tri sélectif était instauré à la maison avant que l'élève ne travaille sur le recyclage à l'école.</p>
E3	<p>L'élève participe au dépôt des déchets recyclables triés à la maison dans les conteneurs : « j'étais allé déposer des bouteilles, des canettes, des cartons ». Elle dit qu'il emmène ces déchets « au bout de la rue » de façon régulière : « une fois sur deux [...] une fois par mois ». Elle ajoute « on le fait chacun notre tour bah, quand la poubelle elle est pleine ».</p> <p>Le tri sélectif était instauré à la maison avant que l'élève ne travaille sur le recyclage à l'école.</p>
E4	<p>L'élève explique au sujet des déchets recyclables : « chez moi on le trie et on les met devant chez nous [...] il y a les poubelles à côté du gymnase [...] et on va les mettre [...] une fois par semaine environ ». Il précise : « On a trois caisses, on met les bouteilles en plastique et tout, les journaux, les bouteilles en verre euh... et les briques tout ce qui peut être trié en fait ».</p> <p>Le tri sélectif était instauré à la maison avant que l'élève ne travaille sur le recyclage à l'école.</p>

E5	<p>En parlant des déchets recyclables triés à la maison, l'élève explique qu'elle participe à leur dépôt dans les conteneurs : « J'y vais tout le temps dès qu'il y en a [...] je descends la rue et c'est juste là alors ». Elle y dépose « les bouteilles en verre vides », « les bouteilles en plastique », « le carton des boites de céréales par exemple ». Au niveau de la fréquence des dépôts dans les conteneurs elle dit : « En fait vu qu'on a plusieurs caisses, ça dépend des fois on n'emporte qu'une caisse ou des fois deux donc ça dépend [...] vers deux fois par semaine ».</p> <p>Le tri sélectif était instauré à la maison avant que l'élève ne travaille sur le recyclage à l'école.</p>
E6	<p>L'élève participe au dépôt dans les conteneurs des déchets triés à la maison : « Dans le vert les bouteilles en verre, dans le jaune je crois que c'est le carton et dans le bleu le papier ». au niveau de la fréquence des dépôts il explique « Pas tout le temps parce que, ils sont loin un peu les conteneurs donc quand on passe devant c'est rare ».</p> <p>Le tri sélectif était instauré à la maison avant que l'élève ne travaille sur le recyclage à l'école.</p>
E7	<p>L'élève participe au dépôt dans les conteneurs des déchets triés à la maison : « Je dépose le papier, le carton, le plastique, le verre [...] un petit peu tout ce qu'on doit recycler ». Elle ajoute « en fait tout ce qu'on a à recycler on les mets dans un bac et quand le bac il est plein on les emmène [...] plutôt deux fois par mois ».</p> <p>Le tri sélectif était instauré à la maison avant que l'élève ne travaille sur le recyclage à l'école.</p>
E8	<p>L'élève explique qu'il dépose les déchets recyclables triés à la maison : « les verres », « le carton », « le papier », « tous les samedis », avec l'un de ses parents.</p> <p>Le tri sélectif était instauré à la maison avant que l'élève ne travaille sur le recyclage à l'école.</p>

5 – LES ELEVES ET LEUR CONSOMMATION

E1	<p>L'élève a changé de comportement, chez elle, elle participe plus au compostage des déchets instauré par ses parents et à leur réutilisation pour les animaux domestiques suite au travail sur le recyclage effectué en classe. Elle ne fait rien pour utiliser moins d'emballages mais elle lorsqu'il s'agit de réduire sa production de déchets, elle trie les déchets domestiques ou met les papiers et les cartons d'emballage dans le feu de cheminée.</p> <p>S'agissant des emballages, pour les achats de gâteaux secs, l'élève préfère les gâteaux emballés individuellement pour parce que « c'est plus pratique » tout en remarquant que les gâteaux qui ne sont pas emballés dans des sachets individuels sont « mieux pour la planète ». Elle ajoute qu'elle serait prête à faire un effort pour consommer moins d'emballages notamment en emmenant des gâteaux pour goûter « dans une boîte » au lieu de les acheter en sachets individuels.</p>
E2	<p>Suite au travail sur le recyclage effectué en classe, l'élève dit avoir cessé de mettre les papiers par terre. Chez lui, il les met dans la poubelle, sans pour autant parler de faire le tri sélectif de ses déchets.</p> <p>S'agissant des emballages, pour les achats de gâteaux secs, l'élève sait que les sachets individuels produisent plus de déchets : « dans les paquets individuels il y a plus de papier », il préfère ceux qui ne sont pas emballés dans des sachets individuels parce que « ça fait moins de déchets ». S'il devait choisir, il préférerait acheter « une grande boîte » sans sachets individuels.</p>
E3	<p>Suite au travail sur le recyclage effectué en classe, au niveau des déchets alimentaires, l'élève donne « les restes de nourriture au lieu de les jeter [...] aux animaux ». Elle ajoute : « j'essaie [...] par exemple d'utiliser des produits qui ont moins d'emballages » et dit qu'elle participe au compostage à la maison.</p> <p>S'agissant des emballages, pour les achats de gâteaux secs, l'élève sait que les paquets « avec les petits sachets » produisent plus de déchets : « parce qu'il y aura plus de plastique », elle dit préférer « ceux qui font moins de</p>

	déchets » et ajoute : « si j'ai le choix d'en prendre entre les deux je prendrai celui qui a le moins de déchets ».
E4	<p>Suite au travail sur le recyclage effectué en classe, l'élève essaie de réduire sa production de déchets : « je gaspille pas les feuilles [...] j'écris pas deux mots sur une grande feuille [...] je l'utilise plusieurs fois la feuille ».</p> <p>S'agissant des emballages, pour les achats de gâteaux secs, l'élève sait que : « ceux sans sachets ils sont directement dans le carton et ceux avec les sachets ils sont dans des petits paquets du coup ça fait plus de déchets ». En parlant de sa consommation personnelle, il préfère les goûters qui ne sont pas emballés dans des sachets individuels quand il est à la maison, mais « si c'est pour emmener » il dit préférer « avec le sachet parce que c'est plus pratique [...] que de prendre ceux sans sachets ». Il se dit prêt à faire un effort pour acheter des gâteaux qui ne sont pas en sachets individuels en les mettant dans « des sachets où on peut les réutiliser » pour les transporter en dehors de la maison. Il ajoute : « vu qu'il peut se réutiliser plusieurs fois le sac il est utile [...] on peut le laver facilement [...] il y a moins de déchets ».</p>
E5	<p>Suite au travail sur le recyclage effectué en classe, l'élève essaie de réduire sa production de déchets, elle cherche à utiliser le papier au maximum avant de le jeter : « J'essaie au lieu de prendre du papier, avant de le mettre à la poubelle par exemple, je l'utilise des deux côtés pour pas [...] que ça gâche le papier [...] j'essaie de voir si je peux construire d'autres choses avec même si c'est un peu gribouillé dessus ».</p> <p>S'agissant des emballages, pour les achats de gâteaux secs, l'élève sait que les emballages individuels produisent plus de déchets que les autres. Elle admet que : « c'est pratique d'avoir les petits sachets pour les emmener quelque part » tout en ajoutant : « Mais d'un autre côté, pour polluer moins [...] pour faire moins de déchets vaut mieux acheter les autres et après les mettre dans une boîte à nous et les emmener »</p>
E6	<p>Suite au travail sur le recyclage effectué en classe, l'élève incite ses parents à trier leurs déchets domestiques : « je dis à Maman, ça faut pas le mettre à la poubelle, ça faut le mettre là-haut ». En revanche il dit ne pas changer de</p>

	<p>comportement pour produire moins de déchets. S'agissant des emballages, pour les achats de gâteaux secs, il sait que les emballages individuels génèrent plus de déchets que dans les paquets de gâteaux sans sachets individuels : « y a plus de papier, que dans l'autre il y en a moins ». Pour produire moins de déchets il se dit prêt à acheter des gâteaux dans « une boîte où il y a pas de sachets ». Il ajoute que « ça produit moins de déchets parce que là faut enlever le plastique, faut le mettre à la poubelle et le carton, le plastique qui entoure, tout, après faut aussi le mettre dans la poubelle ».</p>
E7	<p>Depuis qu'elle a travaillé sur le recyclage en classe, l'élève s'implique plus dans le recyclage des déchets à la maison : « Je dis à Maman que je vais les mettre dans le bac [...] et après bah on les emmène ». En revanche elle ne change pas son comportement quotidien pour réduire sa production de déchets ou pour utiliser moins d'emballages. S'agissant des emballages, pour les achats de gâteaux secs, l'élève suppose que les emballages en sachets individuels produisent plus de déchets : « Moi je dirais la boîte avec les sachets individuels [...] parce qu'il y a plusieurs, sachets du coup ça forme plus de déchets [...] en plus de la boîte ». A la maison sa Maman achète des gâteaux en sachets individuels et elle ajoute : « Mais on essaie de les recycler [...] la boîte ». Elle se dit prête à n'acheter plus que des gâteaux sans sachets individuels.</p>
E8	<p>L'élève participe au tri des déchets ménagers sans pour autant avoir modifié son comportement pour utiliser moins de papier ou d'emballages depuis qu'il travaille sur le recyclage à l'école. De plus il a conscience que certains produits de consommation engendrent plus d'emballages et donc plus de déchets que d'autres. Il dit qu'il ne s'en préoccupe pas mais se dit tout de même capable de faire un effort pour consommer des produits conditionnés avec moins d'emballages.</p> <p>S'agissant des emballages, pour les achats de gâteaux secs, l'élève sait que les gâteaux emballés dans des sachets individuels produisent plus de déchets : « celui avec les petits papiers individuels [...] parce qu'il y a plus de papiers ». Il ajoute ne pas avoir de préférence sur le conditionnement des gâteaux secs. En y réfléchissant il dit : « Je pense que j'achèterais pas [...]</p>

	ceux avec les petits papiers individuels » parce que « ça fait plus de déchets ».
--	---

6 – CE QUE LES ELEVES PENSENT DU FAIT DE TRIER LES DECHETS POUR LES RECYCLER

E1	<p>L'élève pense que le fait de recycler est important pour la planète : « parce que après la planète elle aura plus de place pour mettre les déchets », elle ajoute que cela permet de « donner vie à des nouvelles choses comme une bouteille ». Elle pense que tout le monde dans les maisons, les écoles et « les entreprises », devrait recycler : « comme ça il y aurait moins de gaspillage ». Pour elle, ce sont les entreprises qui produisent le plus de déchets.</p> <p>Selon cette élève, le recyclage des déchets permet de protéger la planète : « comme ça il y aura moins de pollution » elle ajoute : « ça laissera de la place pour enterrer ceux qu'on peut pas recycler ».</p>
E2	<p>L'élève souligne l'importance de recycler : « Parce que si on recyclerait pas il y aurait pas beaucoup d'engins, il y aurait pas beaucoup de vélos, pulls sur la Terre ». Selon lui, tout le monde devrait recycler : « comme ça on aura [...] encore plus de choses et la Terre pourra vivre encore plus longtemps ». Selon lui, les gens ne trient pas leurs déchets pas de plus en plus : « ils continuent à mettre tous les déchets dans la même poubelle ». Pour lui, recycler permet de protéger la planète : « parce que des fois il y en a qui en mettent par terre, alors donc la Terre elle peut moins respirer [...] et il y a moins de nature alors que si on met tout dans la poubelle et bah elle pourra vivre encore des millions d'années ».</p>
E3	<p>Pour cette élève il est important de recycler : « parce que la dame la dernière fois qui était venue, elle nous avait expliqué que si on trie pas en fait bah les éboueurs ils emmènent tout dans [...] le bâtiment et en fait [...] une fois qu'ils ont brûlé [...] si ils peuvent pas brûler, ils les enterrent sous terre et du coup bah à un moment il n'y aura plus de place ». Selon elle, tout les gens qui le peuvent devraient trier leurs déchets « ça serait mieux mais après si tout le monde peut pas... ». Elle ne se prononce pas sur le fait que les gens recyclent de plus en plus ou non. Pour elle, le fait de recycler permet de protéger la planète, cela permet « qu'on enterre moins de choses ». Elle ajoute : « quand on brûle les objets ça fait du gaz, c'est pas bon pour la planète, pour l'air, tout</p>

	ça [...] ça évite qu'on pollue la planète ».
E4	<p>Pour l'élève le fait de recycler permet de réduire les déchets : « Ben pas qu'il y ait trop de déchets », c'est important pour protéger la Terre car « sinon bah vu qu'on brûle sinon le reste, il va plus y avoir assez de place et ça va être, une poubelle un peu la Terre ». Le fait de recycler sert selon lui à fabriquer des objets sans avoir besoin de produire de matière première ou d'utiliser des matières premières naturelles : « refaire des objets sans besoin [...] de reprendre [...] par exemple du plastique : pas en refaire, par exemple des feuilles : la réutiliser trois quatre fois en la refaisant, pas besoin de couper des arbres ».</p> <p>Il ajoute que tout le monde devrait recycler et pense que les plus gros producteurs de déchets sont : « Les grosses entreprises [...] parce que par exemple les grand magasins [...] tous les matins il y a des emballages et tout à amener du coup ça fait encore plus de déchets ». Il pense que les gens « maintenant ils recyclent [...] plus que avant je trouve ». Pour lui, le fait de recycler permet de protéger la planète car « Il y a moins de déchets [...] pas besoin de recouper des arbres pour faire du papier, le plastique pas besoin d'en refaire, du coup ça fait moins d'arbres coupés ce qui fait beaucoup de pertes, ce qui permet de préserver la Terre ».</p>
E5	<p>Selon l'élève le fait de recycler permet de protéger notre environnement car : comme ça [...] notre environnement il dure plus longtemps et c'est moins pollué, on respire pas de l'air pollué comme ça, c'est mieux pour les animaux qui vivent dans la nature ». recycler est utile puisque « au moins on utilise plusieurs fois le même carton ou des trucs comme ça ». Elle explique que tout le monde devrait recycler sans pouvoir expliquer pourquoi. Parlant du comportement des gens par rapport au tri des déchets aujourd'hui, elle pense que « c'est une moitié qui recycle pas, une moitié qui recycle maintenant ». Elle dit que le fait de recycler permet de protéger la planète, de moins la polluer : « par exemple il y en a qui jettent leurs papiers par terre dans la rue et c'est pas propre [...] ça pollue ».</p>
E6	L'élève pense que c'est important de recycler : « parce qu'à un moment il y

	<p>aura plus de place [...] dans les trous ». Il ajoute : « Ça protège la planète [...] des rayons du Soleil après ça réchauffe [...] le climat, ça enlève la couche d'ozone ». Recycler permet de protéger la planète « en triant les déchets, ça peut redevenir des choses au lieu de les jeter bêtement ». Il ajoute à ce sujet qu'on peut utiliser moins la voiture pour protéger la planète.</p> <p>Selon lui, tout le monde : « ceux qui sont riches, les gens dans les immeubles, dans les maisons », devrait « essayer » de recycler. Quand aux gens qui ne se trouvent pas chez eux : « ils peuvent pas trop ».</p> <p>Pour lui, aujourd'hui, les gens continuent de jeter leurs déchets « dans la même poubelle sans faire attention ».</p>
E7	<p>L'élève pense qu'il est important de recycler les déchets pour gagner de la place au lieu d'enterrer tous les déchets : « pour avoir plus de place sur la Terre vu que [...] ils les enterrent [...] Et aussi parce que c'est pas bon pour l'environnement de ne pas recycler [...] ça pollue [...] après ça se dématérialise tout seul ».</p> <p>Selon elle, tout le monde devrait recycler, elle pense à « la famille », « l'école ». Selon elle, aujourd'hui les gens « continuent à mettre dans la même poubelle ».</p> <p>Le fait de recycler permet, selon elle, de protéger la planète car le fait de ne pas recycler pollue l'environnement. Elle ajoute : « Du coup c'est mieux de recycler ».</p>
E8	<p>L'élève pense qu'il est important de recycler « par exemple pour donner des pulls aux africains [...] et pour [...] pas tout jeter parce que sinon après qu'est-ce qu'on en fait ? »</p> <p>Selon lui tout le monde devrait recycler, quant au comportement des gens au sujet du recyclage, il pense « qu'ils recyclent de plus en plus ».</p> <p>Le fait de recycler permet de protéger la planète : « par exemple si tu jettes [...] un papier de chewing-gum dans la nature, après elle va mourir la nature ».</p>